

# SUR LE PONT DE MORLAIX

## Chant à hisser



C'est en passant su'l pont d'Morlaix  
Haul away, old fellow away !  
La belle hélène j'ai rencontré  
Haul away, old fellow away !

Bien humblement j'l'ai salué  
D'un doux sourire elle m'a r'mercié

Mais j'ai bien vu qu'c'est charité  
Car c'est une dame de qualité

C'est la fille d'un capitaine Nantais  
A matelot n'sera jamais

Pour nous sont les garces des quais  
Qui volent, qui mentent, qui font tuer

Matelots mon cœur est embrumé  
Buvons quand même à sa santé

Encore un coup pour étarquer  
Hisse le grand foc, tout est payé !

# JEAN-FRANÇOIS DE NANTES

## Chant à hisser



C'est Jean-François de Nantes,  
Oué! oué! Oué

Gabier de la Fringante	Branle-bas chez son hôtesse	Montre et chaîne s'envolent
Oh mes boés! Jan-Françoués	Bittes et bosses et largesses	Mais il prend la vérole

Débarque en fin d'campagne	La plus belle servante	A l'hôpital de Nantes,
Fier comme un roi d'Espagne	L'emmène dans sa soupente	Jean-François se lamente

En vrac dedans sa bourse	De conserve avec elle	Et les draps de sa couche
Plus de vingt mois de course	Navigue sur mer belle	Déchire avec sa bouche

Une montre, une chaîne	En vidant la bouteille	Pauv' Jean-François de Nantes
Valant une baleine	Tout son or appareille	Gabier sur la Fringante

# HARDI LES GARS VIRE AU GUINDEAU

Chant à virer au guindeau - chant de long courrier

Hardi les gars, vire au guindeau  
Good bye Farewell, Good bye Farewell !  
Hardi les gars, adieu Bordeaux  
Hourra, oh Mexico Ho ! Ho ! Ho !  
Au Cap-Horn il ne fera pas chaud  
Haul away, hé ! Oula tchalez !  
A faire la pêche au cachalot  
Hal' matelot, hé ho hisse et ho !

Plus d'un y laissera sa peau  
Adieu misère, adieu bateau  
Et nous irons à Valparaíso  
Où d'autres laisseront leurs os

Ceux qui r'viendront pavillon haut  
C'est l'premier brin de matelot  
Pour la bordée ils seront à flot  
Bons pour le rack, la fille, le couteau

## LE FORBAN - Traditionnel

A moi, forban, que m'importe la gloire  
Les lois du monde et qu'importe la mort  
Sur l'océan j'ai planté ma victoire  
Et bois mon vin dans une coupe d'or  
Vivre d'orgies, c'est ma seule espérance  
Le seul bonheur que j'ai su conquérir  
Si sur les flots j'ai passé mon enfance  
C'est sur les flots qu'un forban doit mourir

Peut-être qu'un jour par un coup de fortune  
Je capturerai l'or d'un galion  
Riche à pouvoir vous décroisser la lune  
Je partirai vers d'autres horizons  
Là, respecté tout comme un gentilhomme  
Moi qui n'étais qu'un forban, qu'un bandit  
Là, respecté comme fils de roi, tout comme  
Je finirai dedans un bon lit

Peut-être qu'au mâât d'une barque étrangère  
Mon corps un jour servira d'étendard  
Et tout mon sang rougira la galère  
Aujourd'hui fête et demain le bazar  
Allons, esclave, allons, debout mon brave  
Buvons la vie et le vin à grands flots  
Aujourd'hui fête et puis demain peut-être  
Ma tête ira s'engloutir dans les flots

## DE BRETAGNE OU D'AILLEURS

[sim] Ils ont débarqué à Cuba  
[Ré] Jeté l'ancre à Antigua  
[fa#m] Sur les terres de Madivina  
[La] Ils ont planté du tabac  
[sim] Qu'ils s'appellent Yann ou Loïc  
[Ré] Ils ont trouvé leur Amérique  
[fa#m] Buvant du rhum à la dame Jeanne  
[La] Pour oublier le [fa#m] corps des femmes  
[Sol]

[sim] Partis du [Sol] nord, de breta[fa#m]gne ou d'ail[Re]leurs  
[mim] Partis cher[Fa#m]cher un ave[La]nir meil[Sol]leur  
[sim] Les yeux tour[Sol]nés vers le [fa#m]grand océan[Re]  
[mim] Ils ont quitté [fa#m]Lorient[Si]  
[Re] Ga[Sol]lère du [Do]roi ou ga[Re]lère de cor[mim]saire  
Ils [lam]ont pleuré sur [Sol]les quais de [La]Quimper[fa#m]  
Les [sim]yeux tour[Sol]nés vers les [fa#m]îles lointaines[Re]  
Ils [mim]ont quitté l'Aqui[fa#m]taine

# BOUM Paroles & musique de Charles TRENET

[Ré]La pendule fait tic-[sim7]tac-tic-[mim]tic[La7]

[Ré]Les oiseaux du lac pic-[sim7]pac-pic-[mim]pic[La7]

[Ré]Glou-glou-glou font tous [Ré7]les din[Sol]dons

[Mi7]Et la jolie cloche ding-din-don. [La7]Mais ...

[Ré]Boum...[sim7][mim]Quand notre [La7]cœur fait

[Ré]Boum...[sim7][mim] Tout avec [La7] lui dit

[Ré]Boum...[sim7][mim] Et c'est l'a- [La7]mour qui s'é[Ré]veille[sim7][mim] [La7]

[Ré]Boum...[sim7][mim] Il chante [La7] "love in

[Ré]Bloom...[sim7][mim] Au rythme [La7] de ce

[Ré]Boum...[sim7][mim] qui re[La7]dit [La7] Boum à l'oreille[Ré]

[Sol6]Tout a chan [La7]gé depuis [Re]hier[sim7]Et la rue

a des [Sol6]yeux qui re[La7]gardent aux fe[Re]nêtres[sim7]

[Sol6]Y'a du li[La7]las et y'a [Re]des mains ten[sim7]dues

Sur la [Mi7]mer le soleil va pa[La7]raître.

[Ré]Boum...[sim7][mim] L'astre du [La7] jour fait

[Ré]Boum...[sim7][mim] Tout avec [La7] lui dit

[Ré]Boum...[sim7][mim] Quand notre [La7]cœur fait boum

[Ré]Boum...[sim7][mim] Parc'que mon [La7]cœur fait

[Ré]Boum...[sim7][mim] Je n'entends que [La7] Boum

[Ré]Boum...[sim7][mim] Ça fait tou- [La7]jours Boum

[Ré]Boum...[Re7] Boum [Sol]Boum [solm]Boum [Re]Boum

Le vent dans les bois fait hou-hou-hou

La biche aux abois fait mê-mê-mê

La vaisselle cassée fait cric-cric-crac

Et les pieds mouillés font flic-flic-flac. Mais...

[Ré]Boum...[sim7][mim]Quand notre [La7]cœur fait

[Ré]Boum...[sim7][mim] Tout avec [La7] lui dit

[Ré]Boum...[sim7][mim] L'oiseau dit [La7]Boum, c'est l'o-[Ré]rage[sim7][mim] [La7]

Boum... L'éclair qui lui fait Boum

Et le bon dieu dit Boum

Dans son fauteuil de nuages

Car mon amour est plus vif que l'éclair

Plus léger que l'oiseau, qu'une abeille

Et s'il fait Boum, s'il se met en colère

Il entraîne avec lui des merveilles.

Boum... Le monde entier fait

Boum... Tout l'univers dit Boum

Parc'que mon cœur fait Boum Boum

Boum... Je n'entends que Boum

Boum... Ça fait toujours Boum Boum Boum Boum Boum

# TIENS TIENS TIENS

Paroles: André Hornez. Musique: Paul Misraki

[Do7] Un matin vous ouvrez la fenêtre  
L'air vous semble soudain plus léger

[Reb7] C'est comme un frisson qui vous pénètre  
Il y a quelque chose [Sol] de changé

[Re] Tiens ! Tiens ! [Sol] tiens ! Dé-[Do]jà les feuilles [lam]poussent

[Re] Tiens ! Tiens ! [Sol] tiens ! Ça [Do] sent le roma[lam]rin

[Re] Dans les jar[Sol]dins les li[Do]las se tré[lam]moussent

[Re] Et les petites pommes ont déjà [Sol]leurs pé[Do]pins

Tiens ! tiens ! tiens ! Les chiens lèvent la patte

Tiens ! tiens ! tiens ! Les paons font les pantins

On voit les chats se poulécher pour les chattes

Et les escargots galoper à fond de train

Ah ! Quelle douceur La vie nous semble rose

Y a pas d'erreur Il se passe quelque chose

Tiens ! tiens ! tiens ! On joue d'la mandoline

Tiens ! tiens ! tiens ! L'air s'emplit de refrains

Y a des chansons sur les lèvres des copines

Et des petits boutons sur le nez des copains

Tiens ! tiens ! tiens ! C'est le printemps qui r'vient

Tiens ! tiens ! tiens ! Les rues semblent en fête

Tiens ! tiens ! tiens ! Tout le monde est gamin

Les charcutiers ont des airs de poètes

Et tous les coiffeurs ont du poils dans la main

Tiens ! tiens ! tiens ! Soupirent les douairières

Tiens ! tiens ! tiens ! S'écrie les pharmaciens

Même les pompiers ont le feu au derrière

Les rouquins roucoulent et les bègues ont l'béguin

Les vieux gandins ont toutes les audaces

Mais il faut bien que vieillesse se passe

Tiens ! Tiens ! Tiens ! La gaieté me transporte

Tiens ! Tiens ! Tiens ! Je me sens aérien

Mais v'là soudain que l'on frappe à ma porte

Et je reconnais la voix que j'aime bien

Tiens ! Tiens ! Tiens ! C'est le printemps qui r'vient

# JE CHANTE - Paroles de Charles TRENET, musique de Charles TRENET & Paul MISRAKI

[Sol7]Je [Do]chante ![lam]  
[rem7]Je chante [Sol7]soir et ma[Do]tin  
[Mi7]Je [lam]chante, [Sol7]  
Sur mon che[Do]min  
[Do#°]Je [rem7]chante,[Sol7]  
Je [rem7]vais de ferme en châ[Sol7]teau,  
[Mi7] Je chante pour du [lam]pain,  
[rem7] Je chante pour de [Sol7]l'eau  
[Sol7]Je [Do]couche ![lam]  
[rem7]La nuit sur[Sol7]l'herbe  
des[Do]bois  
[Mi7] Les [Lam] mouches [Sol7]  
Ne me piquent [Mi7] pas[solm6][La7]  
Je [rem] suis [La7] heu [rem]reux,  
[La7] J'ai [rem] tout et j'ai [fam]rien  
Je [Re7]chante sur [Sol]mon che[Do]min.

Les elfes, divinités de la nuit  
Les elfes couchent dans mon lit  
La lune se faufile à pas de loup  
Dans le bois pour danser,  
Pour danser avec nous  
Je sonne chez la comtesse aujourd'hui,  
Personne, elle est partie  
Elle n'a laissé qu'un plat de riz pour moi  
Me dit un laquais chinois

Je chante !  
Mais la faim qui me poursuit  
Tourmente mon appétit  
Je tombe soudain au creux d'un  
sentier.  
Je défaille en chantant  
Et je meurs à moitié  
Gendarmes qui passez sur le chemin  
Gendarmes, je tends les mains  
Pitié, j'ai faim, je voudrais manger,  
Je suis tout léger, léger  
  
Au poste !  
D'autres moustachus m'ont dit  
Au poste ! Ah, mon ami  
C'est vous le chanteur bleu vagabond  
On va vous enfermer  
Oui votre compte est bon !  
Ficelle, tu m'as sauvé la vie  
Ficelle, sois donc bénie  
Car grâce à toi j'ai rendu l'esprit,  
Je m'suis pendu cette nuit  
Et depuis  
  
Je chante ! je chante soir et matin  
Je chante, sur mon chemin  
Je hante les fermes et les châteaux,  
Un fantôme qui chante, on trouve ça  
rigolo  
Et je couche  
La nuit sur l'herbe des bois  
Les mouches  
Ne me piquent pas  
Je suis heureux, ça va, j'ai plus faim  
Et je chante sur mon chemin.

# LA FOLLE COMPLAINTE - Paroles & musique de Charles TRENET

Les [Do]soirs de repas [lam]sage  
Dans [rem]la maison qui [Sol]dort  
La [Do]bonne n'est pas [lam]sage,  
Mais on la [rem]garde en[Sol]core  
On [Do]l'a trouvée hier [lam]soir  
[rem]Derrière la porte de [Sol]bois  
A[Do]vec une pas[Lam]soire  
Se donnant [Fa]de [Sol]la [Do]joie [Do5+][Fa]  
La [Do7]barbe de grand-[Fa]père  
A [fam]tout remis en [Do]ordre  
Mais [Re]la bonne en colère  
A bien fail[Sol7]li le mordre  
Il [Do]pleut sur les ar[lam]doises,  
Il [rem]pleut sur la basse-[Sol]cour  
Il [Do]pleut sur les fram[lam]boises,  
Il pleut sur [Fa]mon [Sol]a[Do]mour

Je me cache sous la table  
Le chat me griffe un peu  
Ce tigre est indomptable  
Et joue avec le feu  
Les pantoufles de grand-mère  
Sont mortes avant la nuit  
Dormant sous la chaumière  
Dormez donc dormons sans bruit  
Berceau berçant des violes  
Un ange s'est glissé  
Dans le placard aux fioles  
Où l'on me tient couché  
Remèdes pour le rhume,  
Remèdes pour le cœur,  
Remèdes pour  
Remèdes pour le malheur

La revanche des orages  
A fait de la maison  
Un tendre paysage  
Pour les petits enfants  
Ils brûlent d'impatience  
Deux jours avant Noël  
Et sans aucune méfiance  
Acceptent tout pêle mêle  
La vie, la mort, les squares  
Et les trains électriques  
Les adieux dans les gares,  
Guignol, les coups de trique  
Les becs d'acétylène  
Aux enfants opprimés  
Et le sourire d'Hélène  
Par un beau soir d'été

Donnez-moi quatre planches  
Pour me faire un cercueil  
L'est tombé de la branche  
Le gentil écureuil  
J'n'ai pas aimé la guerre  
J'n'ai pas aimé la mort,  
J'n'ai pas aimé ma mère  
J'n'ai pas aimé mon sort.  
Je n'ai jamais su dire  
Pourquoi j'étais distrait  
Je n'ai pas su sourire  
À tels ou tels attraits  
À jamais sur les routes  
Sans dire ni oui ni non  
Mon âme s'est dissoute  
Poussière était mon nom.

# L'ÂME DES POÈTES - Paroles & musique de Charles TRENET

Long[La]temps, longtemps, longtemps après  
Que les po[do#m]ètes ont [Re]dispa[sim]ru  
[Mi7]Leurs chan[sim]sons [Mi7]  
courent en[sim]core [Mi7]dans les [La]rues  
La [La]foule les chante un peu distraite  
En [do#m]ignorant le [Re]nom  
d'l'au[sim]teur  
[Mi7]Sans sa[sim]voir [Mi7]  
pour qui [sim]battait [Mi7]leur [La]cœur  
[La]Parfois on change un mot, une phrase,  
[Re]Et quand on est à court d'idées  
On [Si7]fait la la la la la [Mi7]  
La la la [sim]la la [Mi7]la  
Long[La]temps, longtemps, longtemps après  
Que les po[do#m]ètes ont [Re]dispa[sim]ru  
[Mi7]Leurs chan[sim]sons [Mi7]  
courent en[sim]core [Mi7]dans les [La]rues

Un jour [La]peut-être, bien après moi  
Un jour on chantera[Mi7]  
Cet [sim]air pour bercer un cha[Mi7]grin  
[sim]Ou quelqu'heureux des[Mi7]tin[Mi5+]  
[La]  
Ou dormir [La7]un enfant[Re][Fa#7]  
Tour[sim]nera-[Mi7]t-il au [Fa°]bord de  
[fa#m]l'eau  
[Si7]Au printemps sur un pho[Mi7]no  
  
Longtemps, longtemps, longtemps après  
Que les poètes ont disparu  
Leurs chansons courent encore dans les rues  
Leur âme légère et leurs chansons  
Qui rendent gais, qui rendent tristes  
Filles et garçons,  
Bourgeois artistes Ou vagabonds  
Bour[Re]geois ar[sim]tistes [Mi7]Ou  
vaga[La]bonds

## UN RIEN ME FAIT CHANTER - Charles TRENET

Un rien me [Do]fait [lam]chan[Re]ter  
Un [Sol]rien me [Do]fait [lam]dan[Re]ser  
Un [Sol]rien me [Do]fait [lam]trou[Re]ver  
belle la [Do]vie[Do7]  
Un rien me [Fa]fait plaisir  
Un [Mi7]rêve un p'tit dé[lam7]sir  
Un rien me [Re7]fait sourire  
l'âme ra[Sol4/9]vie[Sol]

Quand le ciel est joyeux  
Je me sens le cœur tout bleu  
Mais quand hélas il pleut  
J'aime la pluie  
J'aime mon [Fa]père, ma [Re7]mère  
La [Sol]france et le bon [La]dieu  
Et puis les [Re]femmes les femmes  
les [Sol]femmes qu'ont les yeux [Do]bleus  
(fa mi re)  
Ve[Do]nez a[lam]vec [Re]moi[Sol]  
Je [Do]cours [lam]dans les [Re]bois[Sol]  
Je [Do]brû[lam]le des [Re]branches  
pour[Sol]ries

[Do][lam][Re][Sol]  
Au cœur de l'hiver Il y a du bois vert  
Au printemps la neige est fleurie(mi fa fa#sol)  
Et la marmotte dit à l'écureuil :(sol fa# fa mi)  
Depuis trois mois je n'ai pas fermé l'œil(do ré  
ré# mi)

Marmotte vous mentez voici venir l'été  
Les oiseaux vont chanter dans la nature  
Aimons nos pères nos mères  
la france et le Bon Dieu  
Et puis les femmes les femmes  
les femmes qu'ont les yeux bleus  
Bonjour mes amis Le ciel a permis  
Que l'on chante encore par le monde  
La joie et l'amour Ça revient un jour  
Chantons tous en chœur à la ronde  
Ho là ! là ! garçons et filles jolies  
Dites-vous bien  
chaque jour chaque nuit

{au Refrain} Oui ! bleus

# NON, JE NE REGRETTE RIEN Par. Michel VAUCAIRE, mus. Charles DUMONT

[Do]Non ! Rien de [Sol]rien  
Non ! Je ne regrette [Do]rien  
Ni le [Fa]bien qu'on m'a fait  
Ni le [Re7]mal,  
Tout ça m'est bien [Sol7]égal  
[Do]Non ! Rien de [Sol]rien  
Non ! Je ne regrette [Do]rien  
C'est pa[Fa]yé, bala[rem]yé,  
oubli[Sol]é  
Je me [Sol7]fous du pas[Do]sé !  
Avec mes souvenirs  
J'ai allumé le feu  
[Sol7]Mes chagrins, mes plaisirs  
Je n'ai plus besoin [Do]d'eux !  
Balayés, les amours

Et tous leurs trémolos  
[Sol7]Balayés pour toujours  
Je repars à zé[Do]ro...

R2 Non ! Rien de rien  
Non ! Je ne regrette rien  
Ni le bien qu'on m'a fait  
Ni le mal  
Tout ça m'est bien égal  
Non ! Rien de rien  
Non ! Je ne regrette rien  
Car ma vie, car mes joies  
Aujourd'hui  
Ça commence avec toi

# NON, JE N'AI PAS OUBLIÉ Enrico Macias

La ville blanche écrasée de soleil  
Où un jour, je suis né  
Les rues en pente le pont sur le Rhumel  
Les jardins d'orangers

Non je n'ai pas oublié  
Bien que ma vie ait changé  
Mais le silence est souvent une façon  
d'aimer  
Non, non, non,  
Non je n'ai pas oublié  
Tous ces visages attristés  
Mais on n'a pas le droit de sacrifier  
Le présent au passé

La rue qui chante l'été venu  
N'oublie pas l'hiver brutal  
Et les blessures que l'on ne voit plus  
Lui font encore bien mal  
Tant d'espérance tout à coup balayée  
Par un vent de folie  
Tant d'innocence tout à coup étonnée  
D'implorer le sursis

Non je n'ai pas oublié  
Bien que ma vie ait changé  
Mais le silence est souvent une façon  
d'aimer  
Non, non, non,  
Non je n'ai pas oublié  
Tous ces visages attristés  
Mais on n'a pas le droit de sacrifier  
Le présent au passé  
Quand un orage assombrit le ciel,  
Il faut que tombe la pluie  
Avant de retrouver au soleil  
L'envie d'aimer la vie  
Tous ces liens qui ont tressé  
La chaîne qui tenait le bateau  
Tous ces liens qui ont craqués  
En laissant sur le quai nos berceaux

Non je n'ai pas oublié,  
Bien que ma vie ait changé  
Mais le silence est souvent  
Une façon d'aimer



# LA JAVANAISE

Serge GAINSBOURG

J'a[La7M]voue j'en ai Bavé pas vous  
mon a[Mi7]mour  
a[si7]vant d'avoir eu vent de [Mi7]vous  
mon a[La6]mour[La]  
ne [La7]vous dé[Re7M]plaise[Do#]  
en dansant la Java[Re6]nai[Re]se  
nous [Re#°]nous ai[La]mions [Fa#7]  
le temps d'u[Si9]ne chan[Mi7]son

a votre avis qu'avons nous vu de l'amour  
de vous a moi vous m'avez eu mon amour  
hélas avril en vain me voue a l'amour  
j'avais envie de voir en vous cet amour  
la vie ne vaut d'être vécue sans amour  
mais c'est vous qui l'avez voulu mon amour

# TROIS PETITES NOTES DE MUSIQUE

Cora Vaucaire

[La]Trois petites notes de musique  
Ont plié boutique  
Au creux du souve[Mi7]nir  
C'en est fini de leur tapage  
Elles tournent la page  
Et vont s'endor[La]mir  
Mais un jour sans crier [Mi]gare  
Elles vous reviennent en mé[La]moire

[Re]Toi, tu voulais oubli[La]er  
Un p'tit air galvau[Mi]dé  
Dans les rues de l'é[La]té  
(la si do# re mi)  
[Re]Toi, tu n'oublieras ja[La]mais  
Une rue, un é[Mi]té  
Une fille qui fredon[La] nait

La, la, la, la, je vous aime  
Chantait la rengaine  
La, la, mon amour  
Des paroles sans rien de sublime  
Pourvu que la rime  
Amène toujours  
Une romance de vacances  
Qui lancinante vous relance  
Vrai, elle était si jolie  
Si fraîche épanouie  
Et tu ne l'as pas cueillie  
Vrai, pour son premier frisson  
Elle t'offrait une chanson  
A prendre à l'unisson

La, la, la, la, tout rêve  
Rime avec s'achève  
Le tien n'rime à rien  
Fini avant qu'il commence  
Le temps d'une danse  
L'espace d'un refrain

Trois petites notes de musique  
Qui vous font la nique  
Du fond des souvenirs  
Lèvent un cruel rideau de scène  
Sur mille et une peines  
Qui n'veulent pas mourir

# MON MEC A MOI

Paroles Didier BARBELIVIEN, musique François BERNHEIM

Il [dom]joue avec mon cœur  
Il [Sol]triche avec ma vie  
Il [Sol7]dit des mots menteurs  
Mais moi, je [dom]crois tout c'qu'i'm'dit  
Les chansons qu'il me chante  
Les [Sol]rêves qu'il fait pour deux  
C'est [Sol7]comme des bonbons menthe  
Ça fait du bien quand il [dom]pleut  
Je m'[fam]raconte des histoires  
En [dom]écoutant sa voix  
C'est [fam]pas vrai ces histoires  
Mais moi, j'y [Sol]crois

Sans jamais dire je t'aime  
C'est rien qu'du cinéma  
Mais c'est du pareil au même  
Ce film en noir et blanc  
Qu'il m'a joué deux cent fois  
C'est Gabin et Morgan  
Enfin ça r'semble à tout ça  
J'me raconte des histoires  
Des scénarios chinois  
C'est pas vrai ces histoires  
Mais moi, j'y crois

Mon mec à [dom]moi il me parle  
d'aven[Sol7]tures  
Et quand elles brillent dans ses yeux  
J'pourrais y passer la [dom]nuit  
Il parle d'amour comme il parle des  
voi[Sol7]tures  
Et moi je suis où il veut  
Tell'ment je crois tout c'qu'i'm'[Lab]dit  
Tell'ment je crois tout c'qu'i'm'[fam]dit  
Oh [Sol]Oui Mon mec à [dom]moi  
Sa façon d'être à moi

## AL SHURUQ WAL AMAL - Folklore yiddish - Françoise, Clara, Vincent, Daniel BEAUME,

[lam]En chemin, j'ai trouvé [rem]un oiseau  
[Sol]Seul, perdu dans le [Do]froid  
Épuisé, affolé, [rem]il veut s'échapper  
Vo[Fa]ler c'est [Sol]plus dur qu'on ne [Do]croit  
Je l'ai pris dans mes mains[rem]je l'ai emmené  
Blo[Fa]tti [Sol]au chaud[Do]contre moi

[Do] [rem] [Fa] [Sol] [Fa] [Sol] [Do]  
[Do] [rem] [Fa] [Sol] [Fa] [Sol] [lam]

Bien nourri et soigné sous mon toit  
Rien ne calmait ses peurs  
Il cassait, dévastait...savait-il pourquoi  
Un jour, je compris sa douleur :  
Sur les murs, dessinée d'un trait maladroit  
Sa vie s'exposait sans couleurs

Tant de grains, tant de brins de patience  
Pour tisser sa confiance  
Sur les murs ont germé des champs de  
soleil  
L'oiseau s'est remis à chanter  
Puis il a, dans le ciel, écrit d'un coup d'aile  
Un mot, en signe d'amitié

## LE SUD - Paroles & musique de Nino FERRER

[Do]C'est un en[mim]droit  
qui res[lam]semble à la Loui[lam7]siane  
[Re][Fa]  
A l'Ita[Do]lie  
Il y a du [mim]linge  
éte[nlam]du sur la ter[lam7]rasse[Re][Fa]  
Et c'est jo[mim]li. . . [Fa]  
On dirait le [Do]sud. . . [Sol][Fa] ( sans paroles)  
Le temps dure long[Do]temps. . . [Sol][Fa]  
Et la vie sûre[Do]ment . . . [mim][lam]  
Plus d'un million d'années . . .  
[Re-Re9-Re-Re4-Re]  
Et toujours en [Do]été  
[mim][lam][lam7][Re][Fa][Do]  
Y'a plein d'enfants qui se roulent sur la pelouse  
Y'a plein de chiens  
Y'a même un chat, une tortue, des poissons  
rouges  
Il ne manque rien  
On dirait le sud....  
Un jour ou l'autre, il faudra qu'il y ait la guerre  
On le sait bien  
On n'aime pas ça, mais on ne sait pas quoi faire  
On dit : c'est le destin  
Tant pis pour le sud, C'était pourtant bien  
On aurait pu vivre Plus d'un million d'années  
Et toujours en été

## LA MAISON PRÈS DE LA FONTAINE - Nino FERRER

La mai[fam]son [fam7M]près de la fon[fam7]taine  
Cou[fam6]verte de vigne [sibm]vierge et de [sibm7M]toiles d'arai[sibm7]gnées  
Sen[sibm6]tait la confi[Do]ture et [Do7]le dés[Lab]ordre  
Et l'[Do7]obscuri[fam]té[sibm]  
L'automne,[Mib][Lab]  
l'enfance, [Reb][Sol7]  
La liberté[Dom Dom7 Dom5+ Dom]  
Au[Mi7]tour, il y avait le si[Fa7]len . . . ce  
Les [Mi7]guêpes, et les nids des oi[Fa7]seaux  
On [Fa7]allait à la pêche  
Aux écrevisses a[La]vec monsieur le curé  
[Fa#]On [Si]se bai[Si7M]gnait tous [Si7]nus, tous [Si6]noirs  
A[Si]vec les [Si7M]petites [Si7]filles [Si6]et les ca[La4]nards[Sib4]

La maison près des H.L.M.  
A fait place à l'usine et aux supermarchés  
Les arbres ont disparu  
Et ça sent l'hydrogène sulfuré  
L'essence, la guerre, la société  
C'est pas si mal  
Et c'est normal  
C'est le progrès

# LAISSEZ ENTRER LE SOLEIL - Comédie musicale "Hair"

[sim]Manchester, [mim]England [sim]England[mim]  
[sim]Au bout de [mim]l'atlan[sim]tique[mim]  
Je suis un [La]génie [mim7]génie [La]  
Et je [fa#m]crois en [sim]Dieu Et je [fa#m]crois en [sim]Dieu  
Et [fa#m]Claude a la [sim]foi Et [fa#m]Claude...c'est [sim]moi...c'est moi

On se [sim]guette, traqués à bout de souffle  
Marchant, pétrifiés dans nos manteaux [La]d'hiver  
Refoulés aux frontières du [sim]mensonge  
Des nations qui [Re]crèvent  
[sim]Tués par des rêves [fa#m]chimériques, [sim]écrasés de certitudes  
Dans un [Sol]monde glacé de soli[Re]tude

[sim]Laissons, lais[Fa#7]sons entrer le [sim]soleil, Lais[Sol]sons, lais[Re]sons

Savoir, si quelque part il y a  
L'espoir d'être un jour les enfants du hasard  
Je crois ma vie projeter son futur dans l'espace  
Et le silence me répond en secret Son secret  
Chantons nos rêves d'espace sur une cythare, cythare  
Des toiles d'araignées et chantons la vie  
Qui est en nous et autour de nous

Laissons, laissons entrer le soleil, Laissons, laissons  
Laissez, laissez entrer le soleil, Laissez, laissez  
Let the sun shine, Let the sun shine in, the sun shine in

# PAIN, VIN ET MARCELLIN - Paroles & musique de David MacNeil

[Do]En Amérique, y'a [Mi7]plus de bisons  
[Fa]En Atlantique, y'a [Do°]plus de poissons  
[Do]Mais y'a des [Mi7]flics, des [Fa7]flics et des [Do°]flics  
[Do]Bon dieu, [Sol7]qu'est-ce qu'y a comme [Do]flics [Sol5+]

En Alsace, y'a plus de cigognes	Depuis que j'ai bouffé de la vache folle
Plus de voyeurs au bois de Boulogne	J'ai les parties qui restent toutes molles
J'ai lu le bouquin de Ralphy Nader	Quand on aura plus rien à manger
Y'a plus de viande dans mon hamburger	On ne pourra plus rien y changer
	Dernier Refrain
Au Nigeria, y'a jamais eu de rennes	Mais y'a des flics, des flics et des flics
En Alaska, y'aura jamais de hyènes	Alors bouffons les flics (bis)

# IL ÉTAIT UNE FOIS DANS L'EST - Paroles & musique X. BERLING

[lam]Il était une fois dans [Mi7]l'est  
Une bergère qui comptait sur ses [lam]doigts  
Combien faudrait-il de ko[Mi7]pek  
Pour avoir enfin un mouton qui soit à [lam]moi  
Vint à passer un archi[rem]prêtre  
[Sol]Qui lui dit : "Prends ce ko[Do]pek, il est à [Mi7]toi"

Il était une fois dans l'est Une bergère qui comptait sur ses doigts Combien faudrait-il d'archiprêtre Pour avoir enfin un mouton qui soit à moi Vint à passer un archiduc Qui lui dit Prends l'archiprêtre, il est à toi	Il était une fois dans l'est Une bergère qui comptait sur ses doigts Combien faut-il de fils du tsar Pour avoir enfin un mouton qui soit à moi Vint à passer un tsar lui-même Qui lui dit Prends donc mon fils, il est à toi
--	---

Il était une fois dans l'est Une bergère qui comptait sur ses doigts Combien faudrait-il d'archiduc Pour avoir enfin un mouton qui soit à moi Vint à passer un fils du tsar Qui lui dit : "Prends l'archiduc, il est à toi"	Il était une fois dans l'est Une bergère qui comptait sur ses doigts Combien faut-il tsar lui-même Pour avoir enfin un mouton qui soit à moi Vint à passer le fils du peuple Qui lui dit : "Prends ton pays, il est à toi... Et ses moutons...Et ses avions... Et ses collines...Et ses usines"
--	--

# T'AS BEAU PAS ÊTRE BEAU - Louis CHEDID

Y'a des colorants pas marrants  
Du mazout dans les océans  
Des trucs bizarres dans nos assiettes  
Pauvre beefsteak  
La p'tite Juliette et son Roméo  
Tournent à poil dans les films porno  
Y'a pas plus d'amour sur pellicule  
Que d'fleurs sur le bitume

T'as beau pas être beau  
Monde cinglé  
J't'ai dans la peau  
J't'aime, t'aime, t'aime

Y'en a qui dégainent leur pétard  
Pour une poignée de dollars  
Y'a des bombes A et des bombes H  
Qui jouent à cache-cache  
Y'a l'KGB y'a la CIA  
Le gros Idi-amin-dada  
Du sang à la une des gazettes...pauvre planète

Faut dire qu'il y a quand même  
J't'aime, j't'aime, j't'aime  
Des mecs qu'ont du soleil  
J't'aime, j't'aime, j't'aime  
Dans la tête  
J't'aime, j't'aime, j't'aime  
Sur ma planète  
J't'aime, j't'aime, j't'aime  
Des mecs qui pensent pas  
J't'aime, j't'aime, j't'aime  
Que c'est chacun pour soi  
J't'aime, j't'aime, j't'aime  
Qui se tendent les bras  
J't'aime, j't'aime, j't'aime  
Sur ma terre à moi

Refrain (4 fois)

# LA CANCOILLOTE - Hubert-Félix THIÉFAINE

Les [rem]Bretons ont des chapeaux ronds  
Les Pari[Do]siens ont l'Panthé[rem]on  
Les Occitans ont Fos-sur-mer  
Et les Lor[La7]rains Servan-Schrei[rem]ber  
Les Alsaciennes font des biscuits  
Que l'on trouve aussi à Paris  
A ces gens-là on dit GAGA  
Car ils n'ont pas ce que l'on a  
La can-[Fa]can-cancoil[Do]lote  
C'est un [rem]mets bien franc-com[lam]toué  
Tout en [rem]dansant la ga[solm]votte  
On s'beurre [Fa]la gueule [La7]à  
l'ar[rem]boué  
La can-can-cançoillote  
Ce n'est pas pour ces françoûés  
Quand ils viennent avec leurs bottes  
On leur dit Nenni ma doué

Mon gars, tu prends le béton  
Que tu verses dans le caquelon  
Avec de l'ail, avec du beurre  
Avec ton manche, avec ton cœur  
Il faut touiller, ça c'est sûr,  
sinon ça d'vient d'la confiture  
La cançoillote c'est tout un art  
Il faut rien laisser au hasard  
La can-can-cançoillote  
C'est un mets bien franc-comtoué

# LA DÈCHE, LE TWIST ET LE RESTE - H-F THIÉFAINE

[mim] %[fa#m] %[sim] % (bis) [La] %[sim] % (bis)

Tous les deux on pousse nos haillons  
Dans un igloo à bon marché  
Sous les toits d'une mesure bidon  
En compagnie des araignées  
Toi, tu vis ta vie d'alcoolique  
Entre ces quatre murs lamentables  
Moi, je bricole et je fabrique  
Des chansons qui sont invendables  
Twiste et chante, moi je flippe (bis)

On bouffe une fois tous les 3 jours  
Avec des boîtes de cassoulet  
Qu'on arrive à paler en douce  
Dans leur superbe super-marché  
Et quand on est à bout de fric  
Tu fous l'camp chez les émigrés  
Leur faire découvrir l'Amérique  
Par des passes non déclarées  
Twiste et chante, moi je flippe (bis)

Tout en dansant la gavotte  
On s'beurre la gueule à l'arboûé  
La can-can-cançoillote  
Ce n'est pas pour ces françoûés  
Tout en p'lotant la Charlotte  
On la mange avec les douégts  
  
Si avec Charlotte, tu vas plus loin  
Mets la cançoillote su'l'traversin  
J'te jure mon pote ce truc c'est dingue  
Ça t'fous l'vertige pour le bastringue  
Mais vas pas l'dire aux estrangers  
Sinon y viendraient nous la piquer  
Alors finie la cançoillote  
On n'la trouverait que dans les sex-shops  
La can-can-cançoillote  
C'est un mets bien franc-comtoué  
Tout en dansant la gavotte  
On s'beurre la gueule à l'arboûé  
La can-can-cançoillote  
Ce n'est pas pour ces françoûés  
Tout en p'lotant la Charlotte  
On la mange avec les douégts  
La can-can-cançoillote  
Ce n'est pas pour ces françoûés  
Quand ils viennent avec leurs bottes  
On leur dit Nenni ma doué

Et quand je m'en vais prendre l'air  
Du côté des femmes faciles  
Tu t'jettes sur la bouteille d'éther  
Tu t'envoles planer à 2000  
On s'aime plus d'amour et d'eau fraîche  
La vue de l'eau te fait hurler  
Et notre amour, à coups de dèche  
S'est peu à peu désintégré  
Twiste et chante, moi je flippe (bis)

On vit comme ça, par habitude  
Et surtout parc'que c'est facile  
De pallier la solitude  
En buvant à la même barrique  
Ça peut durer jusqu'à toujours  
A moins que l'on ait le courage  
De se dire merde un beau jour  
Et de mettre fin au naufrage  
Twiste et chante, moi je flippe (bis)

# LA FILLE DU COUPEUR DE JOINTS - Hubert-Félix THIÉFAINE

[mim][Re][Do][Sol][lam][mim][lam][mim]

Elle descendait de la montagne  
Sur un chariot chargé de paille  
Sur un chariot chargé de foin  
La fille du coupeur de joints (bis)

Elle descendait de la montagne  
En chantant une chanson paillarde  
Une chanson de collégiens, la fille...(bis)

Ben nous on était 5 chômeurs  
A s'lamenté sur not'malheur  
En se disant qu'on s'taperait bien, la fille...

Elle descendait de la montagne  
V'là qu'elle nous voit vers les nuages  
Et qu'elle nous fait Coucou les gins, la fille

Ben v'là qu'elle nous prend par la taille  
Pis qu'elle nous emmène sur sa paille  
Qu'elle nous fait le coup du sifflin, la fille

Ben nous on était 5 chômeurs  
A s'payer une tranche de bonheur  
Une tranche de tagada-tsoin-tsoin, la fille

Quand on eut passé la ferraille  
Elle nous fit fumer de sa paille  
Sacré bon dieu que c'était bien, la fille...  
(lent)

Plus question d'chercher du travail  
On pédalait dans les nuages  
Au milieu des petits lapins, la fille...  
(rapide)

Elle descendait de la montagne  
En chantant une chanson paillarde  
Une chanson de collégiens, la fille...(ad lib)

# PAS TROP DE PEINE - Paroles & musique Francis CABREL

[mim][Re][lam][Re] (bis)

[mim]Moi, quand j'a[Re]vais 14 [lam]ans  
Les ac[Re]cords de Dy[mim]lan  
Peuplaient [Re]mes insom[lam]nies[lam7]  
[mim]Je m'endor[Re]mais le ma[lam]tin  
Ma gui[Re]tare à la [mim]main  
Sans dé[Re]brancher l'am[lam]pli[lam7]  
Toi, tes [Sol]parents te gardaient des [mim]ronds  
Pour que t'aies ta mai[Sol]son [mim]  
Avec [Sol]un jardin sur le de[mim]vant  
Pour les soirs de printemps [ReRe4Re] break  
Et quand t'arrivais au lycée

T'avais tout étudié  
On était fier de toi  
Moi, je disais je regrette  
J'ai des notes plein la tête  
Je ne vous entends pas  
Elles s'envolent par milliers tous les soirs  
Du fond de ma mémoire  
Ils m'ont dit qu'ils n'étaient pas d'accord  
Ils m'ont foutu dehors

Ça m'a [lam]pas fait trop de [Re]peine  
Mais j'ai [Sol]dit : vos livres sont  
moi[mim]sis  
Vos principes me [lam]gênent [Re]  
Et vos chaînes m'en[Sol]nuient [mim]  
Surtout [lam]gardez vos ren[Re]gaines  
Pour ceux [Sol]qui sont déjà endor[mim]mis  
Moi, je suis pour qu'on [lam]sème [Re] break  
Des graines de folie[mim][Re][lam][Re] (bis)

J'ai fait pas mal de détours,  
J'ai vécu à la cour  
Des mendiants et des rois  
Pendant que toi, tu comptais  
Tes primes de fin d'année  
Tes cravates de soie  
Mais l'autre jour on s'est retrouvés  
Et derrière ton guichet  
J'ai compris à travers tes lunettes  
Que c'est toi qui regrettes

Ça m'a pas fait trop de peine  
Mais j'ai dit : tes livres sont moisiss  
Tes principes te gênent  
Et tes chaînes t'ennuient  
T'as écouté leurs rengaines  
Ça fait trente ans que t'es endormi  
T'as tes quatre semaines  
Moi j'ai toute ma vie  
Moi j'ai toute ma vie  
Moi j'ai toute ma vie



# LA CORRIDA - Paroles & musique Francis CABREL

Depuis le [rem]temps que je patiente  
Dans cette chambre [Fa]noire  
J'entends qu'on [Do]s'amuse et qu'on chante  
Au bout du cou[Sib]loir  
Quelqu'un a touché le verrou  
Et j'ai plongé vers le grand jour  
J'ai vu des fanfares, des barrières  
Et des gens autour

Dans les premiers moments j'ai cru  
Qu'il fallait seulement se défendre  
Mais cette place est sans issue,  
Je commence à comprendre  
Ils ont refermé derrière moi,  
Ils ont eu peur que je recule  
Je vais bien finir par l'avoir,  
Cette danseuse ridicule  
Est-ce que ce monde est sérieux(2 x)

Andalousie, je me souviens  
Les prairies bordées de cactus  
Je vais pas trembler devant  
Ce pantin, ce minus  
Je vais l'attrapper, lui et son chapeau  
Les faire tourner comme des soleils  
Ce soir la femme du torero  
Dormira sur ses deux oreilles  
Est-ce que ce monde est sérieux(2 x)

[Sib]J' en ai poursuivi des fantômes  
Presque à toucher leurs [rem]ballerines  
Ils ont frappé [Sib]fort dans mon cou  
Pour que je m'in[La]cline  
Ils sortent [Sib]d'où ces acro[Do]bates  
Avec leurs costumes de [rem]papier  
J'ai jamais [Sib]appris à me battre  
Contre des pou[Do]pées [Sib]

Sentir le sable sous ma tête,  
C'est fou comme ça peut faire du bien  
J'ai prié pour que tout s'arrête  
Andalousie, je me souviens  
Je les entends rire comme je râle  
Je les vois danser comme je succombe  
Je pensais pas qu'on puisse autant  
S'amuser autour d'une tombe  
Est-ce que ce monde est sérieux(2 x)

Si, Si, Hombre, Hombre  
Baïla, Baïla  
Ay que Baïla de nuevo  
Y matare nosotros  
otras vidas y otros toros  
Y matare nosotros  
Venga, venga bailar  
Y matare nosotros

# TOUT LE MONDE Y PENSE - Paroles & musique Francis CABREL

[lam]Tout le monde y pense,[Sol]  
Les hommes, les anges, les vautours,  
Y a [lam]plus de distances, [Sol]  
Personne qui ait les bras trop courts,  
[Do]Tout le monde espère,  
[Sib]Même à l'arrière des arrière-cours,  
Tout le [lam]monde veut son billet retour,  
D'a[Fa]mour, d'amour, d'amour,  
d'a[Sol]mour[lam]

Son éclat de chance,  
Celui qui vous brûle, vous inonde,  
Mais le ciel s'en balance,  
Puisqu'il y en a pas pour tout le monde,  
Y a des gens plein les urgences,  
Sous les lumières des abat-jour,  
Qui attendent leur billet retour,  
D'amour, d'amour, d'amour, d'amour.

Ces anges qui dansent,  
Sur ces pistes trempées d'alcools,  
Dans ces caves immenses,  
Les cheveux collés aux épaules,  
S'envolent en silence,  
Et s'éparpillent au petit jour,  
En cherchant des billets retour,  
D'amour, d'amour, d'amour, d'amour.  
Ces femmes qui s'avancent,  
En tenant au bout de leurs bras,  
Ces enfants qui lancent,  
Des pierres vers les soldats,  
C'est perdu d'avance,  
Les cailloux sur des casques lourds,  
Tout ça pour des billets retour,  
D'amour, d'amour, d'amour, d'amour.

Les hommes, les anges, les vautours...  
Personne qui ait les bras trop courts...  
Tout le monde y pense...[Do9]



# ENCORE ET ENCORE - Francis CABREL

[mim]D'abord vos corps qui se séparent [Sol]  
T'es seule dans la lumière des [Sol]phares Faudrait qu't'arrives à en [Re]parler au passé  
Et t'entends chaque fois que tu respires [mim]  
Comme un bout de tissu qui se dé[Do]chire Faudrait qu'arrives à ne [Do]plus penser à ça  
Et ça continue encore et encore [lam] [Sol]  
C'est que le début, d'accord, d'accord [mim] Faudrait qu'tu l'oublies à [Re]longueur de jour  
[mim][Re][Sol]  
L'instant d'après le vent se déchaîne Dis-toi qu'il est de l'autre côté du pôle  
Les heures s'allongent comme des semaines Dis-toi surtout qu'il ne reviendra pas  
Tu te retrouves seule assise par terre Et ça fait marrer les oiseaux qui s'envolent  
A bondir à chaque bruit de portière les oiseaux qui s'envolent, (2x)  
Et ça continue encore et encore  
C'est que le début, d'accord, d'accord tu comptes les chances qui te restent  
[Sol]Quelque chose vient de tom[Re]ber Un peu de son parfum sur ta veste  
Sur les larmes de ton plancher [mim] Tu avais dû confondre les lumières  
C'est toujours le même film qui D'une étoile et d'un réverbère  
[Do]passe [Sol] Mais ça continue encore et encore  
T'es toute seule au fond de l'es[Si]pace C'est que le début, d'accord, d'accord  
T'as personne devant, [lam] personne Et ça continue encore et encore  
C'est que le début, d'accord, d'accord

La même nuit que la nuit d'avant  
Les même endroits deux fois trop grands Y'a des couples qui se défont  
T'avances comme dans des couloirs Sur les larmes de ton plafond  
Tu t'arranges pour éviter les miroirs C'est toujours le même film qui passe  
Et ça continue encore et encore T'es toute seule au fond de l'espace  
C'est que le début, d'accord, d'accord T'as personne devant, personne

Quelque chose vient de tomber  
Sur les larmes de ton plancher  
C'est toujours le même film qui passe  
T'es toute seule au fond de l'espace  
T'as personne devant, personne

Quelque chose vient de tomber  
Sur les larmes de ton plancher  
C'est toujours le même film qui passe  
T'es toute seule au fond de l'espace  
T'as personne devant, personne

# L'ENCRE DE TES YEUX - Francis CABREL

[Sol][Re][mim] – [Do][Sol][Re] -[Sol][Re][mim]  
[Sol]Puisqu'on ne [Re]vivra jamais [mim]tous les deux Tu viendras longtemps marcher dans mes rêves  
Puisqu'on est [Do]fous, puisqu'on est [Sol]seuls Tu viendras toujours du côté  
[Re]Puisqu'ils sont si nombreux Où le soleil se lève  
[Sol]Même la [Re]morale [mim]parle pour eux Et si malgré ça j'arrive à t'oublier  
[Do]J'aimerais quand même te [Sol]dire J'aimerais quand même te dire  
Tout ce que j'ai pu é[Re]crire Tout ce que j'ai pu écrire  
Je l'ai puisé à [Do]l'encre de tes yeux Aura longtemps le parfum des regrets.  
[Sol][Sol4][Sol][lam11]  
Je n'avais pas vu que tu portais des chaînes Mais puisqu'on ne vivra jamais tous les deux  
À trop vouloir te regarder, Puisqu'on est fous, puisqu'on est seuls  
J'en oubliais les miennes Puisqu'ils sont si nombreux  
On rêvait de Venise et de liberté Même la morale parle pour eux  
J'aimerais quand même te dire J'aimerais quand même te dire  
Tout ce que j'ai pu écrire Tout ce que j'ai pu écrire  
C'est ton sourire qui me l'a dicté. Je l'ai puisé à l'encre de tes yeux.

## IL FAUDRA LEUR DIRE - Francis CABREL

[Fa]Si c'est vrai qu'il y a des gens qui s'aiment  
Si les enfants sont tous les mêmes, alors  
[Sib]Il faudra leur dire  
C'est comme des [Fa]parfums qu'on respire  
Juste un re[Do]gard facile à faire  
[Sib]Un peu plus d'amour que d'ordi[Fa]naire

Puisqu'on vit dans la même lumière  
Même s'il y a des couleurs qu'ils préfèrent,  
Nous, on voudrait leur dire  
C'est comme des parfums qu'on respire  
Juste un regard facile à faire  
Un peu plus d'amour que d'ordinaire

[Mib][Fa][Mib][Fa][Sib]

Juste un peu plus d'amour en[Fa]core  
Pour moins de [Do]larmes, pour moins de  
[Sib]vide  
Pour moins d'hi[Fa]ver  
Puisqu'on vit dans les creux d'un rêve  
Avant que leurs mains ne touchent nos lèvres  
Nous on voudrait leur dire  
Les mots qu'on reçoit  
C'est comme des parfums qu'on respire  
Il faudra leur dire, facile à faire  
Un peu plus d'amour que d'ordinaire

Si c'est vrai qu'il y a des gens qui s'aiment  
Si les enfants sont tous les mêmes  
Alors... il faudra leur dire  
Les mots qu'on reçoit  
C'est comme des parfums qu'on respire  
Il faudra leur dire, facile à faire

## JE PENSE ENCORE A TOI - Francis CABREL

[Re]Je suis entré dans l'église  
Et je n'y ai vu personne[*sim*]  
[Sol]Que le regard éteint  
du plâtre des statues [Re]  
[Sol]Je connais un endroit  
où il n'y a rien au-dessus [Re]  
[*sim*]Je pense encore à toi.  
[Sol][fa#m][La]

J'aurais dû me méfier  
des vents qui tourbillonnent  
De ces pierres qui taillent  
cachées sous l'eau qui dort  
De ces bouts de ruisseaux  
qui deviennent des ports  
Je pense encore à toi.

[Sol]On m'avait dit que [Re]tout s'efface  
[*sim*]Heureusement que le [Do]temps  
passe  
[Sol]J'aurai appris qu'il [Re]faut longtemps  
[*sim*]Mais le temps passe,  
[Do]heureusement  
[Do/Sol]heureusement[*Sol*]

J'ai croisé le mendiant  
qui a perdu sa route  
Dans mon manteau de pluie  
je lui ressemble un peu  
Et puis j'ai ton image  
plantée dans les yeux  
Je pense encore à toi.  
[Sol][fa#m][La][Re]

# ELLE ÉCOUTE POUSSER LES FLEURS - Francis CABREL

[Sol][Do][Re/Fa#][Sol](2x)  
Elle [Do]écoute [Re/Fa#]pousser les [Sol]fleurs  
Au [Do]milieu du [Re/Fa#]bruit des mo[Sol]teurs  
Avec [Do]de l'eau de [Re/Fa#]pluie  
Et du [Sol]parfum d'en[Do]cens  
Elle [Sol]voyage [Do]de temps [Re/Fa#]en  
temps[Sol]

Elle n'a jamais rien entendu  
Des chiens qui aboient dans la rue  
Elle fait du pain doré  
Tous les jours à quatre heures  
Elle mène sa vie en couleur

[mim]Elle collectionne [Fa#4]les odeurs de l'automne  
Et [Do]les brindil[Re/Fa#]les de bois [Sol]mort  
Quand l'hiver arrive elle ferme ses livres  
Et puis doucement elle s'endort

Sur des tapis de laine  
Au milieu des poupées indiennes  
Sur les ailes en duvet  
De ses deux pigeons blancs  
Jusqu'aux premiers jours du printemps

Elle dit qu'elle va faire  
Le tour de la Terre  
Et qu'elle sera rentrée pour dîner  
Mais les instants fragiles  
Et les mots inutiles  
Elle sait tout cela

Quand elle écoute pousser les fleurs  
Au milieu du bruit des moteurs  
Quand les autres s'emportent  
Quand j'arrive à m'enfuir  
C'est chez elle que je vais dormir  
Et c'est vrai que j'ai peur  
De lui faire un enfant...

# PETITE MARIE - Francis CABREL

Petite [mim]Marie, je parle de [La7]toi  
Parce qu'avec ta pe[sim]tite voix  
Tes petites ma[mim]nies,  
tu as versé sur [Fa#]ma vie  
Des milliers de [sim]roses [Si9][sim]

Petite furie, je me bats pour toi  
Pour que dans dix mille ans de ça  
On se retrouve à l'abri,  
Sous un ciel aussi joli  
Que des milliers de roses

Je viens du [Sol]ciel et les étoiles entre  
[La]elles  
Ne parlent que de toi [sim][Si9][sim][Si9]  
D'un musi[Sol]cien qui fait jouer ses  
[La]mains  
Sur un morceau de bois[Fa#]  
De leur a[Sol]mour plus bleu que le [La]ciel  
autour  
[sim]Petite [Fa#7]Marie,[Re] je t'attends  
[mim]transi

Sous une tuile de ton toit  
Le vent de la nuit froide  
Me renvoie la ballade

Que j'avais écrite pour toi  
Petite furie, tu dis que la vie  
C'est une bague à chaque doigt  
Au soleil de Floride  
Moi mes poches sont vides  
Et mes yeux pleurent de froid

Je viens du ciel et les étoiles entre elles  
Ne parlent que de toi  
D'un musicien qui fait jouer ses mains  
Sur un morceau de bois  
De leur amour plus bleu que le ciel autour

Dans la pé[sim]nombre de ta [Fa#]rue  
Petite [Ré]Marie, m'entends-[mim]tu ?  
Je n'at[Sol]tends plus que [Ré]toi  
pour par[La]tir...

Dans la pénombre de ta rue  
Petite Marie, m'entends-tu ?  
Je n'attends plus que toi pour partir...  
Je viens du ciel et les étoiles entre elles  
Ne parlent que de toi  
D'un musicien qui fait jouer ses mains  
Sur un morceau de bois  
De leur amour plus bleu que le ciel autour

# RÉPONDEZ-MOI - Francis CABREL

Je vis [Fa]dans une maison sans balcon, sans toiture  
Où y a [rem]même pas d'abeilles sur les pots de confiture  
Y a [Do]même pas d'oiseaux, même pas la nature  
C'est même pas une [Sib]maison  
J'ai laissé en passant quelques mots sur le mur  
Du couloir qui descend au parking des voitures  
Quelques mots pour les grands même pas des injures  
Si quelqu'un les entend  
Répondez-[Fa]moi [Mib]Répondez-moi[Sib]  
Mon cœur a peur d'être em[Fa]muré  
entre vos tours de [Reb]glace  
Condam[Do]né au bruit des [Sib]camions qui passent  
Lui qui rêvait de champs [Fa]d'étoiles,  
de colliers de [Reb]jonquilles  
Pour ac[Do7]crocher aux é[sibm]paules des filles

Mais le matin vous entraîne en courant vers vos habitudes  
Et le soir, votre forêt d'antennes est branchée sur la solitude  
Et que brille la lune pleine Que souffle le vent du sud  
Vous, vous n'entendez pas  
Et moi, je vois passer vos chiens superbes aux yeux de glace

## CARTE POSTALE - Francis CABREL

[fa#m7]Allumés les postes de télévision[Mi]  
[fa#m7]Verrouillées les portes des conversations[Re]  
[sim]Oubliés les dames et les jeux de cartes[Mi7]  
[fa#m7]Endormies les fermes quand les jeunes  
partent[Mi]  
Brisées les lumières des ruelles en fête  
Refroidi le vin brûlant, les assiettes  
Emportés les mots des serveuses aimables  
Disparus les chiens jouant sous les tables[Re]

C'est un ha[La]meau perdu sous les étoiles[Re]  
Avec de vieux rideaux pendus [Do#7]  
à des fenêtres sales [Do#7][fa#m]  
Et sur le vieux buffet [Re]sous la poussière grise[Mi]  
Il reste une carte postale[fa#m]

Déchirées les nappes des soirées de noce  
Oubliées les fables du sommeil des gosses  
Arrêtées les valse des derniers jupons  
Et les fausses notes des accordéons

Portés sur des coussins que les maîtres embrassent  
Pour s'effleurer la main, il faut des mots de passe  
Pour s'effleurer la main  
Répondez-moi Répondez-moi

Mon cœur a peur de s'enliser dans aussi peu d'espace  
Condamné au bruit des camions qui passent  
Lui qui rêvait de champs d'étoiles  
et de pluies de jonquilles  
Pour s'abriter aux épaules des filles  
Mais la dernière des fées cherche sa baguette magique  
Mon ami, le ruisseau dort dans une bouteille en  
plastique  
Les saisons se sont arrêtées aux pieds des arbres  
synthétiques  
Il n'y a plus que moi

Et moi, je vis dans ma maison sans balcon, sans toiture  
Où y a même pas d'abeilles sur les pots de confiture  
Y a même pas d'oiseaux, même pas la nature  
C'est même pas une maison

Goudronnées les pierres des chemins tranquilles  
Relevées les herbes des endroits fragiles  
Désertées les places des belles foraines  
Asséchées les traces de l'eau des fontaines

Oubliées les phrases sacrées des grands-pères  
Aux âtres des grandes cheminées de pierre  
Envolés les rires des nuits de moissons  
Et allumés les postes de télévision

C'est un hameau perdu sous les étoiles  
Avec de vieux rideaux pendus à des fenêtres sales  
Et sur le vieux buffet sous la poussière grise  
Il reste une carte postale

Envolées les robes des belles promises  
Les ailes des grillons, les paniers de cerises  
Oubliés les rires des nuits de moissons  
Et allumés les postes de télévision  
Allumés les postes de télévision

# LA CLAIRE FONTAINE - Georges BRASSENS

[Re] Dans l'eau de la claire fon[Fa#7]taine[sim] Avec le pampre de la vigne  
Elle se baignait toute nue Un bout de corsage lui fis  
Une [Sol]saute de vent sou[Fa#7]daine La belle était si petite  
Je[sim]ta ses ha[Fa#7]bits dans les [sim]nues Qu'une seule feuille a suffi

En détresse elle me fit signe  
Pour la vêtir d'aller chercher  
Des monceaux de feuilles de vigne  
Fleurs de lys ou fleurs d'oranger

Avec des pétales de rose  
Un bout de cotillon lui fis  
La belle n'était pas bien grosse  
Une seule fleur a suffi

Elle me tendit ses bras, ses lèvres  
Comme pour me remercier  
Je l'ai prise avec tant de fièvre  
Qu'elle en fut toute déshabillée

Le jeu dut plaire à l'ingénue  
Car à la fontaine souvent  
Elle s'alla baigner toute nue  
En priant Dieu qu'il fît du vent...  
Qu'il fît du vent!

# LA MAUVAISE RÉPUTATION Georges BRASSENS

[sim] Au village, [Fa#7] sans préten[sim]tion  
J'ai mauvai[Do#7]se ré[fa#7]puta[sim]tion  
Qu'je m'démène ou que j'reste coi  
Je pass' pour un je-ne-sais-quoi  
[Sol] Je ne fais pourtant de tort [Re] à personne  
[Sol] En suivant mon ch'min de pe[Fa#7]tit [mim6] bon-[Fa°] hom- [Fa#7] me  
[sim] Mais les braves gens [Fa#7] n'aiment pas [sim] que  
[sim] L'on suive une [Do#7] autre [Fa#7] route [sim] qu'eux (2x)  
[Sol] Tout le monde [sim] médit de moi  
Sauf les [Fa#7] muets ça va de [sim] soi

Le jour du 14 juillet  
Je reste dans mon lit douillet  
La musique qui marche au pas  
Cela ne me regarde pas  
Je ne fais pourtant de tort à personne  
En n'écouter pas le clairon qui sonne  
Mais les braves gens n'aiment pas que  
L'on suive une autre route qu'eux (bis)  
Tout le monde me montre du doigt  
Sauf les manchots ça va de soi

Quand j'croise un voleur malchanceux  
Poursuivi par un cul-terreux  
J'lanc'la patte et, pourquoi le taire,  
Le cul-terreux se r'trouv' par terre  
Je ne fais pourtant de tort à personne

En laissant courir les voleurs de pommes  
Mais les braves gens n'aiment pas que  
L'on suive une autre route qu'eux (bis)  
Tout le monde se rue sur moi  
Sauf les culs-d'jatte, ça va de soi

Pas besoin d'être Jérémie  
Pour d'viner l'sort qui m'est promis  
S'ils trouvent une corde à leur goût  
Ils me la passeront au cou  
Je ne fais pourtant de tort à personne  
En suivant les ch'mins qui n'mènent pas à Rome  
Mais les braves gens n'aiment pas que  
L'on suive une autre route qu'eux (bis)  
Tout l'monde viendra me voir pendu  
Sauf les aveugles, bien entendu

# LA CHASSE AUX PAPILLONS

Georges  
BRASSENS

[La]Un bon petit diable  
à la [Do#]fleur de [Re]l'âge  
La [Mi]jambe légère  
et l'œil [Re7]po[la]lis[Mi7]son,  
[La]Et la bouche pleine  
de jo[Do#]yeux ra[Re]images  
[Mi]Allait à la chasse aux  
[Re]pa[Mi]pil[La]lons

[La]Cendrillon ra[Re]vie  
de quit[La]ter sa [Re]cage  
[La]Met sa robe [Re]neuve  
et ses [La]botil[Re]lons  
[Fa#]Et bras d'ssus bras [sim]d'ssous  
vers les [Fa#]frais bo[sim]cages  
[Fa#]Ils vont à la chasse aux  
papil[Do#]lons

## LES PASSANTES - BRASSENS

Je [Fa]veux dédier ce [Mi7]poème  
À [La7]toutes les femmes qu'on [Re]aime  
Pen[Sol7]dant quelques instants se[Do]crets [Mi]  
À [Fa]celles qu'on connaît à [Mi7]peine  
Qu'un des[La7]tin différent en[Re]traîne  
Et [lam]qu'on ne re[Sol7]trouve [lam]jamais

À celle qu'on voit apparaître  
Une seconde à sa fenêtre  
Et qui, preste, s'évanouit  
Mais dont la svelte silhouette  
Est si gracieuse et fluette  
Qu'on en demeure épanoui

À la compagne de voyage  
Dont les yeux, charmant paysage  
Font paraître court le chemin  
Qu'on est seul peut-être à comprendre  
Et qu'on laisse pourtant descendre  
Sans avoir effleuré la main

Un bon petit diable à la fleur de l'âge  
La jambe légère et l'œil polisson,  
Et la bouche pleine de joyeux ramages  
Allait à la chasse aux papillons  
Comme il atteignait l'orée du village  
Filant sa quenouille, il vit Cendrillon  
Il lui dit : "Bonjour, que Dieu te ménage  
J't'emmène à la chasse aux papillons

Cendrillon ravie de quitter sa cage  
Met sa robe neuve et ses botillons  
Et bras d'ssus bras d'ssous vers les frais bocages  
Ils vont à la chasse aux papillons  
Ils ne savaient pas que sous les ombrages  
Se cachait l'amour et son aiguillon  
Et qu'il transperçait les cœurs de leur âge  
Les cœurs des chasseurs de papillons

Quand il se fit tendre, elle lui dit J'présage  
Qu'c'est pas dans les plis de mon cotillon  
Ni dans l'échancrure de mon corsage  
Qu'on va à la chasse aux papillons"  
Sur sa bouche en feu qui criait Sois sage  
Il posa sa bouche en guise de bâillon  
Et c'fut l'plus charmant des remue-ménage  
Qu'on ait vu d'mémoire de papillon

Un volcan dans l'âme, ils r'vinrent au village  
En se promettant d'aller des millions  
Des milliards de fois, et mêm' davantage  
Ensemble à la chasse aux papillons  
Mais tant qu'ils s'aim'ront, tant que les nuages  
Porteurs de chagrins, les épargneront  
Il f'ra bon voler dans les frais bocages  
Ils f'ront pas la chasse aux papillons  
pas la chasse aux papillons

À celles qui sont déjà prises  
Et qui, vivant des heures grises  
Près d'un être trop différent  
Vous ont, inutile folie  
Laissez voir la mélancolie  
D'un avenir désespérant

Chères images aperçues  
Espérances d'un jur déçues  
Vous serez dans l'oubli demain  
Pour peu que le bonheur survienne  
Il est rare qu'on se souvienne  
Des épisodes du chemin

Mais si l'on a manqué sa vie  
On songe, avec un peu d'envie  
À tous ces bonheurs entrevus  
Aux baisers qu'on n'osa pas prendre  
Aux cœurs qui doivent vous attendre  
Aux yeux qu'on n'a jamais revus

Alors, aux soirs de lassitude  
Tout en peuplant sa solitude  
Des fantômes du souvenir  
On pleure les lèvres absentes  
De toutes ces belles passantes  
Que l'on n'a pas su retenir



# L'ORAGE - Georges BRASSENS

Parlez-[mim] moi de la pluie et non pas du beau temps  
Le beau [La7] temps me dégoûte et m'fait grincer des dents  
[Re] Le bel azur me met en rage  
[Fa#] Car le plus grand amour qui m'fut donné sur terre  
Je l'[sim]dois au mauvais temps, je l'[Do#7]dois à Jupi[Fa#7]ter  
[sim] Il me tomba d'un ciel d'o[Sol][Fa#7]ra[sim]ge

Par un soir de novembre à cheval sur les toits  
Un vrai tonnerre de Brest avec des cris d'putois  
Allumait ses feux d'artifice  
Bondissant de sa couche en costume de nuit  
Ma voisine affolée vint cogner à mon huis  
En réclamant mes bons offices

Je suis seule et j'ai peur, ouvrez-moi par pitié  
Mon époux vient d'partir faire son dur métier  
Pauvre époux mercenaire  
Contraît d'coucher dehors quand il fait mauvais temps  
Pour la bonne raison qu'il est représentant  
D'un'maison de paratonnerres

En bénissant le nom d'Benjamin Franklin  
Je l'ai mise en lieu sûr entre mes bras câlins  
Et puis l'amour a fait le reste  
Toi qui sèmes des paratonnerres à foison  
Que n'en as tu planté sur ta propre maison  
Erreur on ne peut plus funeste

Quand Jupiter alla se faire entendre ailleurs  
La belle ayant enfin conjuré sa frayeur  
Et recouvert tout son courage  
Rentra dans ses foyers fair' sécher son mari  
En m'donnant rendez-vous les jours d'intempéries  
Rendez-vous au prochain orage

A partir de ce jour j'n'ai plus baissé les yeux  
J'ai consacré mon temps à regarder les cieux  
À regarder passer les nues  
À guetter les stratus, à lorgner les nimbus  
À faire les yeux doux au moindre cumulus  
Mais elle n'est pas revenue

Son bonhomme de mari avait tant fait d'affaires  
Tant vendu ce soir-là de petits bouts de fer  
Qu'il était dev'nu millionnaire  
Et l'avait emmenée vers des cieux toujours bleus  
Des pays imbéciles où jamais il ne pleut  
Où l'on ne sait rien du tonnerre

Dieu fasse que ma plainte aille tambour battant  
Lui parler de la pluie, lui parler du gros temps  
Auxquels on a t'nu tête ensemble  
Lui conter qu'un certain coup de foudre assassin  
Dans le mill' de mon cœur a laissé le destin  
D'une petite fleur qui lui ressemble

# LA CANE DE JEANNE - Georges BRASSENS

Sol7 do lam rem (ad lib)

La cane de Jeanne  
Est morte au gui l'an neuf  
Elle avait fait la veille  
Merveille un œuf

La cane de Jeanne  
Est morte d'avoir fait  
Du moins on le présume  
Un rhume mauvais

Mi Mim Si7 (ad lib)

La cane de Jeanne  
Est morte sur son œuf  
Et dans son beau costume  
De plume tout neuf Mi

La cane de Jeanne  
Ne laissant pas de veuf  
C'est nous autres qui eûmes  
Les plumes et l'œuf

Tous, toutes, sans doute  
Garderons longtemps  
Le souvenir de  
La cane de Jeanne, Morbleu

# LES SABOTS D'HÉLÈNE - Georges BRASSENS

[sim]Les sabots d'Hé[mim]lène  
[La7]Étaient tout crot[Re]tés  
[sim]Les trois capi[mim]taines  
L'auraient [La7]appelée vi[Re]laine  
[sim]Et la pauvre hé[mim]lène  
[Sol6]Était comme une [Fa#]âme en peine  
[sim]Ne cherche plus long[Fa#]temps de fon[sim]taine  
Toi qui as [Sol6]be[mim]soin [Fa#]d'eau  
[sim]Ne cherche plus, Aux [Fa#]larmes d'Hé[sim]lène  
Va donc rem[Mi7]plir [La7]ton [Re]seau

Moi j'ai pris la peine  
De les déchausser  
Les sabots d'hélène  
Moi qui ne suis pas capitaine  
Et j'ai vu ma peine  
Bien récompensée  
Dans les sabots de la pauvre Hélène  
Dans ses sabots crottés  
Moi j'ai trouvé les pieds d'une reine  
Et je les ai gardés

Son jupon de laine  
Était tout mité  
Les trois capitaines  
L'auraient appelée vilaine  
Et la pauvre hélène  
Errait comme une âme en peine  
Ne cherche plus longtemps de fontaine  
Toi qui as besoin d'eau  
Ne cherche plus, aux larmes d'Hélène  
Va donc remplir ton seau

Moi j'ai pris la peine  
De le retrousser  
Le jupon d'hélène  
Moi qui ne suis pas capitaine  
Et j'ai vu ma peine  
Bien récompensée  
Sous le jupon de la pauvre Hélène  
Sous le jupon mité  
Moi j'ai trouvé des jambes de reine  
Et je les ai gardés

Et le cœur d'Hélène  
N'savait pas chanter  
Les trois capitaines  
L'auraient appelée vilaine  
Et la pauvre hélène  
Errait comme une âme en peine  
Ne cherche plus longtemps de fontaine  
Toi qui as besoin d'eau  
Ne cherche plus, aux larmes d'Hélène  
Va donc remplir ton seau

Moi j'ai pris la peine  
De m'y arrêter  
Dans le cœur d'hélène  
Moi qui ne suis pas capitaine  
Et j'ai vu ma peine  
Bien récompensée  
Car dans le cœur de la pauvre Hélène  
Qu'avait jamais chanté  
Moi j'ai trouvé l'amour d'une reine  
Et je les ai gardés

# HEUREUX QUI COMME ULYSSE - Georges BRASSENS

Refrain : [sim]Heureux qui comme U[mim]lysse a [Sol]fait un [La]beau vo[sim]yage  
Heureux qui comme U[mim]lysse a [Sol]vu cent [La]pay[Re]sages  
Et [sim]puis a retrouvé ,après maintes traversées  
Le [La]pa[Sol]ys des [La]vertes an[Fa#]nées  
Par un petit ma[sim]tin d'été  
Quand [Fa#]le soleil vous [sim]chante au cœur  
[Mi]Qu'elle est belle,[La]la liberté, [Si]La liber[Do#]té

Quand [Fa#]on est mieux i[Mi]ci qu'ailleurs  
Quand [Re]un ami fait [La]le bonheur  
[Re]Qu'elle est belle, [La]la liber[Si]té, [Do#]La liber[Fa#]té[Fa#7]  
A[sim]vec le soleil et le vent, A[Sol]vec la [La]pluie et le beau [sim]temps  
On [Re]vivait bien contents, mon che[Sol]val, ma Pro[La]vence et moi,  
Mon che[Mi]val, ma Pro[Fa#]vence et [sim]moi.

{Refrain}  
Quand c'en est fini des malheurs  
Quand un ami sèche vos pleurs  
Qu'elle est belle, la liberté, La liberté  
Battus de soleil et de vent, perdus au milieu des étangs,  
On vivra bien contents, mon cheval, ma Camargue et moi,  
mon cheval, ma Camargue et moi.



# CHANSON POUR L'Auvergnat - BRASSENS

[mim]Elle est à toi, cet[Si7]te chanson  
Toi l'auvergnat [mim]qui sans façon  
M'as donné quatre [Si7]bouts de bois  
Quand [Do6]dans ma vie [lam6]il faisait [Si7]froid  
[mim]Toi qui m'as donné [Si7]du feu quand  
Les croquantes et [mim]les croquants  
Tous les gens bien in[Si7]tentionnés  
M'a[Do6]vaient fermé [R7]la porte au [Sol]nez  
[Mi7]Ce n'était[lam]rien[Re7]qu'un feu de [Sol]bois  
[mim]Mais il m'a[lam]vait[Si7]chauffé le[mim]corps  
[Si7]Et dans mon âme il [mim]brûle encore  
[Do]A la manière [lam]d'un feu de [Si7]joie  
[mim]Toi l'Auvergnat, quand [Si7]tu mourras  
Quand le croque-mort t'em[mim]portera  
Qu'il te conduise à [La]travers [Re]ciel  
Au [Do]père [Si7]é[mim]ter[lam6]nel

Elle est à toi, cette chanson  
Toi l'hôtesse qui sans façon  
M'as donné quatre bouts de pain  
Quand dans ma vie il faisait faim  
Toi qui m'ouvris ta huche quand  
Les croquantes et les croquants  
Tous les gens bien intentionnés  
S'amusaient à me voir jeûner  
Ce n'était rien qu'un feu de bois  
Mais il m'avait chauffé le corps  
Et dans mon âme il brûle encore  
A la manière d'un grand festin  
Toi l'hôtesse, quand tu mourras  
Quand le croque-mort t'emportera  
Qu'il te conduise à travers ciel  
Au père éternel

Elle est à toi, cette chanson  
Toi l'étranger qui sans façon  
D'un air malheureux m'as souri  
Lorsque les gendarmes m'ont pris  
Toi qui n'as pas applaudi quand  
Les croquantes et les croquants  
Tous les gens bien intentionnés  
S'amusaient à me voir jeûner  
Ce n'était rien qu'un feu de bois  
Mais il m'avait chauffé le corps  
Et dans mon âme il brûle encore  
A la manière d'un grand festin  
Toi l'étranger, quand tu mourras  
Quand le croque-mort t'emportera  
Qu'il te conduise à travers ciel  
Au père éternel

# LES COPAINS D'ABORD BRASSENS

Non, ce n'é[Re]tait pas le radeau  
De la méduse ce bateau  
Qu'on se le [Mi7]dise au fond des ports(x2)  
Il navi[Sol]guait en père peinard  
Sur la grand'[Fa#]mare des ca[Fa#7]nards  
Et s'app'lait [sil]Les copains d'a[mim]bord  
Les [La7]copains d'a[Re]bord

Ses fluctuat nec mergitur  
C'était pas d'la littérature  
N'en déplaise aux jeteurs de sorts (x2)  
Son capitaine et ses mat'lots  
N'étaient pas des enfants d'salards  
Mais des amis franco de port  
Les copains d'abord

C'étaient pas des amis de luxe  
Des petits Castor et Pollux  
Des gens de Sodome et Gomorre (x2)  
C'étaient pas des amis choisis  
Par Montaigne et La Boetie  
Sur le ventre ils se tapaient fort  
Les copains d'abord

C'étaient pas des anges non plus  
L'évangile, ils l'avaient pas lu  
Mais ils s'aimaient toutes voiles dehors (x2)  
Jean-Pierre, Paul et compagnie  
C'était leur seule litanie  
Leur credo, leur confiteor  
Les copains d'abord

Au moindre coup de Trafalgar  
C'est l'amitié qui prenait l'quart  
C'est elle qui leur montrait le nord (x2)  
Et quand ils étaient en détresse  
Qu'eux bras lançaient des S.O.S.  
On aurait dit des sémaphores  
Les copains d'abord

Au rendez-vous des grands copains  
Y'avait pas souvent de lapin  
Quand l'un d'entre eux manquait à bord  
C'est qu'il était mort  
Oui mais jamais, au grand jamais  
Son trou dans l'eau ne s'refermait  
Cent ans après, coquin de sort  
Il manquait encore

Des bateaux j'en ai pris beaucoup  
Mais le seul qui ait tenu le coup  
Qui n'ait jamais viré de bord (x2)  
Naviguait en père peinard  
Sur la grand'mare des canards  
Et s'app'lait Les copains d'abord  
Les copains d'abord

# LES BANCS PUBLICS - Georges BRASSENS

[dom]Les gens qui voient de travers pensent que les bancs[Sol7]verts qu'on voit sur les trottoirs  
[dom]Sont faits pour les impotents ou les ventripotents  
[sibm]Mais c'est une absurdité Car à la véri[Fa7]té Ils sont là c'est notoire  
[sibm]Pour accueillir quelque temps les amours débu[mib]tants  
Les amou[fam]reux qui s'bécott' sur les [dom]bancs publics,  
[Sib7]Bancs publics, [dom]bancs publics  
[Reb]En s'fouttant pas mal [Lab]du r'gard oblique [Mi7]Des passants hon[Lab]nêtes  
Les amou[fam]reux qui s'bécott'nt sur les [dom]bancs publics,  
[Sib7]Bancs publics, [dom]bancs publics  
[Reb]En s'disant des[Lab]Je t'aime pathétiques Ont [Mi7]des p'tit's gueul' bien sympa[Lab]tiques

Is se tiennent par la main Parlent du lendemain Du papier bleu d'azur  
Que revêtiront les murs de leur chambre à coucher  
Ils se voient déjà doucement Ell' cousant, lui fumant Dans un bien-être sûr  
Et choisissent les prénoms de leur premier bébé

Quand la saint' famill' machin Croise sur son chemin Deux de ces malappris  
Ell' leur décoche hardiment des propos venimeux  
N'empêch' que tout' la famille Le père, la mère, la fille Le fils, le Saint Esprit  
Voudrait bien de temps en temps pouvoir s'conduir' comme eux

Quand les mois auront passé Quand seront apaisés Leurs beaux rêves flambants  
Quand leur ciel se couvrira de gros nuages lourds  
Ils s'apercevront émus Qu' c'est au hasard des rues Sur un d'ces fameux bancs  
Qu'ils ont vécu le meilleur morceau de leur amour

# LES GENS QUI SONT NÉS QUELQUE PART BRASSENS

C'est vrai qu'ils sont plaisants tous ces petits villages Le sable dans lequel douillettes leurs autruches  
Tous ces bourgs, ces hameaux, ces lieux-dits, ces cités Enfouissent la tête on trouve pas plus fin  
Avec leurs châteaux forts, leurs églises, leurs plages Quand à l'air qu'ils emploient pour gonfler leurs baudruches  
Ils n'ont qu'un seul point faible et c'est être habités Leurs bulles de savon c'est du souffle divin  
Et c'est être habités par des gens qui regardent Et petit à petit les voilà qui se montent  
Le reste avec mépris du haut de leurs remparts Le cou jusqu'à penser que le crottin fait par  
La race des chauvins, des porteurs de cocardes Leurs chevaux même en bois rend jaloux tout le monde  
Les imbéciles heureux qui sont nés quelque part (x2) Les imbéciles heureux qui sont nés quelque part(x2)

Maudits soient ces enfants de leur mère patrie C'est pas un lieu commun celui de leur connaissance  
Empalés une fois pour toutes sur leur clocher Ils plaignent de tout cœur les petits malchanceux  
Qui vous montrent leurs tours leurs musées leur mairie Les petits maladroits qui n'eurent pas la présence  
Vous font voir du pays natal jusqu'à loucher La présence d'esprit de voir le jour chez eux  
Qu'ils sortent de Paris ou de Rome ou de Sète Quand sonne le tocsin sur leur bonheur précaire  
Ou du diable vauvert ou bien de Zanzibar Contre les étrangers tous plus ou moins barbares  
Ou même de Montcuq il s'en flattent mazette Ils sortent de leur trou pour mourir à la guerre  
Les imbéciles heureux qui sont nés quelque part(x2) Les imbéciles heureux qui sont nés quelque part(x2)

Mon dieu qu'il ferait bon sur la terre des hommes  
Si on y rencontrait cette race incongrue  
Cette race importune et qui partout foisonne  
La race des gens du terroir des gens du cru  
Que la vie serait belle en toutes circonstances  
Si vous n'aviez tiré du néant tous ces jobards  
Preuve peut-être bien de votre inexistence  
Les imbéciles heureux qui sont nés quelque part(x2)

# LE VIEUX LEON

Georges BRASSENS

[sim] Y a tout à l'heure quinze ans d'ma [Sol] l'heur  
[La] Mon vieux Lé [Re] on [lam] Que tu es par [Si] ti  
[Mi] au para [sim] dis [Sol] d'l'accordé [Do#7] on  
[sim] Parti bon train voir si l'bas [Sol] tringue  
[La] et la ja [Re] va [lam] Avaient gar [Si] dé  
[Mi] droit de ci [sim] té [Fa#] chez Jého [sim] vah  
[Fa#] Quinze ans bien [sim] tôt qu' [La] musique au  
[Re] dos  
[Si7] Tu t'en al [mim] lais [La7] mener le [Re] bal  
[Sol] à l'ami [Do] cale des feux fol [Fa#] lets  
[Si7] En cet a [mim] sile [La7] par saint' Cé [Re] cile  
[Si7] Pardonne- [mim] nous [La7] de n'avoir [Re] pas  
[Sol] su faire [Do] cas [Fa#] de ton bi [Sim] niou

C'est une erreur, mais les joueurs d'accordéon,  
au grand jamais on ne les met au Panthéon  
Mon vieux, tu as dû t'contenter du Champ de navets  
Sans grandes pompes et sans pompons et sans ave  
Mais les copains suivaient l'sapin le cœur serré  
En rigolant pour faire semblant de n'pas pleurer  
Et dans nos cœurs, pauvre joueur D'accordéon,  
Il fait ma foi beaucoup moins froid qu'au Panthéon

Depuis mon vieux, qu'au fond des cieux tu as fait ton trou  
Il a coulé de l'eau sous les ponts de chez nous  
Les bons enfants d'la rue de Vanves à la Gaîté,  
L'un comme l'autre au gré des flots furent emportés  
Mais aucun d'eux n'a fait fi de Son temps jadis.  
Tous sont restés du parti des myosotis  
Tous ces pierrots ont le cœur gros Mon vieux Léon,  
En entendant le moindre chant d'accordéon

Quel temps fait-il chez les gentils de l'au-delà ?  
Les musiciens ont-ils enfin trouvé le la ?  
Et le p'tit bleu, est-ce que ça n'le rend pas meilleur  
D'être servi au sein des vignes du Seigneur  
Si d'temps en temps, une dame d'antan s'laisse embrasser  
Sûrement papa que tu regrettes pas d'être passé  
Et si l'bon Dieu aime tant soit peu l'accordéon,  
Au firmament tu t'plais sûrement mon vieux Léon

# LE GORILLE - BRASSENS

[Re] C'est à travers de larges grilles,  
Que les femelles du canton [La7]  
Contemplaient un puissant gorille,  
Sans souci du qu'en-dira-t-on [Re]  
Avec impudeur, ces commères  
Lorgnaient même un endroit précis [La7]  
Que, rigoureusement ma mère  
M'a défendu de nommer ici... [Re]  
Gare au gori i i [La7] i i [Re] lle !...

Tout à coup, la prison bien close,  
Où vivait le bel animal,  
S'ouvre on ne sait pourquoi je suppose  
Qu'on avait du la fermer mal  
Le singe, en sortant de sa cage  
Dit "c'est aujourd'hui que je le perds !"  
Il parlait de son pucelage,  
Vous avez deviné, j'espère !

Le patron de la ménagerie  
Criait, éperdu : ``Nom de nom !  
C'est assomant car le gorille  
N'a jamais connu de guenon !"  
Dès que la féminine engeance  
Sut que le singe était puceau,  
Au lieu de profiter de la chance  
Elle fit feu des deux fuseaux !

Celles là même qui, naguère,  
Le couvaient d'un oeil décidé,  
Furent prouvant qu'elles n'avaient  
guère  
De la suite dans les idées;  
D'autant plus vaine était leur crainte,  
Que le gorille est un luron  
Supérieur à l'homme dans l'étreinte,  
Bien des femmes vous le diront !

Tout le monde se précipite  
Hors d'atteinte du singe en rut  
Sauf une vielle décrépète  
Et un jeune juge en bois brut;  
Voyant que toutes se déroberent,  
Le quadrumane accéléra  
Son dandinement vers les robes  
De la vieille et du magistrat !

« Bah ! soupirait la centenaire,  
Qu'on puisse encore me désirer,  
Ce serait extraordinaire,  
Et, pour tout dire, inespéré ! »  
Le juge pensait, impassible,  
« Qu'on me prenne pour une guenon,  
C'est compétement impossible... »  
La suite lui prouva que non !

Supposez que l'un de vous puisse être  
Comme le singe, obligé de  
Violer un juge ou une ancêtre,  
Lequel choisirait-il des deux ?  
Qu'une alternative pareille,  
Un de ces quatre jours, m'échoit,  
C'est, j'en suis convaincu, la vieille  
Qui sera l'objet de mon choix !

Mais, par malheur, si le gorille  
Aux jeux de l'amour vaut son prix,  
On sait qu'en revanche il ne brille  
Ni par le goût, ni par l'esprit.  
Lors, au lieu d'opter pour la vieille,  
Comme aurait fait n'importe qui,  
Il saisit le juge à l'oreille  
Et l'entraîna dans un maquis !

La suite serait délectable,  
Malheureusement, je ne peux  
Pas la dire, et c'est regrettable,  
Ca nous aurait fait rire un peu;  
Car le juge, au moment suprême,  
Criait : Maman !" pleurait beaucoup,  
Comme l'homme auquel le jour même  
Il avait fait trancher le cou

# SAN FRANCISCO - Maxime LEFORESTIER

[mim][Do][mim][Do][mim]  
C'est une maison [Sol]bleue[sim]  
Adossée à la col[Do]line  
On y vient à pied, on ne frappe [Re7]pas  
Ceux qui vivent là, ont jeté la [Do]clé[mim]  
On se retrouve en[Sol]semble[sim]  
Après des années de [Do]route  
Et l'on vient s'asseoir autour du [Re7]repas  
Tout le monde est là,  
à cinq heures du [Do]soir[mim]  
Quand San Francis[Sol]co s'em[La]brume  
San Francis[Do]co s'al[Do#]lume,  
San Francisco,  
[sim7]où êtes [mim]vous  
[Sol]Lizzard et [La]Luc, [Do]Psylvia,  
[mim]attendez-[sim]moi

Nageant dans le brouillard  
Enlacés, roulant dans l'herbe  
On écouterà Tom à la guitare  
Phil à la kena, jusqu'à la nuit noire

Un autre arrivera  
Pour nous dire des nouvelles  
D'un qui reviendra dans un an ou deux  
Puisqu'il est heureux, on s'endormira  
Quand San Francisco se lève  
San Francisco se lève  
San Francisco ! où êtes vous  
Lizzard et Luc, Psylvia, attendez-moi

C'est une maison bleue  
Accrochée à ma mémoire  
On y vient à pied, on ne frappe pas  
Ceux qui vivent là, ont jeté la clef  
Peuplée de cheveux longs  
De grands lits et de musique  
Peuplée de lumière, et peuplée de fous  
Elle sera dernière à rester debout  
Si San Francisco s'effondre  
Si San Francisco s'effondre  
San Francisco ! Où êtes vous  
Lizzard et Luc, Psylvia, attendez-moi

# AMBALABA - Claude VEERRARAGO

[solm]Moi ti n'a mon ti femme [dom]dans mon la case  
[Fa]Moi ti n'a princesse, [Sib]tu vas guetter  
[solm]Dans ma tête, j'en[dom]tends le grand ciné  
[Re7]Avec son gros anneau [solm]dans son zoreille  
Tout c'que ti besoin moi donne toi  
Ti robe à fleurs, moi donne toi  
Chapeau la paille, tu peux gagner  
Tu fais toucatcata dans mon la case  
[Re7]Ambalaba, [solm]ambalaba, [Re7]ambalaba }  
Tu mouses [Re7]mon salade, [solm]ambalaba }x2  
Moi ti n'a mon bateau Marie-Thérèse

Ti n'a l'hameçon numéro un  
Moi ti n'a la ligne à pendants  
Qui pêche poissons dans les brisants

Tout c'que ti besoin moi donne toi  
Ti robe à fleurs, moi donne toi  
Chapeau la paille, tu peux gagner  
Tu fais toucatcata dans mon la case

# EDUCATION SENTIMENTALE - Maxime LEFORESTIER

[lam]Ce soir à la brune,  
Nous irons ma brune  
[rem]Cueillir des ser[Sol]ments  
[Sol7]Cette fleur sauvage  
[lam]qui fait des ravages  
[rem]Dans les cœurs [Do]d'enfants  
[Fa]Pour toi ma princesse,  
[Sol]j'en ferai des tresses  
Et dans tes che[Do]veux  
[Mi]Ces serments ma belle  
[lam]te rendront cruelle  
[rem]Pour tes amoureux [Sol4][Sol]

Demain à l'aurore,  
Nous irons encore  
Glaner dans les champs  
Cueillir des promesses,  
Des fleurs de tendresse  
Et de sentiment  
Et sur la colline,  
Dans les sauvagines  
Tu te coucheras  
Dans mes bras, ma brune,  
Eclairée de lune  
Tu te donneras

C'est au crépuscule,  
Quand la libellule  
S'endort au marais  
Qu'il faudra voisine,  
Quitter la colline  
Et vite rentrer  
Ne dis rien ma brune,  
pas même à la lune  
Et moi, dans mon coin,  
J'irai solitaire,  
Je saurai me taire  
Je ne dirai rien

# BALLADE EN AOÛT - CHARLÉLIE COUTURE

On a [Do]loué une maison pas très [Mi7]loin d'Avignon  
A un [lam]vieux Polonais qui cherchait une mine d'or [Do]  
Il faisait bon dès l'au[Mi7]rore à regarder le [lam]ciel  
Dans un fauteuil en toile [rem]  
Et les poules imbé[Mi7]ciles, et le coq d'opé[lam]ra  
Quand le café était prêt une fenêtre s'ou[rem]vrait  
Et la mère Bonne Hu[Mi]meur commentait un de ses [lam]rêves  
[lam7/sol]J'ai les pieds gelés mais je me sou[Re7]viens  
Du mois d'août 75 [Fa] [Do] [Fa] [Do]

Et tu tissais un gilet come un sage d'artisan  
En maillot de bain du soir au matin  
Tes frangins f'saient des sprints à vélo  
Sur une route déserte  
On allait chercher du fromage de chèvre frais  
Dans la ferme du haut  
Sur une chaise du jardin le père Barbu Chauve  
Pensait à Picasso  
Oh la piscine était loin mais ça faisiat du bien  
Quand on arrivait, quand on arrivait

On buvait du pastis comme si c'était de l'eau  
Tu voulais que je reste, tu voulais que t'enlève  
comme un premier amour  
On jouait à la pétanque comme des amateurs  
Mais y'a guère qu'un armateur pour cent mille navigateurs  
Un seul conteur pour cent mille baratineurs  
Des crampes dans le cou et les yeux qui me piquent  
mais je me souviens

On écoutait l'mistral souffler sur la plaine  
On f'sait l'amour sur le toit en r'gardant les étoiles  
Y avait rien à gagner et les journées passaient  
Tout était simple  
On croyait plus en rien, en rien d'autre qu'à l'instant  
Et ça jouait d'la musique sur tous les sentiments  
Pas d'intrigue du village, pas d'ambition  
Juste une manière de vivre, une manière d'être  
Je me souviens

Mais il ne reste jamais rien de ce qui est vécu  
Quelques grains oxydés sur de la paraffine  
Et des souvenirs idiots  
Mais qui donnent un peu de lumière  
Les jours de pluie

# COMME UN AVION SANS AILES - Charlélie Couture

[Do]Comme un [mim]avion sans [lam]ailes[Fa][Sol]  
J'ai chanté toute la nuit  
Oh, j'ai chanté pour celle  
Qui m'a pas cru toute la nuit  
[Do]Et même, et même si j'peux pas [mim]m'envoler[Fa][Sol]  
J'irai jusqu'au bout  
Oh oui, je veux jouer Même sans les atouts

Et tu fais semblant de r'garder ailleurs  
Et tu dis même que j'te fais peur  
Pourtant tu sais, j'tiens plus d'bout,  
aussi crevé qu'un danseur  
Oh, il fait lourd  
Et dans les grandes nuits blanches  
Et dans les grandes nuits d'orage  
Le tonnerre gronde, mais y'a pas d'éclairs

Ecoute, écoute la voix du vent  
Qui glisse, glisse sous la porte,  
écoute on va changer de lit, changer d'amour  
changer de vie, changer de jour  
Et même, même si tu fais plus rien,  
tu vois moi j'aboierai encore...  
mais tu t'endors sous mon piano,  
quand je joue faux

Oh libellule, toi, t'as les ailes fragiles,  
moi, moi j'ai les ailes fragiles,  
moi, moi j'ai la carlingue froissée  
mais j'ai chanté toute la nuit.



## J'AVAIS DEUX AMIS - C.MOINE, P. PAPADIAMANDIS

Hier en[fam]core, j'a[Do7]vais deux [fam]amis[Do7]  
[fam]Le premier s'ap[sibm]pelait Bud[Do7]dy  
Hier en[fam]core, j'a[Do7]vais deux [fam]amis  
Et [Do#]l'autre s'ap[Do]pelait Ed[fam]dy [Do7]

Un avion surgissant de l'ombre  
S'est écrasé dans un bruit d'enfer  
Un avion surgissant de l'ombre  
M'a privé de Buddy à jamais

Un taxi aux portes de l'ombre  
Dérapant sur la chaussée mouillée  
Un taxi aux portes de l'ombre  
M'a fait perdre Eddy à jamais

Le néon s'est éteint trop vite  
Et sur eux le rideau est tombé  
D'autres noms maintenant s'inscrivent  
Mais moi je n'les oublierai jamais

Hier encore, j'avais deux amis  
Le premier s'appelait Buddy  
Hier encore, j'avais deux amis  
Et l'autre s'appelait Eddy

## COULEUR MENTHE A L'EAU - C.MOINE, P. PAPADIAMANDIS

Elle était maquil[Fa]lée  
Comme une star de ci[Sol]né  
Accoudée au juke-box[lam][Sol][lam]  
Elle rêvait qu'elle po[Fa]sait  
Juste pour un bout d'es[Sol]sai  
À la Century-Fox[lam][Sol][lam]  
Elle sem[Do]blait bien dans sa  
[Sol6]peau[Sol]

Ses yeux couleur menthe à [Fa6]l'eau[Fa]  
Cherchaient du regard un [Sol4-9]spot[Sol]  
Le dieu Projecteur[Do]  
Et moi je n'en pouvais [Sol6]plus[Sol]  
Bien sûr elle ne m'a pas [Fa6]vu[Fa]  
Perdue dans sa méga[Fa6]lo[Fa]  
Moi j'étais de trop[lam][Sol][lam][Sol][lam]  
[Sol][Do][Sol][Do][Sol][Do]  
[Do][Fa][Do][Fa][Do][Fa][Sol][Do]

Elle marchait comme un chat  
Qui méprise sa proie  
En frôlant le flipper  
La chanson qui couvrait  
Tous les mots qu'elle mimait  
Semblait briser son cœur

Elle en faisait un peu trop  
La fille aux yeux menthe à l'eau  
Hollywood dans sa tête  
Toute seule, elle répète  
Son entrée dans un studio  
L'écran couleur menthe à l'eau  
Perdue dans sa mégalo  
Moi je suis de trop

Mais un type est entré  
Et le charme est tombé  
Arrêtant le flipper  
Ses yeux noirs ont lancé  
De l'agressivité  
Sur le pauvre juke-box

La fille aux yeux menthe à l'eau  
A rangé sa mégalo  
Elle s'est soumise aux yeux noirs  
Couleur de trottoir  
Et moi je n'en pouvais plus  
Elle n'en a jamais rien su  
La plus jolie des mythos  
Couleur menthe à l'eau

## LE MONDE EST MERVEILLEUX - David WEISS & Bob THIELE

Je [Mi]vois des [sol#m]forêts,[La] des océ[sol#m]ans  
Des [Fa#7]plages [Mi]blondes [sol#m]et des poissons d'ar[do#m]gent  
Et j'me [Do]dis tout d'[fa#m]même, [Si7]le monde est [Mi]merveilleux[Mi7][Si]

Je vois des lagons bleus, des oiseaux blancs Je vois des enfants rire et chanter  
Et des sourires qui brillent au fond des yeux des gens en savent déjà plus que j'n'en saurai jamais  
Et j'me dis tout d'même, le monde est merveilleux Et j'me dis tout d'même, le monde est merveilleux

[Si7]Bien sûr tout n'est pas rose,  
[Mi]et y'a des gens qui pleurent  
[Si7]Et des soirs où se posent  
[Mi]des oiseaux de malheur  
Mais ce [do#m]rêve [Si]impossible  
[do#m]d'un monde un peu plus [Si]doux  
[do#m]J'aimerais pouvoir le vivre avec vous

Oui, le rêve impossible d'un monde un peu moins fou  
J'aimerais tellement le vivre avec vous

Je vois des forêts, des océans  
Des plages blondes et des poissons d'argent  
Et j'me dis tout d'même, le monde est merveilleux  
Oui j'me dis tout d'même, le monde est merveilleux

# LE DESERTEUR - Paroles & musique BORIS VIAN

Mon[Do]sieur le président, je [La7]vous fais une [rem]lettre  
Que [Sol7]vous lirez peut-être si [Re7]vous avez le [Sol7]temps  
Je [Do]viens de recevoir mes [La7]papiers mili[rem]itaires  
Pour [Sol7]partir à la [Do]guerre a[Re7]vant mer[Sol7]credi [Do]soir[Do7]  
Mon[Fa]sieur le président, [Sol7]je ne veux pas la [Do]faire  
Je [Fa]ne suis pas sur terre pour [Re7]tuer de pauvres [Sol7]gens  
C'est [Do]pas pour vous fâcher, mais [La7]faut que je vous [rem]dise  
Ma [Sol7]décision est [Do]prise, je [Re7]m'en vais [Sol]dés[Do]ter

Depuis que je suis né, j'ai vu mourir mon père Je mendierai ma vie sur les routes de France  
J'ai vu partir mes frères et pleurer mes enfants De bretagne en Provence et je dirai aux gens  
Ma mère a tant souffert qu'elle est dedans sa tombe Refusez d'obéir, refusez de la faire  
Et se moque des bombes et se moque des vers N'allez pas à la guerre, refusez de partir  
Quand j'étais prisonnier, on m'a volé ma femme S'il faut donner son sang, allez donner le vôtre  
On m'a volé mon âme et tout mon cher passé Vous êtes bon apôtre, monsieur le Président  
Demain, de bon matin, je fermerai ma porte Si vous me poursuivez prévenez vos gendarmes  
Au nez des années mortes j'irai sur les chemins Que je n'aurai pas d'arme et qu'ils pourront tirer

# LE COLPORTEUR — Paroles & musique Steve WARING

Je [Do6]suis un colporteur, je vais me ballader à [Sib7M]pied  
Par [Do6]les grandes routes, par [solm7]les petits sen[Sib7M]tiers  
Un' [Do6]viell' pair' de bottes, un sac sur le [Fa]dos  
Quand [Do6]j'traverse les [rem]villages, on me [Sol]dit : [Do]Salut Jeannot  
Les mon[solm6]tagnes ne me font pas peur, [solm7]je grimpe par les cols  
[Do6]Ce n'est pas [Fa]pour vendre des [solm7]tapis, des [Sib]casseroles  
Je [Do6]vends des petits instruments de toutes les cou[Fa]leurs  
Ma cam'[Do6]lot' est plein' [rem]de notes,'suis [Sol]Jean[Do]not le Colporteur!

J'ai dormi dans un' grange, près de St Quentin Me voilà sur la rout' encore avec mon sac  
Un' nuit épouvantable, il faisait un temps de chien Me voilà parti en portant tout mon bric-à-brac  
Les trous dans le toit laissaient passer la pluie Les trous dans mes bottes font passer mes orteils  
Et les rats, les chats, les chauve-souris m'faisaient guiliguili Là-haut, les trous dans les nuages  
Oh là là, qui vient d'se réveiller, là-bas dans la maison font passer un peu d'soleil!  
C'est la patronn' et sa fille qui sautent dans leur jupon Et la la la tarep' et riad'ada la paroro bore,tara tara  
Je leur dit: "Coucou! Il ne faut pas avoir peur!"  
Ma camlot' est plein' de notes'suis Jeannot le Colporteur! (puis de nouveau le 1° couplet)

Si vous me permettez, je vais vider mon sac à dos  
Je ne vends pas de guitar', bien sûr, pas de piano  
Approchez, approchez pour écouter mon bric à brac,  
J'ai des choses qui font la-la-la et qui font tic-a-tac  
Ecoutez le son de mes crotales, de ma planche à musique  
Ma flûte à piston et mon tuyau harmonique  
Merci, au r'voir mesdames, je vous souhaite du bonheur  
Avec ma cam'lot' plein' de notes suis Jeannot le Colporteur

# LE MATOU REVIENT — Paroles & musique Steve WARING

Thompon, le vieux fermier a beaucoup d'ennuis: Le fermier découragé envoie son chaton chez le boucher,  
Il arrive pas à se débarrasser de son vieux gros chat gris pour qu'il en fasse du hachis parmentier, de la chair à  
Pour mettre à la porte son chat, il a tenté n'importe quoi pâté, du hamburger.  
Il l'a même posté au Canada. Il lui a dit: tu resteras là! le matou hurle et disparaît dans la machine : ouiiiiiiiiiii  
de la viande poilue est affichée sur la vitrine!

Mais... le matou revient le jour suivant  
Le matou revient, il est toujours vivant..

Thompson paie un p'tit gars, pour assassiner le chat.  
L'enfant part à la pêche, l'animal dans ses bras.  
Au milieu de la rivière, le canot a coulé!  
Le fermier apprend que l'enfant s'est noyé!...mais

Le voisin de Thompson commence à s'énerver:  
il prend sa carabine et la bourre de TNT.  
Le fusil éclate! la ville est affolée  
Une pluie de petits morceaux d'homme vient de tomber  
Tiens! un doigt,ah!un genou,hum!un œil!Ah! des cheveux

Un fou s'engage à partir en ballon,  
pour aller dans la lune déposer ce chaton,  
Au cours du voyage, le ballon a crevé.  
et à l'autre bout du monde, ...un cadavre est retrouvé!

Cette fois-ci, on expédie le chat au Cap Kennedy  
C'est dans une fusée à trois étages qu'il est parti,  
Le fermier saute de joie car il n'a plus de soucis  
Et puis le lendeman matin on l'appelle de Miami  
bleu bla bla.....

Refrain .....Ad lib...

# RIO - Philippe LAVIL

[do#m]C'est vrai j'ai [fa#m]fait les [sol#m]cent pas Alors j'ai r'fait les cent pas  
[do#m]Dans tes é[fa#m]coles de [sol#m]samba Dans tes écoles de samba  
[La]J'ai vu des [Si]fous de [do#m]la musique Je joue du bando dans les bars  
Jouer d'la bossa sur [sol#m]des barriques Du Vinicius à la guitare  
[La]J'ai fait le [Si]carna[sol#m]val de [do#m]rue Les avions décollent dans mon dos  
J'ai tout jou[La]é, j'ai [Sol#7]tout perdu Moi, j'regarde passer les oiseaux  
[do#m]A Rio  
La fille [fa#m]d'Ipane[sol#m]ma Manu [do#m]Rio (instrumental)  
Bague au [fa#m]doigt sur [Sol#m]sa peau nue (instrumental)  
[Mi7]À Rio J'ai vu des fous de musique  
Son par[La]fum de va[Si]nille c'était [Mi]cadeau Jouer d'la bossa sur des barriques  
D'Ipa[La]nema la [Sol#]fille J'ai fait le carnaval de rue  
De Rio, vivant sud, vivant sable En cruzero J'ai tout joué, j'ai tout perdu  
Où l'amour, où le diable te dit Coco  
Quand tu fumes l'anse parfume L'herbe à nico  
Tu vois danser les filles

# L'AMOUR EN MER - Paroles Didier BARBELIVIEN, musique Michel HERON

[Do]Elle [Fa]danse, [Do]ba[Fa]lance, Elle danse, balance,  
[Do]Sur [Fa]le pont rouillé d'un [Do]car[rem]go Entre Grenade et Dominique  
[lam]Elle [rem]aime [lam]le [rem]vent Elle pense vacances  
[lam]Et [rem]tout ce qui porte un Devant les vagues du  
[lam]dra[Sib]peau[Do] Pacifique  
[Mib]Elle [Lab]sait [Mib]le [Lab]nom Elle rêve corsaire  
[Mib]Des [Lab]petits et des grands [Mib]ba[fam]teaux Entre Cayenne et Bornéo  
[dom]Elle [fam]te [dom]dit [fam]"Non" Elle crie "Galère"  
[dom]Si [fam]tu ne l'emmènes pas [dom]sur l'[Reb]'eau Aussitôt qu'elle n'est plus sur l'eau  
[solm][La][rem]  
Elle pré[rem]fère l'a[lam]mour en [fam]mer Elle fait du sport  
[lam]C'est [rem]juste une question de [lam]tem[Fa]po Sur le pont mouillé d'un cargo  
Elle [Do7]rêve d'un long voyage Elle perd le nord  
Sur un paque[Reb]bot [solm7]oh ! [La]oh ! Dès qu'elle voit passer un  
Elle préfère l'amour en mer bateau  
Lam Rem Lam Fa Elle sait le nom  
Elle se laisse aller sur les flots Des petits et des grands  
La marine en est fière bateaux  
Cap'tain Nemo, oh !, oh ![Sib]Ba[Do]bord ! Elle te dit "Non"  
[Sib]Tri[Do]bord ! Si tu ne l'emmènes pas sur l'eau



# VERTIGES DE L'AMOUR — Boris BERGMANN/Alain BASHUNG

J'ai crevé l'oreiller, [Mi/Mi6/Mi7M/Mi6]  
j'ai dû rêver trop fort [Mi/Mi6/Mi7M/Mi6]  
Ça m'prend les jours fériés,  
[Mi/Mi6/Mi7M/Mi6]  
quand Gisèle clape dehors [Mi/Mi6/Mi7M/Mi6]  
La mère sup m'a vu v'nir, [Mi/Mi6/Mi7M]  
[La]Dieu avait mis un kilt [fa#m]  
[La]Y'a dû avoir des fuites[fa#m]...

Vertiges de l'amour [Mi/Mi6/Mi7M/Mi6]

Mes circuits sont niqués,  
pis y'a un truc qui fait masse  
L'courant peut plus passer,  
non mais t'as vu ç'qui passe  
J'veux l'feuilleton à la place...

Vertiges de l'amour

[Si]Tu t'chopes des suées à [La]Saïgon[Si]  
J'm'écris des cartes postales [La]du front[Si]  
Si ça continue, j'veux m'découper[La][Si]  
Suivant les [Si7]poin-les pointillés...

vertiges de l'amour  
Désir fou que rien ne chasse, l'  
cœur transi reste sourd  
Aux cris du marchand d'glace  
non mais t'as vu ç'qui passe  
J'veux l'feuilleton à la place...  
vertiges de l'amour

Mon légionnaire attend qu'on shunte  
Et la tranchée vient d'être repeinte  
Si ça continue, j'veux m'découper  
Suivant les poin-les pointillés...  
vertiges de l'amour

J'ai crevé l'oreiller, )  
j'ai dû rêver trop fort )ad  
Ça m'prend les jours fériés, )  
quand Gisèle clape dehors )lib

# C'EST TOUT BON V. BUGGY, H. AUFRAY, J.P. SABARD

On [Sol7]dit qu'le p'tit Kil[La7]ly,  
La nuit où [Fa]il na[fa#m]quit  
Dans son berceau [Sol7]bondit  
Et poussa [La7/9-]un grand cri  
Moi veux faire comme Papy  
Moi veux sortir du lit  
Toutoune gentil, gentil  
Voudrais 'tite paire de skis  
Le père Killy ravi,  
D'un p'tit tonneau lui fit  
Une paire de planche et dit  
"Allez, vas-y mon p'tit"

Le grand Jean-Claude Killy  
Un jour à Chamonix  
Se f'sait bien du souci  
En chaussant ses beaux skis  
Il se dit "Sapristi  
Quel fichu temps pourri  
C'est pas joli, joli  
Pour courrir aujourd'hui"  
Un p'tit gars du pays  
S'approcha et lui dit  
"Te fais pas tant d'soucis  
C'est gagné mon Killy"

L'aut'soir, j'ai vu Killy  
Dans une boîte de nuit  
Il serrait contre lui  
Une fille drôlement jolie  
Noyé dans son whisky  
Il était mal parti  
Et dans son euphorie  
Il parlait de mairie  
M'approchant, je lui dis  
L'amour, c'est pas le ski  
Le jour où tu t'maries  
Mon vieux c'est pour la vie

Va douc'[Mib7]ment, [Re7] c'est tout [Sol]bon [Re7]  
C'est tout [Mib7]bon, [Re7] bon bon [Sol]bon bon bon [Mi7]  
Killy c'est [Sol]bon, c'est [Fa#]bon c'est [Fa]tout [Mi]bon  
Va douc'[La]ment, [Re7] c'est tout [Sol]bon [Re7]

# LE JOUEUR DE PIPEAU - P. DELANOË, H. AUFRAY, R. DAVY

[rem]Un é[Do]tran[rem]ger est [Do]arri[rem]vé un [Do]beau [rem]soir  
[solm]De son [Fa]pi[solm]peau il [Fa]tirait [solm]des sons [Fa]bi[solm]zarres  
[rem]Ses [Do]cheveux [rem]longs lui [Do]donnaient [rem]l'air d'un [Do]vaga[La7]bond  
[Rem] [Do][Rem] [Do][Rem] [Do][Rem] [Do][Rem]

Le musicien leur dit : si vous le voulez  
Je peux sur l'heure du fléau vous délivrer  
Pour mille écus le marché fut bientôt conclu

Devant l'église, il joua de son pipeau  
Comme un berger, pour rassembler le troupeau  
Et de partout les rats sortirent de leur trou

On vit les rats qui le suivaient dans les rues  
Chemin faisant, ils étaient cent mille et plus  
Il les mena à la rivière et les noya

C'est un sorcier, s'écrièrent les bourgeois  
tout le village, déjà, le désignait du doigt  
A coups de pierre, et sans argent, ils le chassèrent

Tout le village dormait paisiblement  
Lorsque soudain, on entendit dans le vent  
Un doux refrain que les enfants connaissaient bien

Les p'tits enfants, dans leur chemise de nuit  
Cherchaient le vent, et le pipeau dans la nuit  
Ils arrivèrent à la rivière et se noyèrent

# ON EST LES ROIS - H. AUFRAY

[Do]On couche [Fa]n'importe où Sur les trains on connaît les mécaniciens  
[Sol7]Dans des chambres[Do]à cent sous Le nom de leurs gosses  
On est des gratte-guitare Et même de leur chien  
On chante sur les trottoirs On a des combines  
On n'est pas syndiqués Dans toutes les villes  
Nos blue-jeans sont râpés Pour bien manger et bien dormir  
Et dans tous les coins où l'on va Et trouver des filles  
On est les rois On a un d'nos copains

On lave deux trois voitures Qui a fait son chemin  
Et en route l'aventure Il chante des chansons A la télévision  
Auto-stop ou camion On est contents pour lui Car il a réussi  
Tout ce qui roule est bon Mais nous on est heureux comme ça  
On a des airs de traîne misères On est les rois ...On couche n'importe où

Mais on est libre comme l'air  
Et dans tous les coins où l'on va...

# TU SENS BON LA TERRE - H. AUFRAY

[lam]Tu sens bon la [Re]terre, ma [lam]terre[Mi7]  
[lam]Tu sens bon la [Sol]vie, ma [Do]mie[Mi7]  
[Fa]Tu sens bon la [Sol]pipe, mon [Do]père[Mi7]  
[Fa]Tu sens bon l'au[Mi]tomne, ma [lam]pluie [Mi7]

Je n'ai pas d'argent dans la tête Quand on a fini sa journée  
Et pas d'argent dans les mains Qu'on n'a pas volé ses sous  
Mais pour moi c'est toujours fête ) On s'retrouve à la veillée )  
Puisque j'ai du pain et du vin )bis Entre amis pour boire un bon coup)bi

Tu sens bon la terre, ma terre Tu sens bon la terre, ma terre  
Tu sens bon le chien, mon chien Tu sens bon le grain, mon pain  
Tu sens bon le linge, ma mère) Tu sens bon L'école, p'tit frère )ad  
Tu sens bon l'été, mon jardin )bis Tu sens bon l'printemps mon refrain)lib

# COLCHIQUES - F. COCKENPOT

Solm Fa Solm Colchiques dans les prés fleurissent, fleurissent  
Colchiques dans les prés Colchiques dans les prés, c'est la fin de l'été  
Solm Fa Solm  
Fleurissent, fleurissent La feuille d'automne, emportée par le vent  
Rem Fa Do Fa En rondes monotones tombe en tourbillonnant  
Colchiques dans les prés Châtaignes dans les bois se fendent, se fendent,  
Rem Solm Fa Solm Fa Solm Châtaignes dans les bois se fendent sous nos pas  
C'est la fin de l'été Nuages dans le ciel s'étirent, s'étirent  
Fa Solm Fa Solm Fa Solm Nuages dans le ciel s'étirent comme une aile  
La feuille d'automne, emportée par le vent Et ce chant dans mon cœur murmure, murmure,  
Rem Fa Do Fa Rem Solm Fa Solm Et ce chant dans mon cœur murmure le bonheur  
En rondes monotones tombe en tourbillonnant

# ECOUTE DANS LE VENT - Bob DYLAN

[Do]Combien de [Fa]route Combien de fois Combien d'années  
Un gar[Do]çon peut-il [lam]faire Doit-on lever les yeux Faudra-t-il à l'esclave  
Avant qu'un[Fa]homme il ne [Sol7]soit Avant que de voir le soleil Avant d'avoir sa liberté  
Combien l'oiseau Combien d'oreilles Combien de temps  
Doit-il franchir de mers Faut-il aux malheureux Un soldat est-il brave  
Avant de s'éloigner du froid Avant d'écouter leurs pareils Avant de mourir oublié  
Combien de morts Combien de pleurs Combien de mers  
Un canon doit-il faire Faut-il à l'homme heureux Franchira la colombe  
Avant que l'on oublie sa voix Avant que son cœur ne s'éveille Avant que nous vivions en paix

[Fa]Écoute mon a[Sol7]mi[Do]Écoute dans le [lam]vent[Fa]Écoute la ré[Sol7]ponse dans le[Do]vent

# ILS ÉTAIENT TROIS GARÇONS

Ils [Do]étaient trois garçons,  
Ils [Fa]étaient trois gar[Do]çons  
Leur [Fa]chant, leur [Do]chant  
emplit [Sol7]ma mai[Do]son  
(bis)

Ils étaient si joyeux  
Que je m'en fus aussitôt vers eux  
Amis, d'où venez-vous  
Je suis si trise et si las de tout  
Ami, viens avec nous  
Tu connaîtras le bonheur bien doux

Tu connaîtras la paix  
Bien loin, bien loin  
de ce qui est laid  
Ils étaient venus trois  
Quatre s'en furent  
le cœur plein de joie

## JUSQU'À LA CEINTURE - Graeme ALLWRIGHT

Lam Sol Fa Mi 2  
En mil neuf cent quarante deux  
Lam Mi La  
Alors que j'étais à l'armée  
Lam Sol Fa Mi  
On était en manœuvre en Louisiane  
Lam Do Mi  
Une nuit au mois de mai  
Lam Sol Fa Mi 3  
Le capitaine nous montre un fleuve  
Fa...  
Et c'est comme ça que tout a  
commencé  
Lam Sol Fa Mi  
On avait d'la flotte jusqu'aux g'noux  
Lam Mi La  
Et le vieux con disait d'avancer

2 Le sergent dit "Mon capitaine  
Etes vous sûr que c'est le chemin ?"  
Sergent ne sois pas si nerveux  
Il faut un peu de volonté  
Allons, soldats, un peu de courage  
On est presque arrivés  
Y'en avait jusqu'à la ceinture  
Et le vieux con disait d'avancer

3 Le sergent dit "On est trop chargés  
On ne pourra pas nager"  
Sergent ne sois pas si nerveux  
Il faut un peu de volonté  
Suivez-moi, je marcherai devant  
Je n'aime pas les dégonflés  
On avait d'la flotte jusqu'au cou  
Et le vieux con disait d'avancer

4 Dans la nuit soudain un cri jaillit  
Suivi d'un sinistre glou-glou  
Et la casquette du capitaine  
Flottait à côté d'nous  
Le sergent cria "Retournez-vous  
C'est moi qui commande à présent"  
On s'en est sortis juste à temps  
Le capitaine est mort avant

5 La morale de cette triste histoire  
Je vous la laisse deviner  
Mais vous avez peut-être mieux à faire,  
Vous n'vous sentez pas concernés  
Mais chaque fois que j'ouvre mon journal  
Je pense à cette traversée  
On avait d'la flotte jusqu'aux g'noux  
Et le vieux con disait d'avancer  
Y'en avait jusqu'à la ceinture  
Et le vieux con disait d'avancer  
On avait d'la flotte jusqu'au cou  
Et le vieux con disait d'avancer

# LE JOUR DE CLARTÉ - Graeme ALLWRIGHT

Quand tous les affamés [Re] [mim]  
Et tous les opprimés [Re] [mim]  
Entendront tous l'appel [Sol] [Re] [mim]  
Le cri de liberté [mim] [Re] [mim]  
Toutes les chaînes brisées [Sol]  
Tom [La] beront [Re] pour l'éternité [mim] [Re] [mim]

On peut chanter tous les poèmes des sages  
Et on peut parler de l'humilité  
Mais il faut s'unir pour abolir  
Injustice et pauvreté  
Les hommes sont tous pareils  
Ils ont tous le même soleil  
Il faut mes frères préparer... le jour de clarté

On peut dis [Sol] cuter  
sur les [Re] droits de [mim] l'homme  
Et on peut [Sol] parler de fra [Re] terni [mim] té  
Mais qu'les [Sol] hommes soient [Re] jaunes  
Ou [mim] blancs ou [Re] noirs  
Ils ont la [Sol] même desti [Si7] née [mim]  
Lais [Sol] sez vos [La] préju [Si7] gés [mim]  
Reje [Sol] tez vos [La] vieilles i [Si7] dées [mim]  
Ap [Sol] prenez [La] seulement l'ami [Si7] tié [mim]

On ne veut plus parler de toutes vos guerres  
Et on n'veut plus parler d'vos chants d'honneur  
Et on n'veut plus rester les bras croisés  
Comme de pauvres spectateurs  
Dans ce monde divisé  
Il faut des révoltés  
Qui n'auront pas peur de crier  
Pour que les affamés...

# EMMÈNE-MOI - Graeme ALLWRIGHT

J'ai [Re] voyagé de Brest à Besançon J'ai dormi toute une nuit dans un abreuvoir  
Depuis [La] La Rochelle J'ai attrapé la grippe et des idées noires  
jusqu'en [Sol] Avi [Re] gnon J'ai eu mal aux dents et la rougeole  
De Nantes jusqu'à Monaco J'ai attrapé le rhume et des p'tites bestioles  
En pas [La] sant par Metz Qui piquent  
et [Sol] Saint-Ma [Re] lo Sans parler de toutes les fois où j'ai coupé mes  
Et [La] Pa [Re] ris doigts  
Et j'ai vendu des marrons Sur une boîte de sardines  
à la foire de Dijon  
Et d'la barbe à [Sol] pa [Re] pa

[Re] Emmène- [Sol] moi  
Mon [La] cœur est triste  
et j'ai [Sol] mal aux [Re] pieds  
[Re] Emmène- [Sol] moi  
[La] Je ne veux plus [Sol] voya [Re] ger

Je les vois tous les deux comme si c'était hier  
Au coucher du soleil maman mettant l'ouvert  
Et mon vieux papa avec sa cuiller  
Remplissant son assiette de pommes de terres  
Bien cuites  
Et les dimanches, maman coupant une tranche  
De tartes aux pommes

# HEART OF GOLD - Paroles & musique Neil YOUNG

I want to live I've been to Hollywood  
I want to give I've been to Redwood  
I've been a minor for a heart of gold I crossed the ocean for a heart of gold  
It's these expressions I never give I've been in my mind that's such a fine mind  
That keep me searchin' for a heart of gold That keep me searchin' for a heart of gold  
And I'm getting old And I'm getting old

# THE NEEDLE & THE DAMAGE DONE - Neil YOUNG

I caught you knocking at my cellar door I sing this song because I love the man  
I love you baby, "can I have some more" I know that some of you don't understand  
Ooh, the damage done Milk-blood to keep from running out

I hit the city and I lost my band I've seen the needle and the damage done  
I watched the needle take another man A little part of it in everyone  
Done, the damage done But every junkies like a setting sun

# THE PARTISAN - Paroles & musique Leonard COHEN

[lam]When they [Do]poured [miml]across the [lam]border  
I was [Do]cautio[mim]ned to sur[lam]render,  
This I [Do]could not [Sol]do [Fa]  
I took my gun and vani[Do]shed. [mim][lam]

I have changed my name so often,  
I've lost my wife and children  
But I have many friends,  
And some of them are with me.

An old woman gave us shelter,  
Kept us hidden in the garret,  
Then the soldiers came;  
She died without a whisper.

There were three of us this morning  
I'm the only one this evening  
But I must go on;  
The frontiers are my prison.

Oh, the wind, the wind is blowing,  
Through the graves the wind is blowing,  
Freedom soon will come;  
Then we'll come from the shadows.

Les Allemands e'taient chez moi,  
Ils me dirent, "Signe toi,"  
Mais je n'ai pas peur  
J'ai repris mon arme.

J'ai changé cent fois de nom,  
J'ai perdu femme et enfants  
Mais j'ai tant d'amis  
J'ai la France entière

Un vieil homme dans un grenier  
Pour la nuit nous a caché  
Les Allemands l'ont pris  
Il est mort sans surprise

Oh, the wind, the wind is blowing,  
Through the graves the wind is blowing,  
Freedom soon will come;  
Then we'll come from the shadows.

# THE SOUND OF SILENCE - Paul SIMON (capo5 : [lam][Sol][Fa])

[rem]  
Hello darkness, my old [Do]friend,  
I've come to talk with you a[rem]gain,  
Because a vision softly[Sib] cree[Fa]ping,  
Left it's seeds while I was sleeping,  
And the [Sib]vision that was planted in my [Fa]brain  
still re[rem]mains Within the [Do]sound of [rem]silence.

In restless dreams I walked alone  
Narrow streets of cobblestone,  
'neath the halo of a street lamp,  
I turned my collar to the cold and damp  
When my eyes were stabbed by the flash  
Of a neon light that split the night  
And touched the sound of silence.

And in the naked light I saw  
Ten thousand people, maybe more.  
People talking without speaking,  
People hearing without listening,  
People writing songs that voices  
Never share and no one deared  
Disturb the sound of silence.

Fools said i, you do not know  
Silence like a cancer grows.  
Hear my words that I might teach you,  
Take my arms that I might reach you.  
But my words like silent  
Raindrops fell And echoed  
In the wells of silence

And the people bowed and prayed  
To the neon God they made  
And the sign flashed out it's warning,  
In the words that it was forming.  
And the signs said, the words  
Of the prophets are written  
On the subway wall and tenement halls  
And whisper'd in the sounds of silence



# BEFORE YOU ACCUSE ME by Eugene McDANIELS

Be[La6]fore you accuse me [Re6]Take a look at your[La6]self

Be[Re6]fore you accuse me Take a look at your[La6]self

You say I've [Mi6]been spending my money on other women

[Re6]You've been taking money from someone [La6]else.[Mi6]

I called your mama ) Come on back home baby, )  
'bout three or four nights ago )bis try my love one more time )bis  
Well your mother said "Son, If I don't go on and quit you  
Don't call my daughter no more" I'm gonna loose my mind

Before you accuse me...

Before you accuse me...

## LAYLA - Eric CLAPTON

(rem Sib Do rem)x3 Rem Sib Do Do#m

What w'll you do when you get [Sol#7]lonely[Do#m]

No one [Do]waitin' [re]by your [Mi]side[Fa#7]

You've been [Si7]runnin' [Mi]hiddin' much too [La]long[fa#7]

You know it's [Si7]just your foolish [Mi]pride

[La]Lay[rem]la[Sib] [Do]Got me on my [rem]knees

Layla Beggin' darlin' please

Layla Darlin' won't you ease my worried mind

Rem Sib Do Do#m

Tried to get you consolation

Make the best of the situation

Your old man won't let you down

Before I finally go insane

Like a fool, I feel in love with you

Please don't say We'll never find a way

You turn'd my whole world up side down Tell me all my love is in vain

## HOTEL CALIFORNIA - by EAGLES

On a [lam]dark desert highway, [Mi7]cool wind in my hair

[Sol]Warm smell of lolitas [Re]rising up through the air

[Fa]Up ahead in a distance, [Do]I saw a shimmering light

[Re]My head grew heavy and my sight grew dim

I had to [Mi]stop for the night

There she stood for the doorway I heard the mission bell

And I was thinking to myself

This could be heaven or this could be hell

Then she lit up a candle and she showed me the way

There were voices down the corridor

I thought I heard them say

[Fa>Welcome to the hotel [Do]California

[rem]Such a lovely place, [lam]such a lovely face

[Fa]Plenty of room at the hotel [Do]California

[rem]Any time of the year,[Mi7]you can find it here

Her mind is tiffany-twisted,  
she gets the mercedes-benz

She got a lot pretty, pretty boys,that she calls friends

How they dance in the court yard,sweet summer sweat  
some dance to remember, some dance to forget

So I called up the Captain please bring me my wine

He said "We haven't had that spirit here

since nineteen sixty nine

And still those voices are calling from far away

Wake yu up in the middle of the night

just to hear them say

Welcome to the hotel California

Such a lovely place, such a lovely face

They're livin'it up at the hotel California

What a nice surprise, bring you alibis

Mirrors on the ceiling,the pimla champagne on ice  
And she said "We are all prisoners here

of our own device

And in the master's chambers,

they gathered for the feast

They slab it with their steely knives

but they can't kill the beast

Last thing I remember,

I was running for the door

I had to find the passage back

to the place I was before

Relax, said the night man,

we are programmed to receive

You can check out any time you like,

but you can never leave

# TOUS CES MOTS TERRIBLES - François Béranger

[Sol] Tous ces [Re] mots ter [Sol] ri [Do] bles  
[Sol] Qui font des [Do] chan [Sol] sons  
[Sol] Parlant [Re] de mi [Sol] sè [Do] re,  
[Sol] d'ennui de [Re] pri [Sol] son  
[Sol] Ne sont [Do] que [La] des [Re] leur [Do] res  
[Sol] chassant nos [Do] dé [Sol] mons  
[Sol] Baillon [Do] nant [La] la [Re] peur [Do]  
[Sol] pendant un [Re] mo [Sol] ment

Je ne suis ni meilleur ni plus mauvais que vous  
Contre vents et marées, envers et contre tout  
J'ai, chevillé dans le cœur, un rêve de bonheur  
Un jour nouveau qui se lève chasse mon chagrin  
Un geste, un regard, un mot, un ami qui vient  
Deux arbres dressés dans le ciel, la lune et la nuit  
Deux amoureux dans un champ font comme leurs parents  
Une fille qui revient d'un voyage très loin

Chanter c'est pas vivre, mais c'est l'espérer  
Chanter c'est survivre quand on est vidé  
Vidé de ses illusions, tout nu et tout con  
Essolé, déboussolé, cassé et vidé

Tous ces mots terribles qui font des chansons,  
la la la... la la la  
Une fille qui revient d'un voyage très loin

# LE TEMPS DE VIVRE - Georges Moustaki (Do Sol Lam mim Fa Do Fa Sol)

Nous prendrons le temps de vivre,  
d'être libres, mon amour  
Sans projets, et sans habitudes,  
nous pourrons rêver notre vie

Viens, je suis là,  
je n'attends que toi,  
tout est possible,  
tout est permis

Viens, écoute ces mots qui vibrent  
sur les murs du mois de mai,  
Ils te disent la certitude  
que tout peut changer un jour

# A NOTRE SANTE - Bénabar (Sol sim Do Re)

Il mène une vie sans excès  
Fait gaffe à tout, et se surveille de près  
Avoir un corps parfait C'est un sacerdoce  
Mais leur capital santé mérite des sacrifices  
Il boit d'la bière sans alcool  
Elle mange pas d'viande, ça donne d cholestérol  
Ils boivent leur café décaféiné  
Avec du sucre désucrifié

(refrain)  
Les cheveux blancs des vieux  
Les enfants dépeignés,  
Les rides aux coins des yeux,  
les doigts dans le nez,  
Le bordel, le désordre et le bruit,  
Le pas bien rangé  
Le ça peut plus durer A notre santé

Est-ce de ma faute à moi  
Si j'aime le café et l'odeur du tabac  
Me coucher tard la nuit, Me lever tôt l'après-midi  
Aller au resto, boire des apéros A notre santé

Des fois un criminel allume une cigarette  
Elle le fusille du r'gard et court vers la f'nêtre  
Elle dit "Ah de l'air, c'est vivifiant"  
Et aspire à pleins poumons  
tous les bons gaz d'échappement  
Il a des bombes qui vaporisent du poison  
Contre tous les insectes de la création  
Il faut éradiquer tout c'qui apporte des maladies  
Il a des poux sur ses voisins,  
mais les tuer c'est interdit  
...et ses voisins j'en fais partie

Elle met d'la crème anti-âge  
Qu'elle combine avec un doux gommage  
Qui restructure en profondeur les macro-molécules  
En hydratant le derme contre les rides et les ridules  
Comme il redoute l'effet peau d'orange  
Elle a eu un rameur pour leurs 10 ans d'mariage  
Il dit qu'il aime le sport, pas la compétition  
C'est quoi ces coupes ces médailles bien en vue dans l'salon

(refrain)

# AUX CHAMPS ELYSEES - Joe Dassin

Je m' [Sol] baladais sur [Si7] l'avenue  
le [mim] cœur ouvert à  
[Sol7] l'inconnu  
J'a [Do] vais envie de [Sol] dire  
bonjour  
à [La7] n'importe [Re7] qui  
N'im [Sol] porte qui et [Si7] ce fut toi,  
je [mim] t'ai dit n'im [Sol7] porte quoi  
Il [Do] suffisait de [Sol] te parler,  
pour [La7] t'ap [Re7] privoi [Sol] ser  
Aux Champs-Élysées, (2x)  
Au soleil, sous la pluie,  
à midi ou à minuit  
Il y a tout ce que vous voulez  
aux Champs-Élysées

Tu m'as dit J'ai rendez-vous  
dans un sous-sol avec des fous  
Qui vivent la guitare à la main,  
du soir au matin  
Alors je t'ai accompagnée,  
on a chanté, on a dansé  
Et l'on n'a même pas pensé  
à s'embrasser

Hier soir deux inconnus et ce matin sur l'avenue  
Deux amoureux tout étourdis par la longue nuit  
Et de l'Étoile à la Concorde,  
un orchestre à mille cordes  
Tous les oiseaux du point du jour  
chantent l'amour

# EMMENEZ-MOI - Charles Aznavour

Vers les [lam]docks où le poids et [Sol]l'ennui me courbent le [lam]dos[mim]  
Ils ar[lam]rivent le ventre alour[Sol]di de fruits, les ba[lam]teaux[mim]  
[Fa]Ils viennent du bout du [Sol]monde apportant avec [Fa]eux  
Des idées vaga[Sol]bondes aux reflets de ciel [Fa]bleu, de mi[Do]rages  
[Do]Traînant un parfum poi[rem]vré de pays incon[Do]nus  
Et d'éternels [rem]étés où l'on vit presque [Do]nus sur les [Mi]plages  
Moi qui [lam]n'ai connu toute ma [Sol]vie que le ciel du [lam]nord[mim]  
J'aime[lam]rais débarbouiller ce [Sol]gris en virant de [lam]bord  
[lam]Em[Sol]me[Do]nez-[Sol]moi au bout de la [Do]terre,  
Emmenez-[Sol]moi au pays des mer[Do]veilles  
Il me [Mi]semble que la [lam]misère se[mim]rait moins pénible au [lam]soleil

Dans les bars, à la tombée du jour, avec les marins  
Quand on parle de filles et d'amour, un verre à la main  
Je perds la notion des choses et soudain ma pensée  
M'enlève et me dépose un merveilleux été Sur la grève  
Où je vois tendant les bras l'amour qui comme un fou  
Court au devant de moi et je me pends au cou de mon rêve  
Quand les bars ferment, que les marins rejoignent leur bord  
Moi je rêve encore jusqu'au matin debout sur le port

Refrain

Un beau jour, sur un raffiot craquant de la coque au pont  
Pour partir, je travaillerai dans la soute à charbon  
Prenant la route qui mène à mes rêves d'enfant  
Dans ces pays lointains où rien n'est important que de vivre  
Où les filles alanguies vous ravissent le cœur  
En tressant m'a-t-on dit de ces colliers de fleurs qui enivrent  
Je fuirai, laissant là mon passé sans aucun remords  
Sans bagages, et le cœur libéré, en chantant très fort

Refrain (x2)

# LA BOHÈME - Charles Aznavour

Je vous parle d'un [rem]temps que les moins de vingt [Fa]ans ne peuvent pas con [lam]naître  
Montmartre en ce [rem]temps-là [lam]accrochait ses lilas jusque sous nos fenêtres  
Et si l'humble gar[rem]ni qui nous servait de [Fa]nid ne payait pas de [lam]mine  
C'est là qu'on s'est con[rem]nus, moi qui criais fa[Mi]mine Et toi qui posait [lam]nue  
[lam]La bo[rem]hème, la bo[lam]hème, ça voulait [Fa]dire [Mi]On est heu[lam]reux  
[lam]La bo[rem]hème, la bo[lam]hème, Nous ne man[Fa]gions qu'un [Mi]jour sur [lam]2

Dans les cafés voisins, nous étions quelques uns qui attendions la gloire  
Et bien que miséreux, avec le ventre creux Nous ne cessions d'y croire  
Et quand quelque bistrot Contre un bon repas chaud nous prenait une toile  
Nous récitions des vers groupés autour du poêle En oubliant l'hiver  
La bohème, la bohème, ça voulait dire Tu es jolie  
La bohème, la bohème, Et nous avons tous du génie

Souvent il m'arrivait devant mon chevalet De passer des nuits blanches  
Retouchant le dessin de la ligne d'un sein Du galbe d'une hanche  
Et ce n'est qu'au matin qu'on s'asseyait enfin devant un café-crème,  
Epuisés mais ravis Fallait-il que l'on s'aime et qu'on aime la vie  
La bohème, la bohème, ça voulait dire On a 20 ans  
La bohème, la bohème, Et nous vivions de l'air du temps

Quand au hasard des jours je m'en vais faire un tour A mon ancienne adresse  
Je ne reconnais plus ni les murs ni les rues Qui ont vu ma jeunesse  
En haut d'un escalier je cherche l'atelier Doint plus rien ne subsiste,  
Dans son npouveau décor, Montmartre semble triste Et les lilas sont morts  
La bohème, la bohème, On était jeunes, on était fous  
La bohème, la bohème, ça ne veut plus rien dire du tout



# LA MONTAGNE - Jean Ferrat Sol mim Do Re

Ils [Sol]quittent un à un le [mim]pays  
Pour s'en aller gagner leur [Sol]vie  
Loin de la terre où ils sont [mim]nés  
[Do]Depuis longtemps, ils en rê[Re]vaient  
De la ville et de ses secrets  
Du formica et du ci[Sol]né  
Les [mim]vieux, ce n'était pas original  
Quand ils s'essuyaient, machinal,  
D'un revers de manches les [Do]lèvres  
Mais ils savaient tous à pro[Re]pos  
Tuer la caille ou le perdreau  
Et manger la tomme de [Sol]chèvre  
Pour[Do]tant [lam]que la montagne est [mim]belle  
[lam]Comment peut-on s'imagi[Sol]ner[Sol7]  
[Do]En voyant un vol d'hiron[mim]delles  
[lam]Que l'autom[Re]ne vient d'arri[Sol]ver

Avec leurs mains dessus leur tête  
Ils avaient monté des murettes  
Jusqu'au sommet de la colline  
Qu'importe les jours, les années  
Ils avaient tous l'âme bien née  
Noueuse comme un pied de vigne  
Les vignes, elles courent dans la forêt,  
Le vin ne sera plus tiré  
C'était une horrible piquette  
Mais qui faisait des centaines  
A ne plus que savoir en faire  
S'il ne vous tournait pas la tête

Deux chèvres, et puis quelques moutons,  
Une année bonne et l'autre non  
Et sans vacances et sans sorties  
Les filles veulent aller au bal  
Il n'y a rien de plus normal  
Que de vouloir vivre sa vie.  
Leur vie, ils seront flics ou fonctionnaires  
De quoi attendre sans s'en faire  
Que l'heure de la retraite sonne  
Il faut savoir ce que l'on aime  
Et rentrer dans son HLM  
Manger du poulet aux hormones

# LES FEUILLES MORTES - Mouloudji

Les feuilles mortes se ramassent à la pelle  
Tu vois je n'ai pas oublié  
En ce temps-là la vie était si belle  
Nos souvenirs et nos regrets aussi

[solm]C'est une chan[dom]son [Sib]qui nous res[Mib]semble  
[solm]Toi, tu m'ai[dom]mais [Re7]moi qui t'ai[solm]mais  
Nous vivions [dom]tous [Fa]les deux en[Sib]semble  
[solm]Toi qui m'ai[dom]mais,[Re7]moi qui t'ai[solm]mais  
[solm]Mais la vie sé[dom]pare [Re7]ceux qui s'ai[solm]ment  
Tout doucement, sans faire de bruit  
Et la mer efface sur le sable  
Les pas des amants désunis

Tra, la, la la

Mais la vie sépare ceux qui s'aiment  
Tout doucement, sans faire de bruit  
Et la mer efface sur le sable  
Les pas des amants désunis

# MANHATTAN-KABOUL Renaud-Axelle Redlam Fa rem mim lam Fa rem mim

[Do]Petit [Fa]portori[Sol]cain [Do]bien inté[Fa]gré quasiment[Sol]New-Yorkais  
Dans mon buil[Fa]ding tout de [Sol]verre et d'a[lam]cier [Fa]  
Je prends mon job, [rem]un rail de coke, un ca[mim]fé  
Petite fille afghane, de l'autre côté de la terre  
Jamais entendu parler de Manhattan  
Mon quotidien c'est la misère et la guerre  
Deux étran[lam]gers au bout du [Fa]monde, si diffé[rem]rents[mim]  
Deux incon[lam]nus, deux ano[Fa]nymes mais pour[Sol]tant[Mi]  
Pulvéri[lam]sés sur l'au[Fa]tel de la [rem]violence éter[Mi7]nelle

Un 747 s'est explosé dans mes fenêtres  
Mon ciel si bleu est devenu orage  
Lorsque les bombes ont rasé mon village  
Deux étrangers au bout du monde, si différents  
Deux inconnus, deux anonymes mais pourtant  
Pulvérisés sur l'autel de la violence éternelle

[Do]So [Sol]long, adieu mon [Fa]rêve améri[Do]cain  
[lam]Moi, [mim]plus jamais [Fa]l'esclave des [Do]chiens  
[Do]Lui [Sol]t'imposait l'is[Fa]lam des ty[Do]rans  
[mim]Ceux-là ont-ils jamais lu le coran lam Fa rem mim lam Fa rem mim Do

Suis redev'nu poussière, je s'rai pas maître de l'univers  
Ce pays que j'aimais tellement serait-il  
Finalement colosse aux pieds d'argile  
Les dieux, les religions, les guerres de civilisations  
Les armes, les drapeaux, les patries, les nations  
Font toujours de nous de la chair à canon

Deux étrangers au bout du monde, si différents  
Deux inconnus, deux anonymes mais pourtant  
Pulvérisés sur l'autel de la violence éternelle

## MISTRAL GAGNANT Renaud

Ah m'asseoir sur un banc cinq minutes avec toi  
Et regarder les gens tant qu'y en a  
Te parler du bon temps qu'est mort et qui reviendra  
En serrant dans ma main tes p'tits doigts  
Pis donner à bouffer à des pigeons idiots,  
Leur filer des coups de pied pour de faux  
Et entendre ton rire qui lézarde les murs  
Qui sait surtout guérir mes blessures  
Te raconter un peu comment j'étais minot,  
Les bonbecs fabuleux qu'on piquait chez l'marchand  
Car en sac et Mintho, caramels à un franc  
Et les mistral gagnants

Ah marcher sous la pluie cinq minutes avec toi  
Et regarder la vie tant qu'y en a  
Te raconter la terre en te bouffant des yeux  
Te parler de ta mère un p'tit peu  
Pis sauter dans les flaques pour la faire râler  
Bouziller nos godasses et s'marrer  
Et entendre ton rire comme on entend la mer  
S'arrêter, repartir en arrière  
Te raconter surtout les carambars d'antan  
Et les coco boers et les vrais roudoudous  
Qui nous coupaient les lèvres et nous niquaient les dents  
Et les mistral gagnants

Ah s'asseoir sur un banc  
Cinq minutes avec toi  
Regarder le soleil qui s'en va  
Te parler du bon temps  
Qu'est mort et je m'en fous  
Te dire que les méchants c'est pas nous  
Et si moi je suis barge  
Ce n'est que de tes yeux  
Car ils ont l'avantage d'être deux  
Et entendre ton rire  
S'envoler aussi haut  
Que s'envolent les oiseaux  
Te raconter enfin  
Qu'il faut aimer la vie  
Et l'aimer même si  
Le temps est assassin  
Et emporte avec lui  
Les rires des enfants  
Et les mistral gagnants

# GERMAINE Renaud

Elle habitait Germaine Une chambre de bonne  
Quelque part dans l'cinquième à coté d'la Sorbonne  
Les WC sur l'pallier, une fenêtre sur la cour  
En haut d'un escalier qu'avait jamais vu l'jour  
Et sur les murs sans joie de ce pauvre boui-boui  
Y avait Che Guevara, les Pink Floyd et Johnny  
Sur l'vieil électrophone trop souvent détraqué  
Elle écoutait les Stones et Maxime le Forestier

Germaine, Germaine, une java ou un tango  
C'est du pareil au même pour te dire que je t'aime  
Qu'importe le tempo  
Germaine, Germaine, un rock'n'roll ou un slow  
C'est du pareil au même pour te dire que je t'aime  
Et que j't'ai dans la peau

Ça sentait bon chez elle l'herbe et le patchoulis  
Le parfum des poubelles au petit matin gris  
On buvait de la bière et du thé au jasmin  
Assis en rond parterre sur un tapis indien  
Les voisins du dessous étaient bien sympatiques  
Quand on f'sait trop les fous, ils se plaignaient qu'aux flics  
Enfin bref chez Germaine, c'était vraiment byzance  
Tous les jours de la s'maine, on était en vacances

Germaine, Germaine, une java ou un tango  
C'est du pareil au même pour te dire que je t'aime  
Qu'importe le tempo {oh oh}  
Germaine, Germaine, un rock'n'roll ou un slow  
C'est du pareil au même pour te dire que je t'aime  
Et que j't'ai dans la peau {poil au dos}

Mais quand elle est partie un jour pour Katmandou  
Moi j'vous jure les amis, ça m'a fichu un coup  
Sur la place Saint Michel où elle trainait parfois  
On parle encore d'elle, des sanglots dans la voix  
Moi j'ai repris sa piaule mais c'est plus comme avant  
C'est même plus vraiment drôle,  
elle me manque souvent  
Mais son électrophone, elle me l'a laissée  
Comme ses disques des Stones  
Et de Maxime le Fox-terrier

Germaine, Germaine, une java ou un tango  
C'est du pareil au même pour te dire que je t'aime  
Et qu'j'aime la Kanterbrau  
Germaine, Germaine, un rock'n'roll ou un slow  
C'est du pareil au même pour te dire que je t'aime  
Et que j't'ai dans la peau

# UNE PETITE CANTATE Barbara

[Sol]Une petite cantate [Re]du bout des [Sol]doigts  
[Sol]Obsédante et [Re]maladroite monte vers [Sol]toi  
[mim]Une peti[lam]te cantate [Re]que nous jouions [Sol]autrefois  
[mim]Seule, je la joue [lam]maladroite, [Re]si mi la ré sol do [Sol]fa

Cette petite cantate, fa sol do fa  
n'était pas simaladroite quand c'était toi  
Les notes coulaient faciles,  
heureuses au bout de tes doigts  
Moi, j'étais là, malhabile, Si mi la ré sol do fa

(monter d'1/2 ton)  
Mais tu es partie fragile vers l'au-delà  
Et je reste malhabile fa sol do fa  
Je te revois souriante, assise à ce piano-là  
Disant moi je joue, toi chante, Chante, chante-la pour moi

(Descendre d'1/2 ton)  
Si mi la ré si mi la ré si sol do fa  
Si mi la ré si mi la ré si sol do fa  
Oh mon amie, oh ma douce  
Oh ma si petite à moi  
Mon dieu qu'elle est difficile cette cantate sans toi

(monter d'1/2 ton)  
Une petite prière la la la la  
Avec mon cœur pour la faire et mes dix doigts  
Une petite prière, mais sans un signe de croix  
Qu'elle offense Dieu le père, il me le pardonnera

(Descendre d'1/2 ton)  
Si mi la ré si mi la ré si sol do fa  
Si mi la ré si mi la ré si sol do fa  
Les anges avec leurs trompettes  
La joueront , joueront pour toi  
Cette petite cantate que nous jouions autrefois  
(+1/2ton)Les anges avec leurs trompettes  
La joueront , joueront pour toi  
Cette petite cantate qui monte vers toi  
Cette petite cantate qui monte vers toi  
(-1/2ton)Si mi la ré si mi la ré si sol do fa ( 2 x)

# CE MATIN-LA - Barbara

J'étais partie ce matin, au bois,  
Pour toi, mon amour, pour toi,  
Cueillir les premières fraises des bois  
Pour toi, mon amour, pour toi.

Je t'avais laissé encore endormi  
Au creux du petit jour.  
Je t'avais laissé encore endormi  
Au lit de notre amour.

J'ai pris, tu sais, le petit sentier  
Que nous prenions quelquefois  
Afin de mieux pouvoir nous embrasser  
En allant tous les deux au bois.

Il y avait des larmes de rosée  
Sur les fleurs des jardins.  
Oh, que j'aime l'odeur du foin coupé  
Dans le petit matin.

Seule, je me suis promenée au bois.  
Tant pis pour moi, le loup n'y était pas.  
Pour que tu puisses, en te réveillant,  
Me trouver contre toi,

J'ai pris le raccourci à travers champs  
Et bonjour, me voilà.  
J'étais partie, ce matin, au bois.  
Bonjour, mon amour, bonjour.  
Voici les premières fraises des bois  
Pour toi, mon amour, pour toi...

## L'AIGLE NOIR - Barbara

[Fa] Un beau jour, ou peut-être [Do] une nuit  
[solm] Près d'un lac, je [rem] m'étais endormie  
[Sib] Quand soudain semblant cre[Fa]ver le ciel  
[Mib] Et venant de nulle part surgit un [Re] aigle noir

[Sol](+1 ton) Lentement, les ailes déployées  
Lentement, je le vis tourner  
Près de moi, dans un bruissement d'ailes  
Comme tombé du ciel, l'oiseau vint se poser

[La](+1 ton) Il avait les yeux couleur rubis  
Et des plumes couleur de la nuit  
A son front brillant de mille feux  
L'oiseau-roi couronné portait un diamant bleu

[Si](+1 ton) De son bec il a touché ma joue  
Dans ma main il a glissé son cou  
C'est alors que je le reconnus  
Surgissant du passé il m'était revenu

[La](-1 ton) Dis l'oiseau, oh dis emmène-moi  
Retournons au pays d'autrefois  
Comme avant, dans mes rêves d'enfant  
Pour cueillir en tremblant des étoiles, des étoiles

[Si](+1 ton) Comme avant dans mes rêves d'enfant  
Comme avant sur un nuage blanc  
Comme avant allumer le soleil  
Etre faiseur de pluie et faire des merveilles

[Do#](+1 ton) L'aigle noir, dans un bruissement d'ailes  
Prit son vol pour regagner le ciel

[Fa]  
Un beau jour, ou peut-être une nuit  
Près d'un lac, je m'étais endormie  
Quand soudain semblant crever le ciel  
Et venant de nulle part surgit un aigle noir

## GOTTINGEN - Barbara

Bien [lam] sûr, ça n'est pas la [rem] Seine  
Ça [Sol] n'est pas le bois de Vincennes  
Mais [lam] c'est bien joli tout de [rem] même  
A [Si7] Göttingen, à [Mi] Göttingen

[lam] Pas de quais et pas de ren[rem] gaine  
Qui [Sol] se lamente et qui se [Do] traîne  
[lam] Mais l'amour y fleurit quand [rem] même  
A [Mi] Göttingen, à [lam] Göttingen

Ils [lam] savent mieux que nous, je [rem] pense  
[Sol] L'histoire de nos rois de [Do] France  
[La] Herman, Peter, Helga et [rem] Hans  
[Si7] A Göttingen [Mi]gen  
Et [lam] que personne ne s'of[rem] fense  
Mais [Sol] les contes de notre en[Do] fance  
Il [La] était une fois com[rem] mencent  
[Si7] A Göttingen [Mi]gen

Bien sûr nous nous avons la seine  
Et puis notre bois de Vincennes  
Mais dieu que les roses sont belles  
A Göttingen, à Göttingen

Nous, nous avons nos matins blêmes  
Et l'aube grise de Verlaine  
Eux, c'est la mélancolie même  
A Göttingen, à Göttingen

Quand ils ne savent rien nous dire  
Ils restent là à nous sourire  
Et nous les comprenons quand même  
Les enfants blonds de Göttingen  
Et tant pis pour ceux qui s'étonnent  
Et que les autres me pardonnent  
Mais les enfants ce sont les mêmes  
A Paris ou à Göttingen

Faites que jamais ne revienne  
Le temps du sang et de la haine  
Car il y a des gens que j'aime  
A Göttingen, à Göttingen  
Et lorsque sonnerait l'alarme  
S'il fallait reprendre les armes  
Mon cœur verserait une larme  
Pour Göttingen, pour Göttingen

## A BICYCLETTE - Yves Montand

[lam/lam9] Quand on partait de bon matin  
Quand on partait sur les chemins  
A bicyclette [Re/Re4] [lam]  
Nous étions quelques bons copains  
Y'avait Fernand, y'avait Firmin  
Y'avait Francis et Sébastien  
Et puis Paulette [Re/Re4] [dom]  
On était [Fa] tous amoureux [Sib] d'elle  
On se sen[Mib] tait pousser des [dom] ailes  
A bicyclette [Sol] (break)  
Sur les petits chemins de terre  
On a souvent vécu l'enfer mi fa# sol la si do la si  
Pour ne pas mettre pied à terre  
si do# re mi fa# sol la si  
Devant Paulette

Faut dire qu'elle y mettait du coeur  
C'était la fille du facteur  
A bicyclette  
Et depuis qu'elle avait 8 ans  
Elle avait fait en le suivant  
Tous les chemins environnants  
A bicyclette  
Quand on approchait la rivière  
On déposait dans les fougères  
Nos bicyclettes  
Puis on se roulait dans les champs  
Faisant naître un bouquet changeant  
De sauterelles, de papillons

Et de reinettes

Quand le soleil à l'horizon  
profilait sur tous les buissons  
nos silhouettes  
On revenait fourbus, contents  
Le coeur un peu triste pourtant  
De ne pas être seuls un instant  
Avec Paulette  
Prendre furtivement sa main  
Oublier un peu les copains  
La bicyclette  
On se disait : c'est pour demain  
J'oserai, j'oserai demain  
Quand on ira sur les chemins

A bicyclette



## ARMSTRONG Claude Nougaro

[lam]Armstrong, [Sol]je ne [Do]suis pas [Re]noir Armstrong, la vie quelle histoire  
[Mi7]Je suis blanc de [lam]peau[Mi7] C'est pas très très marrant  
[lam]Quand on [Sol]veut chan[Do]ter l'es[Re]poir Qu'on l'écrive blanc sur noir  
[Mi7]Quel manque de [lam]pot On bien noir sur blanc  
Oui, j'ai beau voir le ciel[lam], l'oiseau[Re] On voit surtout du rouge  
[Mi7]Rien, rien, rien ne luit [lam]là-haut Sans, sans, sans trêve ni repos  
Les anges, zéro, [Mi7]je suis blanc de [lam]peau Qu'on soit ma foi noir ou blanc de peau

Armstrong, tu te fends la poire  
On voit toutes tes dents  
Moi je broie plutôt du noir  
Du noir en dedans  
Chante pour moi, Louis, Oh oui  
Chante, chante, chante ça tient chaud  
J'ai froid, oh moi qui suis blanc de peau

Armstrong un jour, tot ou tard  
On n'est que des os  
Est-ce que les tiens seront noirs  
Ce s'rait rigolo  
Allez, Louis, Alleluia  
Au-delà de nos oripeaux  
Noir et blanc sont ressemblants  
comme deux gouttes d'eau

## JE SUIS SOUS Claude Nougaro

Je suis [lam]sous sous sous sous ton bal[rem]con J'suis bourré, bourré, bourré  
Comme Romé[lam]o, oh oh Marie-Chris[rem]tine d'bonnes intentions  
Je re[Sol]viens comme l'assassin J'ai trouvé du boulot, oh, oh,  
sur les lieux de son [Do]crime Marie-Christine  
[rem]Mais notre amour n'est pas [Mi7]mort, C'est sérieux, j'ai balancé  
[Fa]hein, dis-moi que [Mi7]non mon dictionnaire de rimes  
De[lam]puis que l'on s'est quit[Re]tés Je n'écris plus de chansons  
Je [lam]te jure que j'ai bien chan[Re]gé Mes copains que tu n'aimais pas  
Tu [Sol]ne me reconnaitrais [Do]plus Maintenant ils rigolent sans moi  
Et d'a[Fa]bord, je ne bois [Mi7]plus D'ailleurs j'te les ai amenés  
Tu n'as qu'à leur demander  
Je suis ron, ron, ron, rongé d'remords  
J'suis un salaud, oh, oh, Marie-Christine  
Je t'en prie, montre-toi magnanime  
Donne-moi une chance encore,  
Dis, recommençons  
En [lam]moi il y [Mi]a du [Do]bon aus[Re]si,  
Ne m'fais pas plus noir que [Mi]j'suis  
On est sous sous sous ton balcon  
Comme Roméo o o Marie-Christine  
Ne fais pas la sourde oreille  
Ne m'fais pas la gueule  
Réponds... Ne me laisse pas seul  
Bon puisque c'est ça  
j'vais me saouler la gueule

## LE JAZZ ET LA JAVA Claude Nougaro

[Do]Quand le jazz est, [rem]quand le jazz est [Do]là  
[Do]La java s'en, [rem]la java s'en [mim7]va.  
[Fa7]Il y a de l'orage dans [mim]l'air, il y a de l'eau dans [rem]le  
[Do]gaz entre le jazz [rem]et la [Do]java  
[dom]Chaque jour un peu [fam]plus, y'a le [dom]jazz qui s'ins[Sib]talle  
[dom]Alors la rage au [fam]cœur, la ja[dom]va s'fait la [Lab7]malle  
[Sib]Ses p'tites fesses en ba[Mib]taille et sa [Sib]jupe fen[Mib]due  
[Sol9]Elle écrase sa gau[dom]loise Et s'en [Sol7]va dans la [dom]rue.

Quand j'écoute béat un solo de batterie  
V'la la java qui râle au nom de la patrie  
Mais quand je crie bravo à l'accordéoniste  
C'est le jazz qui m'engueule en me traitant de raciste.

Pour moi Jazz et java, c'est du pareil au même  
J'me soûle à la bastille et m'noircis à Harlem  
Pour moi jazz et java, dans le fond c'est tout comme  
Quand le Jazz dit gomen, la java dit « go home »

Jazz et java copains,  
ça doit pouvoir se faire  
Pour qu'il en soit ainsi,  
tiens je partage en frère  
Je donne au Jazz mes pieds  
pour marquer le tempo  
Et je donne à la java les mains)  
pour le bas de son dos. )bis

# QUAND ON N'A QUE L'AMOUR - Jacques Brel Do lam rem Sol7

[Do] Quand on n'a que [lam] l'amour	Quand on n'a que l'amour pour habiller matin
[Do] A s'offrir en par [lam] tage	Pauvres et malandrins
[rem] Au jour du grand voy [Sol] age	De manteaux de velours
[Sol7] Qu'est notre grand a [Do] mour	Quand on n'a que l'amour à offrir en prière
[Do] Quand on n'a que [lam] l'amour	Pour les maux de la terre
[Do] Mon amour, toi et [lam] moi	En simples troubadours
[rem] Pour qu'éclate de [Sol] joie	
[Sol7] Chaque heure et chaque [Do] jour	Quand on n'a que l'amour à offrir à ceux-là
[Mi7] Quand on n'a que [lam] l'amour	Dont l'unique combat
[Mi7] Pour vivre nos pro [lam] messes	Est de chercher le jour
[rem] Sans nulle autre ri [Sol] chesse	Quand on n'a que l'amour pour tracer un chemin
[Sol7] Que d'y croire tou [Do] jours	Et forcer le destin
	A chaque carrefour
[Mi7] Quand on n'a que [lam] l'amour	Quand on n'a que l'amour pour parler aux canons
[Mi7] Pour meubler de [lam] merveilles	Et rien qu'une chanson
[rem] Èt couvrir de [Sol] soleil	Pour convaincre un tambour
[Fa] La laideur des fau [Mi7] bourgs	[lam] Alors sans avoir [Mi7] rien
[lam] Quand on n'a que l'amour	[lam] que la force d'ai [Mi7] mer
Pour unique raison	Nous aurons dans nos [rem] mains
[rem] Pour unique [Sol] chanson	[Sol] Ami, le monde en [Do] tier [lam-Fa-Sol-Do]
[Sol7] Et unique [Do] secours	

# AÏCHA - Khaled fa#m Re La Mi

Comme si j'n'existais pas	Aïcha, Aïcha, regarde-moi	Nbrik Aïcha ou
Elle est passée à coté de moi	Aïcha, Aïcha, réponds-moi	nmout allik
Sans un regard, Reine de Saba	Je dirai les mots des poèmes	'Hhadi kisat
J'ai dit Aïcha prends tout est pour toi	Je jouerai les musiques du ciel	hayaty oua habbi
Voici, les perles, les bijoux	Je prendrai les rayons du soleil	Inti omri oua inti
Aussi, l'or autour de ton cou	Pour éclairer tes yeux de reine	hayati
Les fruits, bien mûrs au goût de miel	Oooh ! Aïcha, Aïcha, écoute-moi	Tmanit niich
Ma vie, Aïcha si tu m'aimes	Aïcha, Aïcha, t'en vas pas	maake ghir inti
		Lalala....
J'irai où ton souffle nous mène	[sim] Elle a dit garde [Sol] tes tré [sim] sors	
Dans les pays d'ivoire et d'ébène	Moi, je vau mieux que [Sol] tout [mim] ça	
J'effacerai tes larmes, tes peines	Tes barreaux sont des [La] barreaux,	
Rien n'est trop beau pour une si belle	même en or	
Oooh ! Aïcha, Aïcha, écoute-moi	Je veux [Fa#] les [Fa#7] mêmes droits	
Aïcha, Aïcha, t'en vas pas	[sim] que toi [La] [Sol]	
	Et du respect pour chaque [mim] jour	
	Moi je ne veux que de l'amour	

# FOULE SENTIMENTALE - Souchon mim lam Re Si7 mim Do lam Si7

Oh la la la vie en rose	Il se dégage	On nous Claudia Schieffer
Le rose qu'on nous propose	De ces cartons d'emballage	On nous Paul-Loup Sulitzer
D'avoir les quantités d'choses	Des gens lavés, hors d'usage	Oh le mal qu'on peut nous faire
Qui donnent envie d'autre chose	Et tristes et sans aucun avantage	Et qui ravagea la moukère
Aïe, on nous fait croire	On nous inflige	Du ciel dévale
Que le bonheur c'est d'avoir	Des désirs qui nous affligent	Un désir qui nous emballe
De l'avoir plein nos armoires	On nous prend faut pas	Pour demain nos enfants pâles
Dérisions de nous dérisoires car	déconner dès qu'on es né	Un mieux, un rêve, un cheval
	Pour des cons alors qu'on est...	Foule sentimentale
mim Do lam Si7 mim lam Re Si7		On a soif d'idéal
Foule sentimentale	Des ... Foules sentimentales	Attirée par les étoiles, les voiles
On a soif d'idéal	Avec soif d'idéal	Que des choses pas
Attirée par les étoiles, les voiles	Attirées par les étoiles les voiles	commerciales
Que des choses pas commerciales	Que des choses pas commerciales	Foule sentimentale
Foule sentimentale	Foule sentimentale	Il faut voir comme on nous parle
Il faut voir comme on nous parle	Il faut voir comme on nous parle	Comme on nous parle
Comme on nous parle	Comme on nous parle	

# MON P'TIT LOUP - Pierre Perret

[lam] T'en fais pas [rem] mon p'tit loup  
[Sol] C'est la vie [rem] ne pleure pas.  
[lam] T'oublieras [rem] mon p'tit loup  
[lam] Ne pleur' [rem] pas.

[lam] Je t'amèn'rai sécher tes larmes  
Au vent des [rem] quat' points [lam] cardinaux,  
Respirer la violett' à Parme  
Et les é[Sol]pices à Colom[Do]bo.

[lam] On verra le fleuve Amazon'  
Et la val[rem]lée des Orchi[lam]dées  
Et les enfants qui se sa[rem]vonnent  
Le ventre a[Sol]vec des fleurs cou[lam]pées.

Allons voir la terre d'Abraham.  
C'est encore plus beau qu'on le dit.  
Y a des Van Gogh à Amsterdam  
Qui ressemblent à des incendies.  
On goût'ra les harengs crus  
Et on boira du vin d'Moselle.  
J'te racont'rai l'succès qu'j'ai eu  
Un jour en jouant Sganarelle.

Je t'amèn'rai voir Liverpool  
Et ses guirlandes de Haddock  
Et des pays où y a des poul's  
Qui chant'nt aussi haut que les coqs.  
Tous les livres les plus beaux,  
De Colette et d'Marcel Aymé,  
Ceux de Rab'lais ou d'Léautaud,  
Je suis sûr qu'tu vas les aimer.

J't'apprendrai, à la Jamaïque  
La pêche' de nuit au lamparo  
Et j't'emmènerai faire un pique-nique  
En haut du Kilimandjaro  
Et tu grimperas sur mon dos  
Pour voir le plafond d'la Sixtine.  
On s'ra fasciné au Prado  
Par les Goya ou les Menine

Connais-tu, en quadriphonie,  
Le dernier tube de Mahler  
Et les planteurs de Virginie  
Qui ne savent pas qu'y a un hiver.  
On en a des chos's à voir  
Jusqu'à la Louisiane en fait  
Où y a des typ's qui ont tous les soirs  
Du désespoir plein la trompette'.

T'en fais pas, mon p'tit loup,  
C'est la vie, ne pleur' pas.  
Oublie-les, les p'tits cons  
Qui t'ont fait ça.

T'en fais pas, mon p'tit loup,  
C'est la vie, ne pleur' pas.  
J't'en supplie, mon p'tit loup,  
Ne pleure pas.

## LILY Pierre PERRET

[Do] On la trou[rem]vait plutôt [Do] jolie Li[Sol7]ly  
[Do] Elle arri[rem]vait des Somal[Do]ies Li[Sol7]ly  
[Do] dans un bat[Fa]eau plein d'émi[mim]grés  
Qui venaient [rem]tous de leur plein [Do]gré  
Vider les Sol7]poubelles à Pa[Do]ris

Elle croyait qu'on était égaux Lily  
Au pays d'Voltaire et d'Hugo Lily  
Mais pour Debussy en revanche,  
Il faut deux noires pour une blanche.  
Ca fait un sacré distinguo

[Do] Elle aimait [Fa]tant la liber[Sol7]té Li[Do]ly  
[Mi] Elle rêvait de fraterni[lam]té Lily  
[Fa] Un hôte[Sol7]lier rue Sacré[Do]tan  
Lui a préci[Sol]sé en arri[Mi]vant  
Qu'on ne re[Si7]cevait que les [Mi]blancs

Elle a déchargé les cageots Lily  
Elle s'est tapé les sales boulots Lily  
Elle crie pour vendre des choux-fleurs  
Dans la rue ses frères de couleur  
L'accompagnent au marteau piqueur

Et quand on l'appelle blancheneige Lily  
Elle se laissait plu prendre au piège Lily  
Elle trouvait De ça très amusant,  
même s'il fallait serrer les dents.  
Ils auraient été trop contents.

Elle aima un beau blond frisé Lily  
qui était tout prêt à l'épouser Lily  
Mais la belle famille lui dit « Nous,

On n'est pas racistes pour deux sous,  
mais on n'veut pas de ça chez nous ! »

Elle a essayé l'Amérique Lily  
Ce grand pays démocratique Lily  
Elle n'aurait pas cru sans le voir  
Que la couleur du désespoir  
Là-bas aussi ce fut le noir

Mais dans un meeting à Memphis Lily  
Elle a vu Angela Davis Lily  
qui lui dit : « Viens ma petite soeur,  
en s'unissant on a moins peur  
des loups qui guettent le trapeur »

Et c'est pour conjurer sa peur Lily  
qu'elle lève aussi son poing rageur Lily  
au milieu de tous ces gugus  
qui foutent le feu aux autobus  
interdits aux gens de couleurs.

Mais dans ton combat quotidien Lily  
tu connaîtras un type bien Lily  
Et l'enfant qui naîtra un jour,  
aura la couleur de l'amour,  
contre laquelle on ne peut rien.

On la trouvait plutôt jolie Lily  
Elle arrivait des Somalies Lily  
dans un bateau plein d'émigrés  
Qui venaient tous de leur plein gré  
Vider les poubelles à Paris



# LA BALLADE DES GENS HEUREUX - Gérard Lenormand

[Fa] Notre vieille Terre est une étoile	On vient lui chanter la ballade	}
Où toi aussi et tu [solm] brilles un [Do7] peu	La ballade des gens heureux	}
Je viens te [solm] chanter [Do7] la bal[Fa]lade (bis)		
[rem] La bal[solm]lade des [Do7] gens [Fa]heu[Fa7]reux	Toi la star du haut de ta vague	
Tu n'a pas de titre ni de grade	Descends vers nous, tu verras mieux	
Mais tu dis "tu" quand tu parles à dieu	On vient te chanter la ballade	}
Je viens te chanter le ballade	La ballade des gens heureux	}
La ballade des gens heureux	(bis)	}
Journaliste pour ta première page	Roi de la drague et de la rigolade	
Tu peux écrire tout ce que tu veux	Rouleur flambeur ou gentil petit vieux	
Je t'offre un titre formidable }	On vient te chanter la ballade	}
La ballade des gens heureux }	La ballade des gens heureux	}
	(bis)	}
Toi qui a planté un arbre	Com' un chœur dans une cathédrale	
Dans ton petit jardin de banlieue	Comme un oiseau qui fait c'qu'il peut	
Je viens te chanter le ballade }	Tu viens de chanter la ballade	}
La ballade des gens heureux }	La ballade des gens heureux	}
	(bis)	}
Il s'endort et tu le regardes		
C'est ton enfant il te ressemble un peu		

# LES ACADIENS - Michel Fugain

[Sol] Y a dans le sud de la Louisiane	Le coton c'est doux, c'est blanc, c'est chouette
Et dans un coin du Cana[Re]da	Pour s'mettre de la crème sur les joues
Des tas de gars, des tas de femmes	Mais ceux qui en font la cueillette
Qui chantent dans la même langue que [Sol]toi	Finissent la journée sur les genoux
Mais quand ils font de la musique	Et puis s'en vont faire d'la musique
[Do] C'est celle de Rufus Thibodeaux	Comme celle de Rufus Thibodeaux
[Sol] Ils rêvent encore de	Pour oublier que l'Amérique
l'A[Fa#]mé[Fa]ri[Mi]que	C'est plus celle de leur grand-papa
[La] Qu'avait rêvée leur grand-papa	C'est bien changé depuis c'temps-là
Qui [Re]pensait peu, qui [Sol]pensait pas	Quand ils ont bossé six jours de suite
[Sol] Tous les Acadiens, toutes les Acadiennes	Pour une poignée d'dollars dévalués
Vont chanter, vont danser sur le vio[Re]lon	Ils montent dans la vieille Oldsmobile
Sont Américains, elles sont Américaines	Et foncent dans la ville d'à côté
La faute à qui donc ? La faute à Napolé[Sol]on	Pour écouter de la musique
	Celle du grand Rufus Thibodeaux
	Et pour repeupler l'Amérique
	A la manière de grand-papa
	Y a plus qu'ça qui ne change pas

# JE N'AURAI PAS LE TEMPS - Fugain Fa Do Fa Do Fa Sol Do La rem

[Do] Je n'au[Sib]rai pas le [Fa]temps	[rem] J'ou[Mi7]vre tout grand mon [lam]cœur
[Do] Pas le [Fa]temps	[Do] J'ai[Sol]me de tous mes [Do]yeux
[Fa] Même [Do]en cou[Fa]rant	[Fa] C'est [Do]trop [Fa]peu
[Do] Plus vite que le [Fa]vent	[Sib] Pour tant de [Fa]cœurs
[Sol] Plus vite [Do]que le temps	[Do] Et tant de [Fa]fleurs
[La] Même [rem]en [de]vo[rem]lant	[Fa] Des [Mi]mil[rem]liers [Sib]de [Fa]jours
[Sib] Je n'aurai pas le [Fa]temps	[Sib] C'est bien trop [Fa]court
[Do] Pas le [Fa]temps	[Do] C'est bien trop [Fa]court

De visiter Toute l'immensité	Et pour aimer
D'un si grand univers	Comme l'on doit aimer
Même en cent ans	Quand on aime vraiment
Je n'aurai pas le temps	Même en cent ans
De tout faire	Je n'aurai pas le temps... Pas le temps

## ALPHONSE Lynda Lemay

j'm'appelle Alphonse c'est pas d'ma [lam]faute  
[Si7]c'est mes parents qui m'ont fait [Mi]l'coup  
[Do]ça aurait pu tomber sur un [lam]autre  
on était neuf garçons chez [Si7]nous  
je sais qu'ça fait plusieurs pré[lam]noms  
[Si7]et que ça fait plusieurs bap[Mi]tèmes  
[Do]on peut manquer d'inspira[lam]tion  
mais y' des [So7]limites quand [Mi]même  
j'sais pas à quoi ils ont [lam]pensé  
ils devaient être [Si7]pompette ou  
quequ'[Mi]chose  
j'devais pas être beau quand j'suis [lam]né  
j'devais être [Fa#]drôle, je sup[Si7]pose

oh pas danger que le beau phil  
hérite d'un prénom comme le mien  
philippe pour aborder les filles  
il faut avouer que ça sonne bien  
moi, même posée par la plus belle  
la question restait sans réponse  
"salut toi comment tu t'appelles"  
vaut mieux crever que dire Alphonse  
mais vous savez changer de prénom  
c'plus compliqué que d'changer d'sexe  
qui soit trop court qui sois trop long  
faut s'résigner a vivre avec

j'me serais bien contenté d'Stéphane  
Normant, Eric ou même Denis  
Alphonse ça peut pas chauffer d'van  
ça fait pas d'vague dans une brasserie  
et puis ça s'lance pas en affaire  
ça s'fait manger la laine sur l'dos  
même si papa était prospère  
Alphonse y repart à zéro  
y'm'semble que si j'm'appelais Stéphane  
ben j'serais peut être pas aussi pauvre  
j'aurais pas une face à soutane  
pis j's'rais peut être pas aussi chauve  
frère Alphonse, ça c'est beau  
le monastère m'ouvrait les bras  
si j'étais pas si hétéro  
je serais sans doute rendu là

j'ai de la rancune au fond du cœur  
s'appeler Alphonse, ça rend méchant  
j'ai jamais mis une cenne de fleurs  
sur le tombeau de mes parents  
j'm'appelle Alphonse, c'est mon prénom  
c'est mon problème, faut que j'm'adapte  
mais je vous jure qu'une vie c'est long  
affublé d'un tel handicap  
je n'ai pas eu de fils encore  
mais s'il faut que dieu m'en donne un  
je l'appellerai Alphonse junior  
juste pour me venger sur quelqu'un

## DES PIEDS ET DES MAINS Lynda Lemay

J'ai bien fait [lam]des pieds et des mains  
Pour éviter qu'au petit matin  
Sans excep[Fa]tion depuis des mois  
Tu ne te [Mi7-br]lèves de ce pied-là  
C'matin, c'est [lam]un pied dans la bouche  
Et c'est les deux mains dans les [Fa]couches  
Que j't'ai vu [Mi7-br]mettre le pied  
de[lam]hors...  
Pendant des [rem]heures, j'ai fait l'pied d'grue  
Avec mon [lam]cœur gros sur la main  
Et de pied [Fa]ferme j'ai attendu  
Que tu re[Mi7-br]viennes, mais en vain  
Ce soir, au [lam]pied de l'escalier,  
Je n'ai vu v'nir que la brunante  
C'est dur de [Fa]monter me [Mi7-br]coucher  
Sans te tenir la main cou[lam]rante  
Cette main que [rem]tu t'es faite sur moi  
Mets-la au [lam]cul d'qui tu voudras  
Maintenant, ton [Fa]pied, qu'tu l'prennes ou pas  
J'm'en lave les [Mi7]mains  
Même celle des [lam]deux que t'as demandée  
Comme un gentleman à mon père  
Je m'en vais [Fa]me la savo[Mi7-br]nner  
Jusqu'à m'libérer l'annu[lam]laire

Faut qu'j'prenne mon courage à deux mains  
Et que j'retombe sur mes pieds  
Puisque c'est clair qu't'as levé les tiens  
Et qu'tu t'les es pris quelque part  
T'as sûrement sauté à pieds joints  
Dans le premier lit d'occasion  
Et tu as sûrement bien en main la situation  
Ton piédestal a basculé  
Et tu t'en sors avec rien  
Oui c'est à moi qu'ça casse les pieds  
A moi que ça fait du chagrin  
D'imaginer la cendrillon  
Qui a trouvé chaussure à son pied  
En choisissant comme chausson  
L'homme de seconde main que tu es...

Je mettrais [Sol]bien ma main au feu  
Qu'tu mets [Do]déjà la tienne aux fesses  
Et au res[Mi7]te du corps pulpeux de ta prin[La]cesse  
Cett' main dans [Sol]laquelle je mangeais  
Jusqu'à c'ma[Do]tin avant qu'tu partes  
Alors qu'à [Mi7]tes pieds je dansais  
Sur je n'sais plus quel pied de guerre

Je donnerais ma main à couper  
Qu'ta main de maître a pris maîtresse  
Une qui t'offre au pied levé un pied à terre  
Une aux mains douces qui te fait  
Un impeccable nœud d'cravate  
Pendant qu'les mains sous l'robinet  
Moi je m'libère... l'annulaire !

# LA FIANCEE DE L'EAU - La Rue Kétanou - rem Sib Do rem lam Mi

Morte de sécheresse  
La fiancée de l'eau  
A marié son sang  
A celui du ruisseau  
Prince range ton drap blanc {x3}

Prince range ton drap  
blanc Il ne sera jamais  
Le drapeau rougissant  
De sa virginité  
Regarde son honneur {x3}

Regarde son honneur  
S'enfuir par la mort  
Regarde triste voleur  
L'absence dans son corps  
Tu peux creuser la terre {x3}

Tu peux creuser la terre  
Avec tous tes remords  
Creuser jusqu'en enfer  
Creuser, creuser encore  
Non, tu n'auras rien d'elle {x3}  
Non, tu n'auras rien d'elle  
Il n'y a plus rien à prendre  
Elle s'est jetée au ciel  
Tu commences à comprendre  
Que tout n'est pas à vendre {x3}

# QUIZAS, QUIZAS, QUIZAS - Farres Osvaldo

solm dom do#- rem lam lam6 Si7  
mim

Siempre que te pregunto  
lam mim

Que, cuando, como y donde  
lam Si7 mim

Tu siempre me respondes  
Si7 mim Si7 mim lam mim

Quizas, quizas, quizas  
mim

Y asi pasan los dias  
lam Si7 mim

Y yo, desesperado  
lam Si7 mim

Y tu, tu contestando  
Si7 mim Si7 mim lam mim

Quizas, quizas, quizas  
lam Si7

Estas perdiendo el tiempo  
lam Si7 mim

Pensando, pensando

la6 Si7

Por lo que mas tu quieras  
lam Si7 Mi

Hasta cuando ? Hasta cuando ?

Y asi pasan los dias

Y yo, desesperada

Y tu, tu contestando

Quizas, quizas, quizas

Estas perdiendo el tiempo

Pensando, pensando

Por lo que mas tu quieras

Hasta cuando ? Hasta cuando ?

Y asi pasan los dias

Y yo, desesperada

Y tu, tu contestando

Quizas, quizas, quizas

# BESAME MUCHO - Velasquez Consuelo

Besame  
Besame mucho  
Cono si fuera esta noche la ultima vez  
Besame  
Besame mucho  
Que tengo miedo pederte, perderte otra vez

Besame  
Besame mucho  
Cono si fuera esta noche la ultima vez  
Besame  
Besame mucho  
Que tengo miedo pederte, perderte otra vez  
Quiero tenerte muy cerca  
Mirarme en tus ojos  
Verte junto a mi

Piensa que tal vez manana yo ya estare lejos  
Muy lejos de ti

Quiero tenerte muy cerca  
Mirarme en tus ojos  
Verte junto a mi  
Piensa que tal vez manana yo ya estare lejos  
Muy lejos de ti

Besame  
Besame mucho  
Cono si fuera esta noche la ultima vez  
Besame  
Besame mucho  
Que tengo miedo pederte, perderte otra vez  
Que tengo miedo pederte, perderte otra vez

# FUIR LE BONHEUR DE PEUR QU'IL SE SAUVE

[Do] Fuir le bonheur de peur qu'il n'se sauve

[rem] Que le ciel azuré vire au mauve

[Sol] Penser ou passer à autre chose

[Do] Vaudrait mieux

{refrain} Fuir le bonheur de peur qu'il n'se sauve  
Se dire qu'il y a over the rainbow  
Toujours plus haut le soleil aboveradieux

[lam] Croire aux cieus croire aux Dieux

Même quand tout [mim] nous semble odieux

[Fa] Que notre cœur est mis à sang [Mi] et à feu

Fuir le bonheur de peur qu'il n'se sauve

Com' une p'tite souris dans un coin d'alcôve

Aperçoit le bout de sa queue rose

Ses yeux fiévreux (Refrain)

Fuir le bonheur de peur qu'il n'se sauve

Avoir parfois envie de crier sauve

Qui peut..savoir jusqu'au fond des choses

Est malheureux (Refrain)

Fuir le bonheur de peur qu'il n'se sauve

Dis-moi qu'tu m'aimes encore si tu l'oses

J'aimerais que tu trouves autre chose de

mieux (Refrain)

## ÇA VA, ÇA VIENT Boby Lapointe

T'es plus jolie que ja [Sol7] mais Sauf le coeur  
Ton coeur n'a plus la cha [Do] leur Que j'aimais  
Il bat au rythme du [Sol7] fric Il vit à l'ombre des flics  
Il ne dit plus aux copains

Ça [Fa] va [Fa#] ça [Sol-Br] vient

Toutes ses bontés pas [Sol7] sées Ses exploits

Il compte comme un [Do] huissier Qu'on lui doit

Ton coeur n'a plus la cha [Sol7] leur Que j'aimais

T'es plus jolie que jamais Sauf le [Do-Br] coeur

La nuit que je t'ai connue T'étais nue

Tu jouais les affranchies Sans chichis

Mais t'avais quand tu guettais

le pauv' con qui te quittait

Le regard noyé d'un chien Ça va ça vient

J'ai dit pour te consoler Des conn'ries

T'as frotté ton petit nez Et t'as ri

Tu jouais les affranchies Sans chichi

La nuit que je t'ai connue T'étais nue

T'aimais pas un sou vaillant Sauf ton corps

Mais ton corps c'était payant Un trésor

Un trésor que tu donnais

Comme on vid' son port' monnaie

Dans la main d'un plus paumé Ça va ça vient

Depuis tout c'qu'on s'est donné De bonheur

Pour s'dire on se retenait La pudeur

Mais ton corps c'était payant Un trésor

T'aimais pas un sou vaillant Sauf ton corps

(+1/2ton) T'es plus jolie que jamais sauf le coeur

Ton coeur n'a plus la chaleur Que j'aimais

Il bat au rythme du fric Il vit à l'ombre des flics

Il ne dit plus aux copains Ça va ça vient

Si tu l'laissais s'échapper Du frigo

Je saurais le rattraper Tout de go

Mêm' s'il n'a plus la chaleur Que j'aimais

T'es plus jolie que jamais Sauf le coeur.

## FRAMBOISE Boby Lapointe

rem Elle s'appelait Françoise,

Mais on l'appelait Framboise !

Une idée de l'adjudant

Qui en avait très peu, pourtant,

(des idées)...

Elle nous servait à boire

Dans un bled du Maine-et-Loire

Mais ce n'était pas Madelon...

Elle avait un autre nom,

Et puis d'abord pas question

De lui prendre le menton...

D'ailleurs elle était d'Antibes !

Quelle avanie !

Avanie et Framboise

Sont les mamelles du Destin !

Pour sûr qu'elle était d'Antibes !

C'est plus près que les

Caraïbes,

C'est plus près que Caracas.

Est-ce plus loin que Pézenas ?

Je n'sais pas :

Et tout en étant Française,

L'était tout de même Antibaise :

Et bien qu'elle soit Française,

Et, malgré ses yeux de braise,

Ça ne me mettait pas à l'aise

De la savoir Antibaise,

Moi qui serais plutôt pour...

Quelle avanie...

Avanie et Framboise

Sont les mamelles du Destin !

Elle avait peu d'avantages :

Pour en avoir d'avantage,

Elle s'en fit rajouter

A l'institut de beauté

(Ah - ahah !)

On peut, dans le Maine-et-Loire,

S'offrir de beaux seins en poire

L'y a à l'institut d'Angers

Qui opère sans danger :

Des plus jeunes aux plus âgés,

On peut presque tout changer,

Excepté ce qu'on ne peut pas...

Quelle avanie...

Avanie et Framboise

Sont les mamelles du Destin !

"Davantage d'avantages,

Avantagent d'avantage"

Lui dis-je, quand elle revint

Avec ses seins Angevins...

(deux fois dix !)

"Permetts donc que je lutine

Cette poitrine angevine..."

Mais elle m'a échappé,

A pris du champ dans le pré

Et je n'ai pas couru après...

Je ne voulais pas attraper

Une Angevine de poitrine !

Moralité :

Avanie et mamelles

Sont les framboises du Destin !



# ARAGON ET CASTILLE - Bobby Lapointe

Au pa[Do]ys da-ga d'Aragon  
Il y a[Sol7]vait tu gud'une fill'  
Qui aimait les glac's au citron  
Et va[Do]nille[Fa#][Sol]  
Au pa[Do]ys de-gue de Castille  
Il y a[Sol7]vait te-gue d'un garçon  
Qui vendait des glaces vanill'  
Et ci[Do]tron[Do][Do].

Moi j'aime mieux les glac's au  
[Sol]chocolat Poil au bras  
Mais chez mon [Sol7]pâtissier  
il n'y en a [Do]plus C'est vendu.  
C'est pourquoi je  
n'en [Sol]ai pas pris Tant pis pour lui  
Et j'ai mangé pour [Re7]tout dessert  
Du camem[Do]bert.  
Le camembert c'est bon  
quand [Sol]c'est bien fait Viv' l'amour  
A ce pro[Re]pos  
rev'nons à nos mou[Sol7]tons

Vendre des glac's c'est un très bon métier, Poil aux pieds  
C'est beaucoup mieux que marchand de mouton Patapon  
Marchant d'mourron c'est pas marrant J'ai un parent  
Qui en vendait pour les oiseaux Mais les oiseaux  
N'en achetaient pas, ils préféraient l'crottin De mouton  
A ce propos rev'nons à nos agneaux.

Au pays da-ga d'Aragon Il y avait tu gud'une fill'  
Qui aimait les glac's citron Et vanille  
Au pays de-gue de Castille Il y avait te-gue d'un garçon  
Qui vendait des glaces vanill' Et citron.

Mais la Castill' ça n'est pas l'Aragon Ah ! mais non  
Et l'Aragon ça n'est pas la Castille Et la fill'  
S'est passée de glac's au citron Avec vanille  
Et le garçon n'a rien vendu Tout a fondu.  
Dans un commerc' c'est moch' quand le fond fond Poil  
au pieds  
A propos d'pieds, chantons jusqu'à demain ...

Au pays da-ga d'Aragon Il y avait tu gud'une fill'  
Qui aimait les glac's au citron Et vanille ...  
Au pays de-gue de Castille Il y avait te-gue d'un garçon  
Qui vendait des glaces vanill' Et citron.

## DONNA, DONNA

[lam]On a [Mi]wagon [lam]bound for [Mi]market  
[lam]There's a [rem]calf with a [lam]mournful [Mi]eye  
[lam]High a [Mi]bove him [lam]there's a [Mi]swallow  
[lam]Winging [rem]swiftly [Mi]through the [lam]sky

[Sol]How the winds are [Do]laughing  
[Sol]They laugh with all their [Do]might  
[Sol]Laugh and [Do]laugh the [Mi]whole day  
[lam]through  
[Mi]And half the summer's [lam]night  
[Mi]Donna donna donna [lam]donna  
[Sol]Donna donna donna [Do]don  
[Mi]Donna donna donna [lam]donna  
[Mi]Donna donna donna [lam]don

"stop complaining" says the farmer  
"Who told you a calf to be  
Why don't you leave wings to fly with  
Like the swallow so proud and free"

(Refrain)

Calves are easily bound and slaughtered  
Never knowing the reason why  
But whoever treasures freedom  
Like the swallow has turned to fly

(Refrain)

Il était une fois un petit garçon  
Qui vivait dans une grande maison  
Sa vie n'était que joie et bonheur  
Et pourtant au fond de son coeur

Il voulait devenir grand  
Rêvait d'être un homme  
Chaque soir il y pensait  
Quand sa maman le berçait

Donna donna donna donna  
Tu regrettera le temps  
Donna donna donna donna  
Où tu étais un enfant

Puis il a grandi, Puis il est parti  
Et il a découvert la vie  
Les amours déçus, la faim et la peur  
Et souvent au fond de son coeur

Il revoyait son enfance  
Rêvait d'autrefois  
Tristement il y pensait  
et il se souvenait

Refrain  
Parfois je pense à ce petit garçon  
Ce petit garçon que j'étais.

## L'AMITIÉ - FRANÇOISE HARDY

Beaucoup de mes amis sont venus des nuages  
Avec soleil et pluie comme simple bagage  
Ils ont fait la saison des amitiés sincères  
La plus belle saison des quatre de la terre  
Ils ont cette douceur des plus beaux paysages  
Et la fidélité des oiseaux de passage  
Dans leur cœur est gravée une infinie tendresse  
Mais parfois dans leurs yeux se mêle la tristesse

Tu pourras repartir au fin fond des nuages  
Et de nouveau sourire à bien d'autres visages  
Donner autour de toi un peu de ta tendresse  
Lorsqu'un autre voudra te cacher sa tristesse  
Comme on ne sait pas ce que la vie nous donne  
Il se peut qu'à mon tour je ne sois plus personne  
S'il me reste un ami qui vraiment me comprenne  
J'oublierai à la fois mes larmes et mes peines

Alors qu'ils viennent se chauffer  
Chez moi et toi aussi tu viendras

Alors peut-être je viendrai  
Chez toi chauffer mon cœur à ton bois

## TOUS LES GARÇONS ET LES FILLES – F. HARDY

[Do] Tous les garçons et les [lam] filles de mon âge  
Se pro[rem]mènent dans la rue deux par [Sol] deux  
[Do] Tous les garçons et les [lam] filles de mon âge  
Savent [rem] bien ce que c'est qu'être heu[Sol]reux

Tous les garçons et les filles de mon âge  
Font ensemble des projets d'avenir  
Tous les garçons et les filles de mon âge  
Savent très bien ce qu'aimer veut dire

Et les [Do]yeux dans les [lam]yeux  
Et la [Fa]main dans la [Sol]main  
Ils s'en [Do]vont amou[lam]reux  
Sans peur [Fa]du lende[Sol]main  
Oui mais [Do]moi je vais [lam]seule  
par les [rem]rues l'âme en [Sol]peine  
Oui mais [Do]moi je vais [lam]seule  
car per[Fa]son[Sol]ne ne [Do]m'aime  
[Fa]Mes jours comme mes [Do]nuits  
[Fa]Sont en tout point pa[Sol]reils  
[Fa]Sans joie et plein d'en[Do]nui  
[Fa]Personne ne murmure je t'aime à mon  
o[Sol]reille  
Oh quand donc pour moi brillera le soleil

REFRAIN

Com' les garçons et les filles de mon âge  
Connaîtrais-je bientôt ce qu'est l'amour  
Com' les garçons et les filles de mon âge  
Je me demande quand viendra le jour  
Où les yeux dans ses yeux  
Et la main dans sa main  
J'aurai le cœur heureux  
Sans peur du lendemain  
Le jour où je n'aurai  
plus du tout l'âme en peine  
Le jour où moi aussi  
j'aurai quelqu'un qui m'aime

## DES RONDS DANS L'EAU - FRANÇOISE HARDY

Tu commenças ta vie  
Tout au bord d'un ruisseau  
Tu vécus de ces bruits  
Qui courent dans les roseaux  
Qui montent des chemins  
Qui filtrent les taillis  
Les ailes du moulin  
Les cloches de midi  
Souignant d'un sourire  
La chanson d'un oiseau  
Tu prenais du plaisir  
A faire des ronds dans l'eau

Aujourd'hui tu ballottes  
Dans des eaux moins tranquilles  
Tu t'acharnes et tu flottes  
Mais l'amour où est-il  
L'ambition a des lois  
L'ambition est inculte  
Tu voudrais que ta gloire  
Domine le tumulte  
Tu voudrais que l'on t'aime  
Un peu comme un héros  
Mais qui saurait quand même  
Faire des ronds dans l'eau

S'il y a tous ces témoins  
Que tu veux dans ton dos  
Dis-toi qu'ils pourraient bien  
Devant tes ronds dans l'eau  
Te prendre pour l'idiot  
L'idiot de ton village  
Qui lui est resté là  
A faire des ronds dans l'eau  
(bis)

## VOILÀ - FRANÇOISE HARDY

Voilà, je regarde les autres  
Pourtant je ne leur trouve rien, C'est comme ça  
Voilà, je vais avec les autres  
Le temps passe  
plus mal que bien, C'est comme ça  
Et toi ? Que fais-tu ? Es-tu content de tout ?  
Je suis là devant toi toujours la même  
Oh pourquoi est-ce encore toi  
que j'aime, que j'aime, que j'aime, que j'aime

Voilà, je m'en retourne aux autres  
Qui m'aiment et que je n'aime pas, C'est comme ça  
Et toi vas retrouver cette autre  
Tu l'aimes  
ou c'est ce que tu crois, C'est comme ça  
Voilà, on n'a rien, rien de plus à se dire  
Je suis là devant toi toujours la même  
Tu le vois c'est encore toi  
que j'aime, que j'aime, que j'aime, que j'aime

Tu es là devant moi toujours le même  
Oh pourquoi ne puis-je pas  
te dire je t'aime, je t'aime, je t'aime

Tu t'en vases plus rien ne vaut la peine  
Oh pourquoi ne puis-je pas  
crier je t'aime, je t'aime, je t'aime

## LE CHEVAL BLEU/PERSONNE FONTAINE/ARESKI

Sur une montagne	Personne n'est le fou du roi	Personne n'est un hall de gare
Un cheval bleu	Personne n'est ce que tu crois	Personne ne marche vers nulle part
Court dans la neige	Moi je fais des cabrioles	Rien n'est vraiment le hasard
Après le soleil	De rigole en rigole	Que veut dire bizarre
D'une libellule	Demande toi ce que tu vois	Barrière à qui voudrait l'espoir
Personne...	Personne ne vient d'où tu viens	Personne n'est le fou du roi
	Personne ne sait rien de rien	Personne ne marche vers nulle part
	Rien, rien n'est ni blanc ni noir	Moi je fais des cabrioles...
	Qui ne veut pas se voir	
	Heureux, heureux est sans mémoire	

## MÉPHISTO - BRIGITTE FONTAINE ET ARESKI

Sucrez vos mouchoirs	Ils danseront	Tissez vos habits	Et nous irons
Quand vous pleurez	Dans vos lits avec la lune	Avec du miel	Faire bonne chair
Vos larmes du soir	Et des bonbons	Mangez les la nuit	Au réveillon
En seront charmées	Pour chacun et pour chacune	La nuit de Noël	De Lucifer
Vous mangerez		Dévorez-les	Sucrez vos mouchoirs
Tous les gâteaux	Et le roi seul	Avec votre bien-aimé(e)	Quand vous pleurez
Au grand goûter	se bercera dans ses bras	Savourez-les	Vos larmes du soir
De Mephisto	Il aura froid	Sur son cœur et sur ses	Deviendront des fées
	tout en haut de son	pieds	
Saoulez vos sapins	beffroi		
Quand vient Noël		Et le roi seul	
Ce sont des lutins	Nous irons tous	se bercera dans ses	
Prisonniers du gel	Jouer du luth	bras	
	Au grand couscous	Il aura froid	
	De Belzebuth	tout en haut de son	
		beffroi	

## MIREILLE - Dick Annegarn

Permettez vous que j'emprunte votre oreille	Qu'est ce qu'on peut bien faire
Histoire d'vous raconter l'histoire de Mireille	quand on sort de prison
Mireille est une mouche comme toutes les mouches	Dans une poche une mouche,
Le soir elle se couche, à l'aube elle se réveille	dans l'autre quelque rond
Zoum zoum zoum ....	Si je m'faisais dompteur de
	puces,
Un jour elle atterrit dans la cellule d'une crapule	de cafards et d'abeilles
Raymond était son nom il tirait 20 ans de prison	Je me ferai manager,
Voleur, voleur, tueur, Raymond attend son heure	la bête de scène serait
Abruti par l'ennui la mouche le surprit	Mireille...
Zoum zoum zoum ...	Oh ouais ! Zoum zoum zoum
	....
Raymond bonjour la mouche,	Voyons ce que ça donne,
Mireille bonjour Raymond	voyons si tu étonnes
Soyons de bons amis, des amis pour de bon	Les clients de ce bistrot,
La brute apprivoisée passant toute sa journée	Mireille va faire ton numéro
A jouer avec Mireille, pour bonne conduite est libéré	Tiens une mouche !
Zoum zoum zoum ...	Pardon, dit le garçon
	Et d'un pouce farouche...
	Zoum ...zoum ...zoum...
	Mireille...



## MAL Ô MAINS - Sanseverino

Pour se rendre utile et passer à l'action  
Il suffit juste simplement de s'agiter  
Faire les gens qui jouent en évitant les coups  
Qu'on se donne à soi en gesticulant sans arrêt  
Les mains toujours au bout des bras  
Brassent l'air inutilement

Refrain

A force de remuer, remuer  
J'ai mal aux mains  
A force de traîner les pieds  
J'ai mal aux mains (bis)  
Je gaspille mon énergie

Je multiplie les efforts  
Pour ne pas avoir tort  
Etre faux pour mieux faire vrai c'est bien  
C'est beaucoup de travail pour rien  
C'est beaucoup de travail pour rien  
Et ça, ça fait mal aux mains

S'agiter dans tous les sens devient  
Une espèce de sixième sens c'est bien  
Je multiplie les n'importe quoi  
Et j' me fais taper sur les doigts  
Faire des pieds et des mains c'est bien  
C'est le pied mais ça fait mal aux mains

## SI MORT À MORS - TRI YANN

[Sol]Si les ma[Do]tins de [Fa]grisaille se [Sol]teintent  
[Fa]S'ils ont cou[Do]leur en la [Re]nuit qui s'é[Sol]teint  
[Fa]Viendront d'o[Do]pales [lam]lendemain  
Reviendront des siècles [Sol]d'or  
cent fois [Do]mille et mille au [Fa]rores en [Sol]core.

Si mort à mors duchesse, noble Dame  
S'il n'en sera plus que poudre de corps  
Dorme son cœur bordé d'or  
Reviendront les siècles d'or  
cent fois mille et mille aurores encore.

Si moribonds sont les rois en ripaille  
Si leurs prisons sont des cages sans fond  
Viennent l'heure des évasions  
Reviennent des siècles d'or  
cent fois mille et mille aurores encore

Si mort à mors duchesse, noble Dame  
S'il n'en sera plus que poudre de corps  
Dorme son cœur bordé d'or  
Reviendront les siècles d'or  
cent fois mille et mille aurores encore.

Si mille soleils de métal prennent voile  
Dix mille soleils de cristal font merveille  
Viennent des lueurs de vermeil  
Reviennent des siècles d'or  
cent fois mille et mille aurores encore.

Si mort à mors duchesse, noble Dame  
S'il n'en sera plus que poudre de corps  
Dorme son cœur bordé d'or  
Reviendront les siècles d'or  
cent fois mille et mille aurores encore.

Si mille brigands à l'encan font partage  
Dix mille enfants des torrents font argent  
Viennent des fleurs de safran  
Reviennent des siècles d'or  
cent fois mille et mille aurores encore

Si mort à mors duchesse, noble Dame  
S'il n'en sera plus que poudre de corps  
Dorme son cœur bordé d'or  
Reviendront les siècles d'or  
cent fois mille et mille aurores encore.

## MON AMANT DE SAINT-JEAN P/Léon Agel. M/Emile Carrara 1942

Je ne [lam]sais pourquoi j'allais danser  
A Saint-[lrem]Jean au mu[lam]sette,  
Mais quand un gars m'a pris un bai[rem]ser,  
J'ai frisson[Mi]né, j'étais chi[lam]pée  
Com[lam]ment ne pas[lam7+]perdre la [lam7]tête  
Serrée [lRe]par des [Sol]bras auda[Do]cieux  
Car [Mi]l'on croit toujours  
Aux [lam]doux mots d'amour  
Quand ils sont dits [rem]avec les [lMi7]yeux  
[lam]Moi qui l'aimais tant,  
Je le trou[rem]vais  
le plus [Sol]beau de Saint-[Do]Jean[Mi]  
[rem]Je restais gri[lam]sée  
Sans volon[Mi7]té  
Sous ses bais[lam]ers.

Sans plus réfléchir, je lui donnais  
Le meilleur de mon être  
Beau parleur chaque fois qu'il mentait,  
Je le savais, mais je l'aimais.

Comment ne pas perdre la tête,  
Serrée par des bras audacieux  
Car l'on croit toujours aux doux mots d'amour  
Quand ils sont dits avec les yeux  
Moi qui l'aimais tant,  
Je le trouvais le plus beau de Saint-Jean,  
Je restais grisé sans volonté sous ses baisers

Mais hélas, à Saint-Jean comme ailleurs  
Un serment n'est qu'un leurre  
J'étais folle de croire au bonheur,  
Et de vouloir garder son cœur.  
Comment ne pas perdre la tête,  
Serrée par des bras audacieux  
Car l'on croit toujours aux doux mots d'amour  
Quand ils sont dits avec les yeux  
Moi qui l'aimais tant,  
Mon bel amour, mon amant de Saint-Jean,  
Il ne m'aime plus,  
C'est du passé n'en parlons plus.

## HEY JUDE - by John Lennon and Paul McCartney

Hey [Fa]Jude don't make it [Do]bad,  
Take a [Do11]sad song  
And [Do7]make it [Fa]better  
Re[Sib]member to let her in to your [Fa]heart  
Then you can [Do]start to make it bet[Fa]ter.  
Hey Jude don't be afraid,  
You were made to go out and get her,  
The minute you let her under your skin,  
Then you begin to make it better.  
[Fa7]And any time you feel the [Sib]pain,  
[Sib7M]Hey Jude [solm]refrain,  
Don't carry the [Do7]world upon your  
[Fa]shoulders  
For well you know that it's a fool  
Who plays it cool  
By marking his world a little colder,  
Da da da[Fa7]da da [Do7]da da da  
[Fa]DaDaDa[Mib9]daa[Sib]daa,Hey [Fa]Jude

Hey jude don't let me down,  
To have found her now go and gether  
Remember to let her in to you heart  
Then you can strart to make in better.  
So let it out and let it in hey jude begin  
You're waiting for someone to perform  
with  
And don't you know that just you  
Hey jude you'll do the movement  
You need is on you shoulder,  
Da da da da da da da da  
Hey you don't make it bad  
Take a sad song and make it better,  
Remember to let her under you skin  
Then you'll begin to make it better  
better, better, better, better, better, Oh  
DaDaDa Daa Daa,Hey Jude (ad lib)

## MICHELLE - John Lennon and Paul McCartney

[Fa]Michelle ma [Mib9]belle,  
[Mib]These are words that  
[Re°]go to[Do]gether [Re°]well,  
[Do7]my Michelle  
[Fa]Michelle ma [Mib9]belle,  
[Mib]Sont des mots qui  
[Re°]vont très [Do]bien[Re°]ensemble  
[Do7]très bien ensemble  
[fam]I love you, I love you, I love you  
[Lab11]That's all I want to [Reb]say  
[Do7]Until I [fam]find [Do7]a [fam]way  
[sibm]I will [fam]say  
[Do+]The on[fam7]ly [fam6]words I  
[Reb7+]know[sibm7]that [Do]you'll understa

I need you,I need you,I need you  
I need to make you see  
Oh what you mean to me  
Until I do I'm hoping you will know what I mean  
I love you  
I want you, Iwant you,I want you  
I think you know by now  
I'll get to you somehow  
Until I do I'm telling you so you'll understand  
Michelle ma belle  
Sont des mots qui vont très bien ensemble  
très bien ensemble  
I will say the only words I know that you'll understand  
My Michelle

## REVOLUTION - John Lennon and Paul McCartney

You [La]say you want a revolution  
Well you [Re]know  
we all want to change the [La]world.  
You tell me that it's evolution  
Well you [Re]know  
We all want to chan[Mi]ge the [sim]world.  
But when you talk about [Mi7]destruction  
[sim]Don't you know that you can  
[Sol]count [La]me [Fa#]out.  
Don't you know it's gonna [La]be  
[Fa#] [Mi11]Allright[Re6][La]  
Allright, [Re6][La]allright[Re6][La][Mi11]

You say you got a resolution  
Well you know we'd all love to see the plan  
You ask me for a contribution  
Well you know We're doing what we can.  
But when you want money for people with minds that  
hate  
All I can tell you is brother you have to wait.  
Don't you know it's gonna be allright allright allright  
Yoy say you'll change a constitution  
Well you know we all want to change your head.  
You tell me it's the institution  
Well tou know you better free your mind in stead.  
But if you go carying pictures of Chair-man Moa,  
You ain't going to make it with any one any how.  
Don't you know it's gonna be allright allright allright

## IMAGINE - John Lennon

[Do7+]Imagine there's no hea[Fa]ven [Fa]You may [Sol7]say  
[Do7+]It's easy if you [Fa]try I'm a [Do]dreamer[Mi][Mi7]  
[Do7+]No hell below [Fa]us [Fa]But I am [Sol7]not  
[Do7+]Above us only [Fa]sky the only [Do]one[Mi][Mi7]  
Imagine [Fa7+]all the peo[rem]ple [Fa]I hope some [Sol7]day  
[Do] [Sol]living for today ah [Sol7] you'll [Do]join us[Mi][Mi7]  
[Fa]And the [Sol7]world will be as [Do]one  
Imagine there's no country  
It isn't hard to do  
Nothing to kill or die for  
And no religion too  
Imagine all the people  
Living life in peace  
sol la si Imagine no possessions  
I wonder if you can  
No need for greed or  
A brotherhood of man  
Imagine all the people Sharing all the world

## A HARD DAY'S NIGHT - Lennon-McCartney

It's been a hard day's night,  
and I've been working like a dog  
It's been a hard day's night,  
I should be sleeping like a log  
But when I get home to you,  
I find the thing that you do  
Will make me feel all right  
You know I work all day, \_  
to get you money, buy you things  
And it's a worth it just to hear you say  
you're gonna give me ev'ry thing

So why on earth should I moan,  
cos when I get you alone  
you know I feel all right  
When I 'm home, Ev'ry thing seems to be right  
When I 'm home, Feeling you holding me tight,  
Tight

Reprise du 1

You know I feel all right \_  
You know I feel all right

## BECAUSE - Lennon-McCartney

Be[do#m]cause the world is round, it turns [La4+]me on  
Be[La]cause [do#m]the [La7]world [La13]is round, ah [Re][rem5-]  
Because the wind is high, it blows my mind, Because the wind is high, ah  
Because the sky is blue, it makes me cry, Because the sky is blue, ah  
[rem5-]Love is old, love [Fa#]is new, Love is all, love is [Sol#]you

## LET IT BE - Lennon-McCartney

When I [Sol]find myself in[Re]times of trouble  
[mim]Mother Mary comes to [Do]me  
[Sol]Speaking words of [Re]wisdom,  
Let it [Do]be[Fa][Re][Fa]  
And in my hour of darkness  
She is standing right in front of me  
Speaking words of wisdom, Let it be  
Let it[mim]be let it[Re]be  
let it[Do]be let it[Sol]be  
[Sol]Whisper words of [Re]wisdom,  
Let it [Do]beFa[Re][Fa]

And when the broken-heart people  
Living in the world again  
There will be an answer Let it be  
For though they may be parted  
There is still a chance that they will see  
There will be an answer Let it be  
Let it be, let it be, let it be, let it be  
There will be an answer Let it be  
And when the night is cloudy  
There is still a light that shines on me  
Shine until tomorrow, Let it be  
I wake up the sound of music  
Mother Mary comes to me  
Speaking words of wisdom, Let it be  
Let it be, let it be, let it be, let it be  
Whisper words of wisdom, Let it be

# THE BANKS OF THE OHIO

I asked my love to take a walk  
To take a walk, just a little walk  
Down besides where the water flows  
Down by the banks of the Ohio

And only say that you'll be mine  
In no others arms entwine  
Down beside where the water flows  
Down by the banks of the Ohio

I hold a knife under her breast  
As into my arms she pressed  
She cried « Oh Willie, don't murder me !  
I'm not prepared for the eternity »

I started home 'tween twelve and one  
I cried « My God ! What I have done ? »  
Killed the only woman I loved  
Because she would not be my bride

# WHY WORRY

Baby I see this world has made you sad  
Some people can be bad  
Things they do, things they say  
But baby I'll wipe away those bitter tears  
I'll chase away those restless fears  
And turn your blue skies onto grey

Why wo-o-orry ?  
There should be laughter after pain  
There should be sunshine after rain  
Those things have always been the same

So why worry now ? \_ \_ \_  
Why worry now ? \_ \_ \_ \_ \_

Baby, when I get down I turn to you  
And you make sense of what I do  
But all earnest hurts the same  
But baby, just when this world seems mean and cold  
Our love comes shining red and gold  
And all the rest is fade away

# CLANDESTINO - Manu Chao

[solm] Solo voy con mi pena Sola [Re] va mi condena  
[dom] Correr es [Re] mi destino Para [solm] burlar la ley  
Perdido en el corazon De la [Re] grande Babylon  
Me di [dom] cen el clandes[Re]tino Por no llevar pa[solm]pel

Pa una ciudad del norte Yo me fui a trabajar  
Mi vida la deje Entre Ceuta y Gibraltar  
Soy una raya en el mar Fantasma en la ciudad  
Mi vida va prohibida Dice la autoridad

Solo voy con mi pena Sola va mi condena  
Correr es mi destino Por no llevar papel  
Perdido en el corazon De la grande Babylon  
Me dicen el clandestino Yo soy el quebra ley

[solm][dom]  
Mano Negra Clandestina  
Peruano clandestino  
Africano clandestino  
Marijuana ilegal

Solo voy con mi pena  
Sola va mi condena  
Correr es mi destino  
Para burlar la ley  
Perdido en el corazon  
de la grande babylon  
Me dicen el clandestino  
Por no llevar papel

Algerino clandestino  
Nigeriano clandestino  
Boliviano clandestino  
Mano Negra ilegal

# LA CUCARACHA

Refrain :  
La cucaracha, la cucaracha  
Ya no puede caminar,  
Porque no tiene, porque le falta  
Marihuana que fumar.

Ya se van los Carrancistas,  
Ya se van para Perote,  
Y no pueden caminar,  
Por causa de sus bigotes.

Con las barbas de Carranza  
Voy a hacer una toquilla,  
Pa ponersela al sombrero  
Del señor Francesco Villa

Ya murio la cucaracha,  
Ya la llevan a enterrar,  
Entre cuatro zopilotes  
Y un raton de sacristan.

Con las barbas de  
Carranza,  
Voy a hacer una toquilla,  
Pa' ponersela al sombrero  
De su padre Pancho Villa

Un panadero fue a misa,  
No encontrando que rezar,  
Le pidio a la Virgen pura,  
Marijuana pa' fumar

Una cosa me da risa:  
Pancho Villa sin camisa;  
Ya se van los carrancistas  
Porque vienen los villistas

Para sarapes, Saltillo;  
Chihuahua para soldados;  
Para mujeres, Jalisco;  
Para amar, toditos lados.



# GRACIAS A LA VIDA

Gracias à la [La7]vida que mi [rem]ha dado tanto  
Mi ha dado dos lu[Do]ceros y quan[Fa]do los abro  
Perfecto [La7]distinguo lo ne[rem]gro del blanco  
Y en el [La7]alto cielo su fun[solm]do es[rem]trelado  
Y en las [La7]multitudes a el hombre [rem]que yo amo

Gracias à la vida que mi ha dado tanto  
Mi ha dado el sorido y el abecedario  
Con el las palabras que pienso y declaro  
Madre, amigo, hermano, y luz alumbrando  
La ruta del alma del que estoy amando  
Gracias à la vida que mi ha dado tanto  
Mi ha dado el audio que en todo su andio  
Graba noche y dias grillas y camarias  
Mortillas, turbinas, lagrimas, chubascas  
Y la voz tan tierna de mi bienamado

Gracias à la vida que mi ha dado tanto  
Mi ha dado la marcha de mis pies cansado  
Con elles anduve ciudadas y charcos  
Playas y desiertos, companas y llanos  
Y la casa tuya, tu calle y tu patio

Gracias à la vida que mi ha dado tanto  
Mi ha dado la risa y mi ha dado el llanto  
Asi yo distingo dicha de quebranto  
Los dos materiales que forman mi canto  
Y el canto de ustedes que es mi propio [Solm]canto  
Gracias à la [La7]vida que mi ha dado [Rém]tanto

# LA GENTE

No te a[Lam]sombres si te digo lo que [Rém]fuiste  
Una in[Sol7]grata con mi pobre cora[Do]zon  
Porquel [Mi]brillo de tus lindos ojos [Lam]negros  
Alum[Fa]braron el camino de otro a[Mi]mor

Y pen[Lam]sar que te adoraba tierna[Rém]mente  
Y a tu [Sol7]lado como nunca me sen[Do]ti  
Y por [Mi]esas cosas raras de la [Lam]vida  
Sin el [Fa]beso de tu [Mi]boca llo me [Lam]vi

Amor de mis a[Sol7]mores  
Suegno mio, que me is[Do]iste  
Que no puedo, confor[Sol7]marme  
Sin poderte contem[Do]plar

Lla que bargas a[Mi]si  
Mi carigno tan sin[Lam]cero  
Lo que conse[Fa]guiras  
E nombre nunca [Mi]mas  
Amor de mis a[Sol7]mores  
Si dejastes de que[Do]derme  
No ay cuidado que la [Sol7]gente  
Deso no sen te[Do]raran  
Llegaron con de[Mi]cir  
Que tu amor cambio mi [Lam]suerte  
Se burlaron de [Fa]mi,  
que nadie se[Mi]pa mi su[Lam]frir

# GAROTA DE IPANEMA

[D7+]Olha que coisa mais [D6]linda  
mais cheia de [E7/9]graça  
e ela menina que vem e que [E-7/9]passa  
num doce ba[A7/5+]lanço  
o caminho do [D7+]mar

Moça do corpo dorado  
do sol de Ipanema  
o seu balançado è mais que um poema  
è a coisa mais linda  
que eu ja vi passar

[D#7+]Ah \_\_ porque estou tão so[G#7]zinho?

[D#-7/9]Ah \_\_ porque tudo è tão tris[F#-6]te?

[E-7/9]Ah \_\_ a beleza que exi[G-6]ste

a be [F#-7]leza que não è  
so[B7/9-]minha  
[E-7/9]que também passa  
so[A7/5-]zinha

Ah se ela soubesse  
que quando ela passa  
o mundo sorrindo se enche de graça  
e fica mais lindo  
por causa do amor...

por [A7/5+]causa do a[D7+]mor (bis)

por [A13]causa do a[D7+]mor....

# ESPERANDO NA JANELA

Se [E]Ainda me lembro do seu cami[B7]nhar  
Do seu jeito de olhar eu me lembro bem [E]  
\_ Fico que[C#m7]rendo sentir o seu [B7]cheiro  
È daquele jeito que ela tem [E]\_  
O tempo todo eu fico feito ton[B7]to  
Sempre procurando mas ela não vem [E]  
Esse a[C#m7]perto no fundo do pei[B7]to

Desses que o sujeito não pode aguen[E]tar  
\_ Esse aperto aumenta o meu dese[B7]jo  
È eu não vejo a [F#m7]hora de lhe [E]falar  
Por isso eu vou na casa [F#m7]dela  
[B7]\_ Falar do meu amor pra [G#m]jela, ai, ai,  
[C#m]Tá me esperando na ja[F#m7]nela  
[B7]Não sei se vou me [E]segurar

# LENDAS DA SEREIA

[F#]Ogunté, Marabô, Caioalá e Sobá [G#-]Oluxum, [C#7]Inaê, Janaína e Iemanjá [F#] (são rainhas do mar). Mar, Misterioso mar Que vem _ do hori [G#-]zon-te _ É o berço das Se [C#7]reias _	Lendário _ e fasci [F#]nante Olha o canto da Se [G#-]jereia [C#7]Yalô [F#]e Laoluar Em noite de lua [G#-]cheia _ [C#7]Ouço a Sereia can [F#]tar E o luar É o lu [G#-]ar sorrindo [C#7]Então se en [F#]canta Com a doce melo [G#-]dia	[C#7]Os madrigais vão desper [F#]tar Ela mora no [C#7]mar Ela brinca na a [F#]reia No balanço das [C#7]ondas A paz ela se [F#]meia E quem é ?
--	---	---

# PIENSA EN MI

Si tienes un hondo penar, piensa en mi Si tienes ganas de llorar, piensa en mi. Ya ves que venero tu imagen divina Tu parvula boca, que siendo tan nina Me enseno a pecar. Piensa en mi cuando sufras, Cuando llores, tambien piensa en mi, Cando quieras quitarme la vida	No la quiero, para nada, Para nada me sirve sin ti Piensa en mi cuando sufras Cuando llores, tambien piensa en mi, Cuando quiras quitarme la vida No la quiero, para nada, Para nada me sirve sin ti
---	--

# UN ANO DE AMOR

Lo nuestro se acabo Y te arrepentiras, de haberlo puesto fin A un ano de amor Si ahora tu te vas Pronto descubriras Que los dias son eternos y vacios sin mi Y de noche, y de noche Por no sentirte solo	Recordaras, nuestros dias felices Recordaras, el sabor de mis besos Y entenderas, en un solo momento Que significa Un ano de amor Te has parado a pensar Lo que sucedera	Todo lo que perdemos Y lo que sufriras Si ahora tu te vas No recuperaras Los momentos felices que te hice vivir Y de noche, y de noche Por no sentirte solo Recordaras, nuestros dias felices	Recordaras, el sabor de mis besos Y entenderas, en un solo momento Que significa Un ano de amor Y entenderas en un solo momento que significa Un ano de amor
---	---	--	---

# BELLA CIAO

Questa matina, mi son' alzato O bella ciao, bella ciao ciao ciao Questa matina, mi son' alzatto E ho trovato l'invasor  O partigiano, portami via O bella ciao, bella ciao ciao ciao O partigiano, portami via Che mi sento di morir	E se io muoio da partigiano O bella ciao, bella ciao ciao ciao E se io muoio da partigiano Tu mi devi seppellir  E seppellire lassù in montgna O bella ciao, bella ciao ciao ciao E seppellire lassù in montgna Sotto l'ombra di un bel fior	E tutti genti que passeranno O bella ciao, bella ciao ciao ciao E tutti genti que passeranno Mi diranno che bel fior  E quest' il fiore da partigiano O bella ciao, bella ciao ciao ciao E quest' il fiore da partigiano Morto per la libertà.
--	--	--

# SE CANTO

Se canto, se canto Canto pas per ieu Canto per ma mia Qu'es au luenh de ieu	Sota la mieu fenstra l'a un aucelon Tota la nuech canta Canta sa cançon A la fon de Nimes	l'a un amelier Que fa de flor blancas Como lo papier Aquelei montanhas	Que tan autas son M'empachon de veire Mei amors ont son Autas, ben son autas	Ma s'abaissaran E mei amoretas Vers ieu revendran
---	---	--	--	---

# PRENDRE UN ENFANT PAR LA MAIN

Yves Duteil

Prendre un enfant par la main Pour l'emmener vers demain Pour lui donner la confiance en son pas Prendre un enfant pour un roi  Prendre un enfant dans ses bras Et pour la première fois Sécher ses larmes en étouffant de joie Prendre un enfant dans ses Prendre un enfant pas le coeur Pour soulager ses malheurs	Tout doucement sans parler sans pudeur Prendre un enfant sur son coeur  Prendre un enfant dans ses bras Mais pour la première fois Verser des larmes en étouffant sa joie Prendre un enfant contre soi dou, dou, dou, dou... Prendre un enfant par la main Et lui chanter des refrains	Pour qu'il s'endorme à la tombé du jour Prendre un enfant par l'amour  Prendre un enfant comme il vient Et consoler ses chagrins Vivre sa vie des années et soudain Prendre un enfant par la main  En regardant tout au bout du chemin Prendre un enfant pour le sien
---	--	--



# LA LANGUE DE CHEZ NOUS Yves Duteil

[Do] C'est une langue [Si7] belle avec des [Sol7] mots superbes C'est une langue belle à l'autre bout du monde  
Qui porte son [Fa] histoire à [Sol7] travers ses [Do] accents Une bulle de France au nord d'un continent  
Où l'on sent la [Si7] musique et le par [Sol7] fum des herbes Sertie dans un étai mais pourtant si féconde  
Le fromage de [Fa] chèvre et [Sol7] le pain de [Do] froment Enfermée dans les glaces au sommet d'un volcan  
Et du Mont-Saint-[Do7] Michel jusqu'à la Contres [Fa] carpe Elle a jeté des ponts par-dessus l'Atlantique  
En écoutant par [La7] ler les gens [rem] de ce pays Elle a quitté son nid pour un autre terroir  
On dirait que [re°] le vent [Si7] s'est [Do] pris dans une harpe Et comme une hirondelle au printemps des musiques  
Et qu'il en a gar [Re] dé [Sol7] toutes les har [Do] monies Elle revient nous chanter ses peines et ses espoirs

Dans cette langue belle aux couleurs de Provence  
Où la saveur des choses est déjà dans les mots  
C'est d'abord en parlant que la fête commence  
Et l'on boit des paroles aussi bien que de l'eau  
Les voix ressemblent aux cours des fleuves et des rivières  
Elles répondent aux méandres, au vent dans les roseaux  
Parfois même aux torrents qui charrient du tonnerre  
En polissant les pierres sur le bord des ruisseaux

Nous dire que là-bas dans ce pays de neige  
Elle a fait face aux vents qui soufflent de partout,  
Pour imposer ses mots jusque dans les collèges  
Et qu'on y parle encore la langue de chez nous  
C'est une langue belle à qui sait la défendre  
Elle offre les trésors de richesses infinies  
Les mots qui nous manquaient pour pouvoir nous comprendre  
Et la force qu'il faut pour vivre en harmonie

Et l'île d'Orléans jusqu'à la Contrescarpe }  
En écoutant chanter les gens de ce pays }  
On dirait que le vent s'est pris dans une harpe }  
Et qu'il a composé toute une symphonie } Bis

## MA LIBERTÉ Georges Moustaki

[lam] Ma liberté, [rem] longtemps je t'ai gardée  
[Sol7] Comme une perle [Do] rare  
[lam] Ma liberté, [rem] c'est toi qui m'as aidé  
[Mi7] À l'arguer les a [lam] marres  
[Do] Pour aller n'importe [Fa] où pour aller jusqu'au [Do] bout  
des chemins de for [Mi] tune,  
[lam] Pour cueillir en rê [Do] vant une rose des [Mi7] vents  
Sur un rayon de [lam] lune

Ma liberté, devant tes volontés  
Mon âme était soumise  
Ma liberté, je t'avais tout donné  
Ma dernière chemise  
Et combien j'ai souffert Pour pouvoir satisfaire  
tes moindres exigences  
J'ai changé de pays, j'ai perdu mes amis  
Pour gagner ta confiance

Ma liberté, tu as su désarmer  
Toutes mes habitudes  
Ma liberté, toi qui m'as fait aimer  
Même la solitude  
Toi qui m'as fait sourire Quand je voyais finir  
une belle aventure  
Toi qui m'as protégé, quand j'allais me cacher  
Pour soigner mes blessures

Ma liberté, pourtant je t'ai quittée  
Une nuit de Décembre  
J'ai déserté les chemins écartés  
Que nous suivions ensemble  
Lor que sans me méfier, Les pieds et poings liés,  
Je me suis laissé faire  
Et je t'ai trahi pour une prison d'amour }  
Et sa belle geolière } Bis

## LE MÉTÈQUE Georges Moustaki

[La] Avec ma gueule de métèque De Juif errant, de pâtre grec Et mes cheveux aux quatre [Mi] vents	Avec ma gueule de métèque De Juif errant, de pâtre grec De voleur et de vagabond	Avec ma gueule de métèque De Juif errant, de pâtre grec Et mes cheveux aux quatre vents
[Mi7] Avec mes yeux tout délavés Qui me donnent l'air de rêver Moi qui ne rêve plus sou [La] vent Avec mes mains de maraudeur De musicien et de rôdeur	Avec ma peau qui s'est frottée Au soleil de tous les étés Et tout ce qui portait jupon Avec mon cœur qui a su faire Souffrir autant qu'il a souffert	Je viendrai, ma douce captive Mon âme sœur, ma source vive Je viendrai boire tes vingt ans Et je serai prince de sang Rêveur ou bien adolescent
Qui ont pillé tant de jardins [Mi] [Re] Avec ma bouche qui a [do#m] bu Qui a embrassé et mor [Sibm] du Sans jamais assouvir sa [La] faim	Sans pour cela faire d'histoires Avec mon âme qui n'a plus La moindre chance de salut Pour éviter le purgatoire	Comme il te plaira de choisir Et nous ferons de chaque jour } Toute une éternité d'amour } Que nous vivrons à en mourir } Bis

# PORQUE TE VAS

Jeannette

[Lam]Hoy en mi ventana brilla el [rem]sol Y el cora[Lam]zón Se pone [rem]triste contem[Fa]plando la ciu[Lam] dad [Mi] Porque te[Lam] vas	Bajo la penumbra de un farol Se dormirán Todas las cosas que quedaron por decir Se dormirán	Todas las promesas de mi amor se irán contigo Me olvidarás Me olvidarás
Como cada noche desperté Pensando en ti Y en mi reloj todas las horas vi pasar Porque te vas	Junto a las manillas de un reloj Esperarán Todas las horas que quedaron por vivir Esperarán	Junto a la estación yo lloraré igual que un niño Porque te vas Porque te vas Porque te vas
[Fa]Todas las promesas de mi amor se irán con[Lam]tigo Me olvida[Do]rás Me olvida[rem]rás[Lam]	Todas las promesas de mi amor se irán contigo Me olvidarás, Me olvidarás	Porque te vas Porque te vas Porque te vas
[Fa]Junto a la estacion yo lloraré igual que un [Lam]niño Porque te [Do]vas [Mi] Porque te [Lam]vas [Mi] Porque te [Lam]vas [Mi] Porque te vas[Lam]	Junto a la estación yo lloraré igual que un niño Porque te vas Porque te vas Porque te vas Porque te vas	

# JE NE VEUX PAS TRAVAILLER

Gi

[Fa6]Ma chambre a la forme d'une cage Le so[solm7]leil passe son[Do7]bras par la fe[Fa6]nêtre Les chasseurs à ma porte Comme des [sol7]petits soldats Qui [solm7]veulent me [Do7]prendre[Do5+]	Je ne veux pas travailler... [la#m6]Je n'suis pas [Fa6]fière de ça [la#m6]Vie qui veut me tu[Fa6]er C'est [Mi7]magnifique Etre [lam7]sympathique Mais [solm7]je ne le connais ja[Do7]mais [Do5+] Je ne veux pas travailler... [la#m6]Je n'suis pas [Fa6]fière de ça... Je ne veux pas travailler...	
[Fa6]Je ne [Fa#°]veux pas [solm7]travail[Do9]ler [Fa6]Je ne [Fa#°]veux pas [solm7]déjeu[Do9]ner [Fa6]Je veux [La7]seulement [rem7]l'oubli[la#m6]er Et [Fa6]puis [Do7]je [Fa6]fume		
Déjà j'ai connu le parfum de l'amour Un millions de roses N'embaumeraient pas autant Maintenant une seule fleur Dans mes entourages Me rend malade		

# L'ARDOISE

La Rue Kétanou

Allez Pa[rem]tron, un ordi[lam]naire Comme [Mi7]moi, un ordi[lam]naire J'veux voir le[rem]cul de tes bou[lam]teilles Et au [Mi7]diable leur pu[lam]deur Toutes il [rem]faut que j'les es[lam]saye Que j'les [Mi7]dépucele sur [lam]l'heure	Allez Patron, un ordinaire Comme moi, un ordinaire J'boirai à ta santé Pour ton bien comme un docteur J'te réserve chaque gorgée Pas vrai que j'suis comme un docteur	Allez Patron, un ordinaire Comme moi, un ordinaire Même qu'une tournée générale J'te la siffle à moi tout seul Sans fausse note mon général Moi tout seul, tout seul, tout seul  Allez Patron
Allez Patron, un ordinaire Comme moi, un ordinaire Il a d'la gueule ton comptoir Laisse-moi donc lui faire honneur Il a l'allure d'un boulevard Boulevard que j'connais par coeur	Allez Patron, un ordinaire Comme moi, un ordinaire Moi j'crains pas la goutte d'eau Qui fait déborder le vase C'est pas un verre de trop Qui f'ra déborder l'ardoise	

# Les filles de Laninon Pierre Macorlan

Al[Sol]lons sur le quai Guey[Do]don, devant l'petit [Sol]pont, Chan[Do]ter la [lam]chan[Re]son,  
Le [lam]branle bas de la croi[Sol]sière, Et [Re7]dans la blan[mim]che balei[Re7]nière,  
Jean [Sol]Gouin no[Do]tre briga[Sol]dier, son [Do]bonnet ca[Sol]plé, un [Do]peu sur l'[lam]cô[Re]té  
Me [lam]rappelle mon bâti[Sol]ment, c'é[Re7]tait le bon temps, celui d'mes vingt [Sol]ans  
Le bi[mim]del ca[Sol]pitaine d'armes, et [Re7]son cahier d'pu[Sol]nis,  
Dans la [mim]cayenne [Sol]f'sait du charme à [Re7]je n'sais quelle sou[Sol]ris,  
[lam]Mais j'garde au coeur une souf[Sol]france, [La]quand le quartier-maître clai[Re]ron,  
[Sol]Sonnait [mim]en haut d'Recou[Sol]vrance, [Re7]aux filles de Lani[Sol]non.

La plus belle de Laninon, Fanny Kercrauzon, M'offrit un pompon,  
Un pompon de fantaisie C'était elle ma bonne amie,  
Elle fréquentait un bistrot Rempli de mat'lots En face du dépôt,  
Quand je pense à mes plaisirs j'aime mieux m'étourdir que d'me souvenir.  
Ah Fanny de Recouvrance J'aimais tes yeux malins  
Quand ton geste plein d'élégance Balançait des marsouins,  
Je n'étais pas d'la maistrance Mais j'avais l'atout en mains,  
Et tu v'nais m'voir le dimanche Sur le Duguay Trouin.

A c't'heure je suis retraité, Maître timonier, Aux ponts et chaussées,  
Je fais le service des phares Et j'écoute la fanfare  
De la mer en son tourment D'Molène à Ouessant Quand souffle le vent,  
L'tonnerre de Brest est tombé Pas du bon côté Tout s'est écroulé.  
A c'qui reste de Recouvrance J'llogerais pas un sacot,  
Et Fanny ma connaissance Est morte dans son bistrot.  
J'n'ai plus rien en survivance Et quand je bois un coup d'trop,  
Je sais que ma dernière chance S'ra d'faire un trou dans l'eau.

## La Tendresse

On peut vivre sans richesse Presque sans le sou Des seigneurs et des princesses Y'en a plus beaucoup Mais vivre sans tendresse On ne le pourrait pas Non, non, non, non On ne le pourrait pas	Le travail est nécessaire Mais s'il faut rester Des semaines sans rien faire Eh bien... on s'y fait Mais vivre sans tendresse Le temps vous paraît long Long, long, long, long Le temps vous paraît long	Non, non, non, non On n'irait pas plus loin  Un enfant vous embrasse Parce qu'on le rend heureux Tous nos chagrins s'effacent On a les larmes aux yeux Mon Dieu, mon Dieu, mon Dieu
On peut vivre sans la gloire Qui ne prouve rien Etre inconnu dans l'histoire Et s'en trouver bien Mais vivre sans tendresse Il n'en est pas question Non, non, non, non Il n'en est pas question	Dans le feu de la jeunesse Naissent les plaisirs Et l'amour fait des prouesses Pour nous éblouir Oui mais sans la tendresse L'amour ne serait rien Non, non, non, non L'amour ne serait rien	Dans votre immense sagesse Immense ferveur Faites donc pleuvoir sans cesse Au fond de nos coeur Des torrents de tendresse Pour que règne l'amour Règne l'amour Jusqu'à la fin des jours
Quelle douce faiblesse Quel joli sentiment Ce besoin de tendresse Qui nous vient en naissant Vraiment, vraiment, vraiment	Quand la vie impitoyable Vous tombe dessus On n'est plus qu'un pauvre diable Broyé et déçu Alors sans la tendresse D'un coeur qui nous soutient	

## Stand By Me - Ben E. King

When the night has come And the land is dark And the moon is the only light we'll see No I won't be afraid, no I won't be afraid Just as long as you stand, stand by me	If the sky that we look upon Should tumble and fall And the mountains should crumble to the sea I won't cry, I won't cry, no I won't shed a tear Just as long as you stand, stand by me {Refrain} Whenever you're in trouble {Refrain} Darlin', darlin', stand by me-e, {Refrain}
--	---

## Une île - Serge Lama

Une île, entre le ciel et l'eau  
Une île sans hommes ni bateaux  
Inculte, un peu comme une insulte  
Sauvage, sans espoir de voyage  
Une île, une île, entre le ciel et l'eau  
Ce serait là, face à la mer immense  
Là, sans espoir d'espérance  
Tout seul face à ma destinée  
Plus seul qu'au cœur d'une forêt  
Ce serait là, dans ma propre défaite  
Tout seul sans espoir de conquête  
Que je saurai enfin pourquoi  
Je t'ai quittée, moi qui n'aime que toi

Ce serait là, face à la mer immense  
Là, pour venger mes vengeances  
Tout seul avec mes souvenirs  
Tout seul qu'au moment de mourir  
Ce serait là, au cœur de Sainte-Hélène  
Sans joie sans amour et sans haine  
Que je saurai enfin pourquoi  
Je t'ai quittée, moi qui n'aime que toi  
Une île, entre le ciel et l'eau  
Une île sans hommes ni bateaux  
Inculte, un peu comme une insulte  
Sauvage, sans espoir de voyage  
Une île, cette île, mon île, c'est toi

Une île, comme une cible d'or  
Tranquille, comme un enfant qui dort  
Fidèle, à en mourir pour elle  
Cruelle, à force d'être belle  
Une île, une île, comme un enfant qui dort

## Monsieur — Carmen Maria Vega

[mim]Mon[lam]sieur[mim]"N'import[e lam]te quoi !"  
[mim]Du [lam]coup,  
comme c'est vous le plus [mim]fort,  
vous ne m'écoutez [lam]pas[mim-br]  
Je ne vais pas vous dire que  
je n'aimerais pas [lam]parler avec vous  
Mais, [mim]chaque fois que je vous vois,  
vous me cherchez des [lam]poux

[Sol]Des fois, il vaut mieux se [Do]taire  
À vouloir bien [Mi7]faire  
On aggrave son [lam]cas  
[Sol]Vous n'avez pas la ma[Do]nière  
À ma grande mi[Mi7]sère  
Vous ne m'écoutez [lam]pas

Monsieur "Ça veut dire quoi ?"  
C'est fou, vos histoires de gros sous,  
ça ne m'amuse pas  
Je ne vais pas vous dire que  
je n'aimerais pas bien rire avec vous  
Mais, chaque fois que je vous vois,  
vous m'ennuyez beaucoup !

Des fois, il vaut mieux se taire  
À vouloir bien faire  
On aggrave son cas  
Vous n'avez pas la manière  
À ma grande misère  
Vous ne m'amusez pas

Monsieur "Allez savoir !"  
C'est fou, on n'est jamais raccord,  
alors on s'embrasse pas  
Je ne vais pas vous dire que je  
n'aimerais pas partir avec vous  
Mais, chaque fois que je vous  
vois, vous hésitez beaucoup

Des fois, il vaut mieux se taire  
À vouloir bien faire  
On aggrave son cas  
Vous n'avez pas la manière  
À ma grande misère  
Vous ne m'embrassez pas

Monsieur "Tu vas où, là ?"  
C'est fou, car j'ai sans doute tort,  
mais je t'aime comme ça  
Je ne vais pas vous dire que je  
n'aimerais pas vieillir avec vous  
Mais, chaque fois que je vous  
vois, vous me prenez le chou

Des fois, il vaut mieux se taire  
À vouloir bien faire  
On aggrave son cas  
Toi, tu n'as pas la manière  
Mais il n'y a rien à faire  
Je t'aime comme ça

## Mon café — Axelle Red

[Sol]Seule sur une terrasse à [Sol/Fa#]l'aube  
Je bois mon [mim]café  
[Sol]Seule sur une terrasse à [Sol/Fa#]l'aube  
En train de rê[mim]vasser  
J'observe les [Do7M](mim?)gens  
A moitié ensom[Sol]meillée  
Je perds mon [Do7M](mim?)temps  
J'attends le so[Re]leil

Seule sur une terrasse à l'aube  
Je bois mon café  
Cinq heures du matin déjà  
Et je me sens barbouillée  
M'en voulez pas Si je me rends fragile  
Mais comme des compiles  
Je n'ai plus de cohérence

[Lam]Laisse-moi boire mon café }  
[Re]Laisse-moi boire mon café, }  
[Sol]yeah[Sol/Fa#][Sol/Fa] } bis  
Let me drink my coffee }  
Let me drink my coffee, yeah } bis

Seule sur une terrasse à l'aube  
Je bois mon passé  
Seule sur une terrasse où personne  
Ne s'en serait douté  
M'en voulez pas Si j'ai voulu glander  
Mais rien ne m'attend A part mon café

## Le tourbillon — Jeanne Moreau

Elle avait des bagues à chaque doigt,  
Des tas de bracelets autour des poignets,  
Et puis elle chantait avec une voix  
Qui, sitôt, m'enjôla.

Elle avait des yeux, des yeux d'opale,  
Qui me fascinaient, qui me fascinaient.  
Y avait l'ovale de son visage  
De femme fatale qui m'fut fatale  
De femme fatale qui m'fut fatale

On s'est connu, on s'est reconnu,  
On s'est perdu de vue, on s'est r'perdu d'vue  
On s'est retrouvé, on s'est réchauffé,  
Puis on s'est séparé.

Chacun pour soi est reparti.  
Dans l'tourbillon de la vie  
Je l'ai revue un soir, aïe, aïe, aïe,  
Ça fait déjà un fameux bail  
Ça fait déjà un fameux bail

Au son des banjos je l'ai reconnue.  
Ce curieux sourire qui m'avait tant plu.  
Sa voix si fatale, son beau visage pâle  
M'émurent plus que jamais.

Je me suis soûlé en l'écoulant.  
L'alcool fait oublier le temps.  
Je me suis réveillé en sentant  
Des baisers sur mon front brûlant  
Des baisers sur mon front brûlant

[mim]Dire que hier encore la vie me semblait si  
bien  
[sim]Dire que hier encore le [mim]pire me  
semblait loin

Refrain

[sim]Quand je me vois  
Ainsi [mim]seule, si ensoleillée  
[sim]Moi je me vois  
A l'ab[mim]ri de la réalité  
[sim]Quand je me vois  
Ainsi [mim]seule et si réveillée[Re]  
[Do]si fatiguée[Re]  
[lam][Re][Sol](x4)  
[Sib]Dire que hier encore la vie me semblait si  
bien

[Do]Dire que hier encore l'avenir me disait :  
"viens"

[Re]Dire que hier encore la vie me semblait si  
bien

[Mi]Dire que hier encore le [Si7]pire me semblait  
loin

Refrain

On s'est connu, on s'est reconnu.  
On s'est perdu de vue, on s'est r'perdu de vue  
On s'est retrouvé, on s'est séparé.  
Dans le tourbillon de la vie.

On a continué à tourner  
Tous les deux enlacés  
Tous les deux enlacés.  
Puis on s'est réchauffé.

Chacun pour soi est reparti.  
Dans l'tourbillon de la vie.  
Je l'ai revue un soir ah ! là là  
Elle est retombée dans mes bras.

Quand on s'est connu,  
Quand on s'est reconnu,  
Pourquoi s'perdre de vue,  
Se reperdre de vue ?

Quand on s'est retrouvé,  
Quand on s'est réchauffé,  
Pourquoi se séparer ?

Et tous deux on est reparti  
Dans le tourbillon de la vie  
On a continué à tourner  
Tous les deux enlacés  
Tous les deux enlacés.



## WARSAVA — Marie Laforêt *Capo 7° : lam-Mi7-Do-Sol-Mi7-lam-rem-Mi7*

[mim] Je ne savais rien de [Si7] Varsovie Oh! Warszawa, Oh! Warszawa  
[mim] Que Chopin, le [Si7] Comte Palewski Le ciel par dessus les toits  
[Sol] Quelques [Re] chansons Oh! Warszawa, Oh! Warszawa  
qui fais[Si7] aient dan[mim]ser Le ciel est aussi pour toi  
Sur les [lam] tables en [Si7] été

lam-Sol-Mi7-lam

[mim] Oh! Warszawa, Oh! Warszawa  
[Re] Je ne [Si7] te reconnais [mim] pas  
[mim] Oh! Warszawa, Oh! Warszawa  
[Re] Oh! Qu'est-ce [Si7] qu'on a fait de  
[mim] toi?

Dans les rues froides de Varsovie  
J'ai croisé quelques visages amis  
Ivan, Natacha et puis Boris  
Tristement m'ont souri

(+1/2ton) Oh! Warszawa, Oh! Warszawa  
Moi, je ne t'oublierai pas  
Oh! Warszawa, Oh! Warszawa  
Chante une dernière fois  
(+1/2ton) Allez! Oh! Warszawa, Oh!  
Warszawa  
Le ciel par dessus les toits  
Oh! Warszawa, Oh! Warszawa  
Le ciel est aussi pour toi

## LA CROISADE DES ENFANTS — Jacques Higelin

Pourra-t-on un jour vivre sur la terre  
Sans colère, sans mépris  
Sans chercher ailleurs qu'au fond de son coeur  
La réponse au mystère de la vie

Dans le ventre de l'univers  
Des milliards d'étoiles  
Naissent et meurent à chaque instant  
Où l'homme apprend la guerre à ses enfants

J'suis trop p'tit pour me prendre au sérieux  
Trop sérieux pour faire le jeu des grands  
Assez grand pour affronter la vie  
Trop petit pour être malheureux

Verra-t-on enfin les êtres humains  
Rire aux larmes de leur peurs  
Enterrer les armes écouter leur coeur  
Qui se bat qui se bat pour la vie

Dans le ventre de l'univers  
Des milliards d'étoiles  
Naissent et meurent à chaque instant  
Où l'homme apprend la guerre à ses enfants

J'suis trop p'tit pour me prendre au sérieux  
Trop sérieux pour faire le jeu des grands  
Assez grand pour affronter la vie  
Trop petit pour être malheureux

## AUSSI LOIN QUE L'AMOUR — Marie Laforet

[lam] En toi en moi  
La vie se dé[Mi7]chi[lam]re  
[rem] Mais sous tes larmes  
Bien plus loin que [lam] nous

[rem] Il faut savoir  
Que le jour se [lam]lè[Mi7]ve  
Loin, bien plus loin  
Que notre a[lam]mour

[lam] Oh mon amour  
A fleur de ca[mim]res[lam]se  
[rem] A fleur de nuit  
Fleur d'éterni[lam]té

[rem] Tu prends ma vie  
La vie sur mes [lam]lè[Mi7]vres  
Loin bien plus loin  
Que l'a[lam]mour

[Sol] La mer s'en [Do]vient  
[Mi7] Le ciel recom[lam]mence  
[Sol] La mer s'en [DO]va  
[Mi7] Le ciel re[lam]vient

[rem] Les oiseaux blancs  
Aux voiles du [lam]silence  
[rem] Comme des fleurs  
S'en[Si7]volent et [Mi7]meurent

[Rem] Blan[Sol]ches mois[Do]sons  
[rem] Dans [mim]le ma[lam]tin  
[lam]Vo[Sol]le mois[Do]sons  
[Re] Dans [Si7]le [Mi7]vent

[lam] Tous les amants  
Aux portes du [Mi7]mon[lam]de  
[rem] A corps perdus  
Coeur de vérit[lam]é

[rem] Font éclater  
Les limites [lam]vai[Mi7]nes  
Loin bien plus loin  
Que l'a[lam]mour



## J'ENVOIE VALSER — Zazie lam Fa rem mim lam Fa Sol Sol (2x)

J'en [lam]vois des qui [Fa]s'donnent, donnent  
des bi[rem]joux dans le [Sol]cou  
c'est beau mais quand [lam]même  
ce ne sont [Fa]que des caill[Sol]loux

des pierres qui vous roulent, roulent  
et qui vous coulent sur les joues  
j'aime mieux que tu m'aimes  
sans dépenser des sous

moi je m'en [Do]moque j'en[Fa]voie val[lam]ser  
les truc en [Do]toc, les [Fa]cages do [Mi]rées  
toi quand tu [Do]m'serres très [Fa]fort  
c'est [Mi]comme un tré [lam]sor  
et [Fa]ça, et [Mi7]ça vaut de [lam]l'or

lam Fa rem mim lam Fa Sol Sol

j'en vois des qui s'lanc' des regards et des fleurs  
puis qui s'laissent que'qu' part ou ailleurs  
entr' les roses et les choux  
j'en connais des tas qui feraient mieux  
de s'aimer un peu  
un peu comme nous qui nous aimons beaucoup

et d'envoyer ailleurs valser  
les bagues et les cœurs en collier  
car quand on s'aime très fort

c'est comme un trésor  
et ça, et ça vaut de l'or  
lam Fa rem Sol lam Fa Sol Sol  
moi pour toujours j'envoie valser  
les preuves d'amour en or plaqué  
puisque tu m'serres très fort c'est là mon trésor  
c'est toi, toi qui vaut de l'or

## LE VENT L'EMPORTERA — Noir désir

Je n' ai pas peur de la route  
Faudra voir, faut qu'on y goûte  
Des méandres au creux des reins  
Et tout ira bien (là)  
Le vent nous portera  
Ton message à la Grande Ourse  
Et la trajectoire de la course  
Un instantané de velours  
Même s'il ne sert à rien (va)  
Le vent l'emportera  
Tout disparaîtra mais  
Le vent nous portera

La caresse et la mitraille  
et Cette plaie qui nous tiraille  
Le palais des autres jours  
D'hier et demain  
Le vent les portera  
Génétique en bandoulière  
Des chromosomes dans  
l'atmosphère  
Des taxis pour les galaxies  
Et mon tapis volant dis ?  
Le vent l'emportera  
Tout disparaîtra mais  
Le vent nous portera

Ce parfum de nos années mortes  
Ce qui peut frapper à ta porte  
Infinité de destins  
On en pose un et qu'est-ce qu'on  
en retient ?  
Le vent l'emportera  
Pendant que la marée monte  
et Que chacun refait ses comptes  
J'emmène au creux de mon ombre  
Des poussières de toi  
Le vent les portera  
Tout disparaîtra mais  
Le vent nous portera

## NATHALIE — Golbert Bécaud

La place Rouge était vide  
Devant moi marchait Nathalie  
Il avait un joli nom, mon guide, Nathalie

La place Rouge était blanche  
La neige faisait un tapis  
Et je suivais par ce froid dimanche  
Nathalie

Elle parlait en phrases sobres  
De la révolution d'octobre  
Je pensais déjà  
Qu'après le tombeau de Lénine  
On irait au café Pouchkine  
Boire un chocolat

La place Rouge était vide  
J'ai pris son bras, elle a souri  
Il avait des cheveux blonds, mon guide  
Nathalie, Nathalie...

Dans sa chambre à l'université  
Une bande d'étudiants  
L'attendait impatiemment  
On a ri, on a beaucoup parlé  
Ils voulaient tout savoir

Nathalie traduisait  
Moscou, les plaines d'Ukraine  
Et les Champs-Élysées  
On a tout mélangé  
Et l'on a chanté

Et puis ils ont débouché  
En riant à l'avance  
Du champagne de France  
Et l'on a dansé

Et quand la chambre fut vide  
Tous les amis étaient partis  
Je suis resté seul avec mon guide, Nathalie

Plus question de phrases sobres  
Ni de révolution d'octobre  
On n'en était plus là  
Fini le tombeau de Lénine  
Le chocolat de chez Pouchkine  
C'est, c'était loin déjà

Que ma vie me semble vide  
Mais je sais qu'un jour à Paris  
C'est moi qui lui servirai de guide  
Nathalie, Nathalie

# LA PETITE FUGUE — C & M Leforestier

C'était toujours la même  
Mais on l'aimait quand même  
La fugue d'autrefois  
Qu'on jouait tous les trois  
On était malhabiles  
Elle était difficile  
La fugue d'autrefois  
Qu'on jouait tous les trois

Eléonore attaquait le thème au piano  
On trouvait ça tellement beau  
Qu'on en oubliait de jouer pour l'écouter  
Elle s'arrêtait brusquement et nous regardait  
Du haut de son tabouret  
Et disait reprenez à fa mi fa mi ré

Refrain  
Souviens-toi qu'un violon fut jeté sur le sol  
Car c'était toujours le sol  
Qui gênait Nicolas quand il était bémol  
Quand les voisins commençaient à manifester  
C'était l'heure du goûter  
Salut Jean-Sébastien et à jeudi prochain  
Refrain  
Un jour Eléonore a quitté la maison  
Emportant le diapason  
Depuis ce jour nous n'accordons plus nos violons  
L'un après l'autre nous nous sommes dispersés  
La fugue seule est restée  
Et chaque fois que je l'entends c'est le printemps  
Refrain

# LES ASPHODELES — Marie Laforêt *Capo 3°/dom-fam-Sib-Mib-Fa-Re7*

[lam][rem][lam][Mi7][lam]  
[lam] Je ne sais [rem] plus parler  
[Sol] aux hiron[Do]delles  
[lam] Je ne sais plus [rem] rien de l'o-  
[Si7]deur des sous-[Mi7]bois  
[lam] Je ne vais plus cueillir  
[rem] les asphodèles  
[lam] Mon ciel et ma [Mi7]terre, c'est [lam] toi  
[Sol] Je ne sais [Do] plus les fris-  
[La7]sons des a[rem]blettes  
Dans [Sol] l'eau des étangs il y [Do] a [Mi7]  
Des tourbil[lam]lons  
qui me tournent la [rem]tête  
Qui n'arrêtent [lam] pas  
de me [Mi7] parler de [lam] toi.

Je n'irai plus aux champs, ma tourterelle  
Je n'irai plus voir la couleur des étés  
Je n'ai plus besoin de tant de lumière  
Il est mon soleil et mon blé  
Et quand la nuit s'étendra sur le monde  
J'attendrai, je resterai là  
Car je connais des étoiles qui tombent  
Traînant derrière elles des longs feux de joie.  
Ô mon amour, mon tout, ma ritournelle  
Mon petit enfant et le meilleur de moi  
Emporte-moi, comme on porte une reine  
Car maintenant je n'ai que toi  
Je t'ai donné mes bouquets d'asphodèles  
Mes étangs, mes blés et mes bois  
Tout mon passé s'envole et tire l'aile  
Je te donne tout pour me donner à toi.

# SHOW ME THE PRISON — Joan Baez

[Do] Show me the [lam] prison,  
[Do] Show me the [lam] jail  
[Do] Show me the [lam] prisoner  
Whose [Fa] life has gone [Sol7] stake

*Refrain :*

And [Do] I'll sow you a [lam] young man  
With so [Fa] many reasons [Sol7] why  
[Do] There, but for [lam] fortune  
[Fa] Go you or [Sol7] I, You or [Do] I

Show me the alley  
Show the drain  
Show me the hobo  
Who sleeps out in the rain *Refrain*  
Show me the whisky stains  
On the floor  
Show me the drunkard  
As he stumbles out the door *Refrain*  
Show me the country  
Where the bombs had to fall  
Show me the people  
That once stood so tall

# MOURIR POUR DES IDEES — Georges Brassens

Mourir pour des idées, l'idée est excellente  
Moi j'ai failli mourir, de ne l'avoir pas eu  
Car tous ceux qui l'avaient, multitude accablante  
En hurlant à la mort, me sont tombés dessus  
Ils ont su me convaincre, et ma muse insolente  
Abjurant ses erreurs se rallia à leur foi  
Avec un soupçon de réserve toutefois  
Mourrons pour des idées,  
d'accord mais de mort lente (x2)

Jugeant qu'il n'y a pas péril en la demeure  
Allons vers l'autre monde en flânant en chemin  
Car à forcer l'allure, il arrive qu'on meure  
Pour des idées n'ayant plus court le lendemain  
Or s'il est une chose amère désolante  
En rendant l'âme à Dieu, c'est bien de constater  
Qu'on a fait fausse route, qu'on s'est trompé d'idée  
Mourrons pour des idées,  
d'accord mais de mort lente (x2)

Les saint-jean bouche d'or, qui prêchent le martyre  
Le plus souvent d'ailleurs, s'attardent ici bas  
Mourir pour des idées, c'est le cas de le dire  
C'est leur raison de vivre, ils ne s'en privent pas  
Dans presque tous les camps on en voit qui supplante  
Bientôt Mathusalem dans la longévité  
J'en conclus qu'ils doivent se dire en aparté  
Mourrons pour des idées,  
d'accord mais de mort lente (x2)

Des idées réclamant le fameux sacrifice  
Les sectes de tout poil en offre des séquelles  
Et la question se pose aux victimes novices  
Mourir pour des idées c'est bien beau mais lesquelles  
Et comme toutes sont entre elles ressemblantes  
Quand il les voit venir avec leurs gros drapeaux  
Le sage en hésitant tourne autour du tombeau  
Mourrons pour des idées,  
d'accord mais de mort lente (x2)

Encore s'il suffisait de quelques hécatombes  
Pour qu'enfin tout changeât, qu'enfin tout s'arrangeât  
Depuis tant de grands soirs que tant de têtes tombent  
Au paradis sur terre, on y serait déjà  
Mais l'âge d'or sans cesse est remis aux calendes  
Les dieux ont toujours soif, n'en ont jamais assez  
Et c'est la mort, la mort toujours recommencée  
Mourrons pour des idées,  
d'accord mais de mort lente (x2)

Oh vous les boutefeux, oh vous les bons apôtres  
Mourrez donc les premiers, nous vous cédon le pas  
Mais de grâce morbleu, laissez vivre les autres  
La vie est à peu près leur seul luxe ici bas  
Car enfin la camarade est assez vigilante  
Elle n'a pas besoin qu'on lui tienne la faux  
Plus de danse macabre autour des échafauds  
Mourrons pour des idées,  
d'accord mais de mort lente (x2)

# CHANTE COMME SI TU DEVAIS MOURIR DEMAIN — M.FUGAIN

## Refrain :

Chante la vie chante  
Comme si tu devais mourir demain  
Comme si plus rien n'avait d'importance  
Chante oui chante

Aime la vie aime  
Comm'un voyou, comm'un fou,  
comm'un chien  
Comme si c'était ta dernière chance  
Chante oui chante  
Tu peux partir quand tu veux  
Et tu peux dormir où tu veux  
Rêver d'une fille  
Prendre la Bastille  
Ou claquer ton fric au jeu  
Mais n'oublie pas.... Refrain

Fête, fais la fête  
Pour un amour, un ami ou un rien  
Pour oublier qu'il pleut sur tes vacances  
Chante oui chante  
Et tu verras que c'est bon  
De laisser tomber sa raison  
Sors par les fenêtres  
Marche sur la tête  
Pour changer les traditions  
Mais n'oublie pas ... Refrain

La la la la  
La la la.....  
La la la ....  
Chante oui chante

## J'AI LA MÉMOIRE QUI FLANCHE — Jeanne MOREAU

J'ai la mémoire qui flanche  
J'me souviens plus très bien  
Comme il était musicien  
Il jouait beaucoup des mains  
Tout entre nous a commencé  
Par un très long baiser  
Sur la veine bleutée du poignet  
Un long baiser sans fin

J'ai la mémoire qui flanche  
J'me souviens plus très bien  
Habitait-il ce vieil hôtel  
Bourré de musiciens ?  
Pendant qu'il me... Pendant que je...  
Pendant qu'on f'sait la fête  
Tous ces saxos, ces clarinettes,  
Qui me tournaient la tête.

J'ai la mémoire qui flanche  
J'me souviens plus très bien  
Quel pouvait être son prénom  
Et quel était son nom  
Il s'appelait, je l'appelais,  
Comment l'appelait-on ?  
Pourtant c'est fou ce que j'aimais  
L'appeler par son nom

J'ai la mémoire qui flanche  
J'me souviens plus très bien  
Lequel de nous s'est lassé  
De l'autre le premier  
Était-ce moi ? Était-ce lui ?  
Était-ce donc moi ou lui ?  
Tout c'que je sais, c'est que depuis  
Je n'sais plus qui je suis

J'ai la mémoire qui flanche  
J'me souviens plus très bien  
De quelle couleur étaient ses yeux  
J'crois pas qu'ils étaient bleus  
Étaient-ils verts, étaient-ils gris ?  
Étaient-ils vert de gris  
Ou changeaient-ils tout l'temps d'couleur  
Pour un non, pour un oui ?

(Plus lent)  
J'ai la mémoire qui flanche  
J'me souviens plus très bien  
Voilà qu'après toutes ces nuits blanches  
Il me reste plus rien  
Rien qu'un p'tit air qu'il sifflotait  
Chaqu' jour en se rasant :  
Pada-doudi, douda-doudai Dou-didou-didou-wah

## LES GENS QUI DOUTENT — Anne SYLVESTRE

J'aime les gens qui doutent  
Les gens qui trop écoutent  
Leur cœur se balancer  
J'aime les gens qui disent  
Et qui se contredisent  
Et sans se dénoncer  
J'aime les gens qui tremblent  
Que parfois ils ne semblent  
Capables de juger  
J'aime les gens qui passent  
Moitié dans leurs godasses  
Et moitié à côté  
J'aime leur petite chanson  
Même s'ils passent pour des cons  
J'aime ceux qui paniquent  
Ceux qui sont pas logiques  
Enfin pas comme il faut  
Ceux qui avec leurs chaînes  
Pour pas que ça nous gêne  
Font un bruit de grelot  
Ceux qui n'auront pas honte  
De n'être au bout du compte  
Que des ratés du cœur  
Pour n'avoir pas su dire  
Délivrez nous du pire  
Et garder le meilleur

J'aime...  
J'aime les gens qui n'osent  
S'approprier les choses  
Encore moins les gens  
Ceux qui veulent bien n'être  
Qu'une simple fenêtre  
Dans les yeux des enfants  
Ceux qui sans oriflamme  
Les daltoniens de l'âme  
Ignorent les couleurs  
Ceux qui sont assez poire  
Pour que jamais l'histoire  
Leur rende les honneurs

J'aime...  
J'aime les gens qui doutent  
Mais voudraient qu'on leur foute  
La paix de temps en temps  
Et qu'on ne les malmène  
Jamais quand ils promènent  
Leurs automnes au printemps  
Qu'on leur dise que l'âme  
Fait de plus belles flammes  
Que tous ces tristes culs  
Et qu'on les remercie  
Qu'on leur dise en un cri  
Merci d'avoir vécu  
Merci pour la tendresse  
Et tant pis pour vos fesses  
Qui ont fait ce qu'elles ont pu.

## LES MOTS BLEUS – Christophe Bevilacqua

[fam7] Il est six heures au clocher de l'église  
[Lab6] Dans le square, les fleurs poétisent  
[mim] Une fille va sortir de la [Mib] mairie  
Comme chaque [Lab] soir, je l'attends ;  
elle me sourit  
Il faudrait que je lui parle à tout [Sol7] prix

[dom] Je lui dirai les mots bleus  
Les mots qu'on dit avec les yeux  
Par [Sib] ler me semble ridicule.  
Je m'élançai et puis je recule  
De [Lab] vant une phrase inutile  
Qui briserait l'instant fragile  
[Sol] D'une rencontre, [Sol7] d'une rencontre

Je lui dirai les mots bleus  
ceux qui rendent les gens heureux  
Je l'appellerai sans la nommer  
Je suis peut-être démodé  
Le vent d'hiver souffle en avril  
J'aime le silence immobile  
D'une rencontre / D'une rencontre

Il n'y a plus d'horloge, plus de clocher  
Dans le square, les arbres sont couchés  
Je reviens par le train de nuit  
Sur le quai, je la vois qui me sourit  
Il faudra bien qu'elle comprenne à tout prix

Je lui dirait les mots bleus  
Les mots qu'on dit avec les yeux  
Toutes les excuses que l'on donne  
Sont comme les baisers qui s'envolent  
Il reste une rancœur subtile  
Qui gâcherait l'instant fragile  
De nos retrouvailles / de nos retrouvailles

Je lui dirai les mots bleus  
Les mots qu'on dit avec les yeux  
Je lui dirai tous les mots bleus  
Tous ceux qui rendent les gens heureux  
Tous les mots bleus (bis)

## HALLELUJAH – Leonard COHEN

[Do][lam][Do][lam]  
I've [Do] heard there was  
a [lam] secret chord  
That [Do] David played,  
and it [lam] pleased the Lord  
But [Fa] you don't really  
[Sol] care for music [Do] do you? [Sol]  
It [Do] goes like this,  
the [Fa] fourth, the [Sol] fifth  
The [lam] minor fall, the [Fa] major lift  
The [Sol] baffled king  
com [mim] posing Halle [lam] lujah

Halle [Fa] lujah, Halle [lam] lujah  
Halle [Fa] lujah, Halle [Do] lu [Sol] [Do] jah [Sol]

Your faith was strong but you needed proof  
You saw her bathing on the roof  
Her beauty and the moonlight overthrew her  
She tied you to a kitchen chair  
She broke your throne, and she cut your hair  
And from your lips she drew the Hallelujah

Hallelujah, Hallelujah (2x)

You say I took the name in vain  
I don't even know the name  
But if I did, well really what's it to you?  
There's a blaze of light in every word  
It doesn't matter which you heard  
The holy or the broken Hallelujah

Hallelujah, Hallelujah  
Hallelujah, Hallelujah

I did my best, it wasn't much  
I couldn't feel, so I tried to touch  
I've told the truth, I didn't come to fool you  
And even though it all went wrong  
I'll stand before the Lord of Song  
With nothing on my tongue but  
Hallelujah

Hallelujah, Hallelujah (8x)  
Hallelujah



## LE GALERIEN – Maurice Druon/Léo Poll

[Do] Je m'souviens qu'ma [Sol] mère m'aimait J'ai pas tué, j'ai pas volé  
Et je suis aux [mim] galères Mais j'ai cru Madeleine  
[lam] Je m'souviens qu'ma [mim] mère m'disait J'ai pas tué, j'ai pas volé  
Mais je n'ai [Sol] pas cru ma [lam] mère [Sol] J'avouais pas lui faire de peine

Ne traîne pas dans les ruisseaux Je m'souviens qu'ma mère disait  
T'bats pas comme un sauvage N'suis pas les bohémiennes  
T'amuse pas comme les oiseaux Je m'souviens comme elle disait  
Elle me disait d'être sage On ramasse les gens qui traînent

J'ai pas tué, j'ai pas volé Un jour les soldats du Roi  
J'avouais courir la chance T'emmèn'ront aux galères  
J'ai pas tué, j'ai pas volé Tu t'en iras trois par trois  
J'avouais qu'chaque jour soit dimanche Comme ils ont emm'né ton père

Je m'souviens qu'ma mère pleurait Tu auras la tête rasée  
Dès que j'passais la porte On te mettra des chaines  
Je m'souviens comme elle pleurait T'en auras les reins brisés  
Elle voulait pas que je sorte Et moi j'en mourrai de peine

Toujours toujours elle disait Toujours toujours tu ram'ras  
T'en va pas chez les filles Quand tu s'ras aux galères  
N'fais donc pas toujours c'qui t'plait Toujours toujours tu ram'ras  
Dans les prisons y a des grilles Tu pens'ras p't-êtr' à ta mère

J'ai pas tué, j'ai pas volé  
Mais j'ai pas cru ma mère  
Et je m'souviens qu'elle m'aimait  
Pendant que j'rame aux galères

## LE VIEUX JOE – Trad

[Do] Ils ne sont plus Pourquoi pleurer  
les beaux [Fa] jours de l'ami [Sol] tié quand mon coeur est toujours gai  
[Do] Tous mes amis Pourquoi gémir  
ont quit [Fa] té les coton [Sol] niers ils ne peuvent revenir  
[Do] Ils sont partis Depuis longtemps ils sont tous partis là-haut  
au pa [Fa] ys du grand re [Sol] pos J'entends leurs douces voix chanter:  
J'en [Sol] tends eh! oh! vieux Joe.  
leurs douces [Fa] voix chan [Sol] ter:  
eh [Do] oh! [Sol] vieux [Do] Joe.

Me voilà, me voilà,  
tout brisé par les travaux  
J'entends leurs douces voix chanter :  
eh! oh! vieux Joe.

Où sont-ils donc les amis qu' on aimait tant  
Et ces enfants qu' on berçait si doucement ?  
Ils sont heureux près d'eux je serai bientôt  
J'entends leurs douces voix chanter  
eh! oh! vieux Joe.

## LA BELLE VOLGA – Trad

[lam] Tout le long de notre fleu [Do] ve,  
[Sol] la belle Vol [Do] ga  
s'est levé [Sol] le [Do] vent  
le [mim] grand vent d'A [lam] mon  
Tout le long de notre fleuve, la belle Volga  
a soufflé le vent le grand vent d'Amon  
Tout le long de notre fleuve, la belle Volga  
s'est couchée le vent le grand vent d'Amon

## CAVALCADE – L. Guillaume/S. Golgevit

Un cheval de lune Courait sur le sable Un poulain d'écume Trottait sur la grève, Au trot, au trot, au galop.	Un cheval d'ivoire Courait dans le soir Un cavalier rouge Traversait l'automne, Au trot, au trot, au galop.	Un cheval de pluie Courait dans la nuit Un coursier de verre Labourait la mer, Au trot, au trot, au galop.	Et tous les enfants Poursuivaient en rêve Toutes ces crinières Libres dans le vent, Au trot, au trot, au galop.
---	--	---	--

## FILE LA LAINE – Robert Marcy

[lam] Dans la chanson de nos pères  
Monsieur de Malbrough est mort  
Si c'était un pauvre hère  
On n'en dirait rien encore  
Mais la dame à sa fenêtre  
Pleurant sur son triste sort  
Dans mille ans, deux mille peut-être  
Se désolera encore.

### Refrain :

File la laine, filent les jours  
Garde ma peine et mon amour  
Livre d'images des rêves lourds  
Ouvre la page à l'éternel retour.

Hennins aux rubans de soie  
Chansons bleues des troubadours  
Regret des festins de joie  
Ou fleurs du joli tambour  
Dans la grande cheminée  
S'éteint le feu du bonheur  
Car la dame abandonnée  
Ne retrouvera son cœur.

Croisés des grandes batailles  
Sachez vos lances manier  
Ajustez cottes de mailles  
Armures et boucliers  
Si l'ennemi vous assaille  
Gardez-vous de trépasser  
Car derrière vos murailles  
On attend sans se lasser.

## LES FILLES DES FORGES – Trad

[mim] Digue ding don don,  
ce sont les filles des [Re]for[mim]ges  
Digue ding don don,  
ce sont les filles des [Re]for[mim]ges  
Des forges de Paim[Re]pont,  
digue ding don[mim]daine  
Des forges de Paim[Re]pont,  
dingue ding don[mim]don

Elles s'en vont à confesse  
Au curé du canton  
Qu'avions-vous fait les filles  
Pour demander pardon  
J'avions couru les bals  
Et les jolis garçons  
Ma fille pour pénitence  
Nous nous embrasserons  
J'embrassons point les prêtres  
Mais les jolis garçons qu'ont du poil au menton  
Ce sont les filles des forges  
Des forges de Paimpont

## MAMY BLUE – Nicoletta

[lam] (Oh Mamy ! Oh Mamy, Mamy [Re]blue  
Oh [Mi7] Mamy [lam]blue ! (2x )  
Où es-tu, où es-tu Mamy blue, Oh Mamy blue !

Je suis partie un soir d'été  
Sans dire un mot, sans t'embrasser  
Sans [Sol] un regard sur le passé,  
le [lam] passé  
Dès que j'ai franchi la frontière  
Le vent soufflait plus fort qu'hier  
Quand j'étais près de toi ma mère,  
Oh ma mère

Et aujourd'hui je te reviens  
Oui, j'ai refait tout le chemin  
Qui m'avait entraînée si loin, Aussi loin  
Tu n'es plus là pour me sourire  
Me réchauffer, me recueillir  
Et je n'ai plus qu'à repartir Repartir  
La maison a fermé ses yeux  
Le chat et les chiens sont très vieux  
Et ils viennent me dire adieu Adieu  
Je ne reviendrai plus jamais  
Dans ce village que j'aimais  
Où tu reposes à tout jamais Désormais

## COMME UN SOLEIL – Michel Fugain

[Do]Comme un so[rem]leil,  
comme une [Sol]éclair[Do]cie  
[lam]Comme une [mim]fleur  
que l'on [Si7]cueille entre les or[mim]ties  
[Fa]Elle doit ve[Do]nir,  
comme [Sol]vient le beau [Do]temps  
[Fa]Elle doit ve[Do]nir,  
comme [Sol]vient le prin[Fa]temps[Do]

[Do]Demandez-moi tout ce que [rem]vous voulez  
[Sol]Et sans regrets je vous le [Do]donne  
[lam]Mais dites-moi où je la [mim]trouverai  
Celle qui com[Si7]prendra celle qui me di[mim]ra  
Où [Fa]que tu ailles je vais [Do]avec toi  
Quel que[Sol]soit le chemin je te suis[Do]pas à pas  
[Fa]Et s'il m'arrivait alors [Do]de tomber  
C'est [Sol]elle qui me relève[Fa]rait [Do]

Demandez-moi tout ce que vous voulez  
De ne plus jamais voir personne  
De renoncer aux parfums de l'été  
Aux accords de guitare, aux fumées de la gloire  
Demandez-moi de ne plus croire en rien  
Pourvu que je la voie au bout de mon chemin  
Demandez-moi tout ce que vous voulez  
Mais dites-moi où la trouver

## VIEUX PELERIN QUI VAGABONDE Capo 3°/dom-Sol7-fam-Lab-Sib-Mib-Fa

[lam]Vieux Pèlerin [Mi7]qui vaga[lam]bonde  
Je suis par[rem]tout un étran[lam]ger[Mi7]  
Mais je suis [lam]sûr [rem]qu'en l'autre [lam]monde  
Dieu va m'of[rem]frir où [Fa]me [Sol]lo[lam]ger

Je vais là-bas re[Do]voir mon [Re]père[Fa]  
Fini pour [lam]moi de chemi[Mi7]ner  
A l'autre [lam]bord de [rem]la ri[lam]vière  
Maison à [rem]moi je [Fa]vais [Sol]trou[lam]ver

J'achèverai à bientôt ma route  
J'entends tout proche le Jourdain  
La mort n'a rien que je redoute  
J'y laisserai tous mes chagrins

Je vais là-bas revoir ma mère  
Près d'elle enfin me consoler  
Sur l'autre bord de la rivière  
A la maison me reposer

Voici la fin de mes souffrances  
Et le repos de mon vieux corps  
Voici venir la récompense  
Par Dieu promise à mes efforts

Je vais là-bas parmi les anges  
En oubliant mes vieux soucis  
Passer mon temps à sa louange  
Dire à Jésus sans fin "Merci"

## SANS LA NOMMER – Georges Moustaki Capo 5°/rem-solm-Do-Fa-Re-La7-Mib7-Mi

[lam]Je voudrais, sans la nommer,  
Vous parler [rem]d'elle  
Comme [Sol]d'une bien-aimée, d'une infi[Do]dèle  
Une [La7]fille bien vivante Qui se ré[rem]veille  
A des [Sol]lendemains qui chantent  
Sous le so[Do]leil.[Mi7]

C'est el[lam]le que l'on matraque,  
Que l'on [rem]poursuit que l'on traque.  
C'est el[Sol]le qui se soulève,  
Qui souffre [Do]et se met en grève.  
C'est el[Sib7]le qu'on emprisonne,  
Qu'on tra[lam]hit qu'on abandonne,  
Qui nous [rem]donne envie de vivre,  
Qui donne [Si7]envie de la suivre  
[Mi7]Jusqu'au bout, [lam]jusqu'au bout.

Je voudrais, sans la nommer,  
Lui rendre hommage,  
Jolie fleur du mois de mai  
Ou fruit sauvage,  
Une plante bien plantée  
Sur ses deux jambes  
Et qui trame en liberté  
Ou bon lui semble.

Je voudrais, sans la nommer,  
Vous parler d'elle.  
Bien-aimée ou mal aimée,  
Elle est fidèle  
Et si vous voulez  
Que je vous la présente,  
On l'appelle Révolution Permanente !

## THE BOXER – Paul SIMON En SI, capo 2° : La-fa#m-Mi-Mi7-Mi6-Re-sim

[Do] I am just a poor boy, though my story's [Do/si] seldom [lam] told  
I have [Sol] squandered my resistance  
For a [Sol/Fa] pocketful of [Sol/mi] mumbles such are [Do] promises  
All lies and [lam] jest still a [Sol] man hears what he [Fa] wants to hear  
And disregards the [Do] rest [Sol] fa-mi-re [do]

When I left my home and my family I was no more [Do/si] than a [lam] boy  
In the [Sol] company of strangers In the [Sol/fa] quiet of a [Sol/mi] railway station running  
[Do] scared  
Laying [lam] low seeking [Sol] out the poorer [Fa] quarters where the ragged people [Do] go  
Looking [Sol] for the places [Sol/Fa] only [Sol/mi] they [Sol/re] would [Do] know

Lie-la-[lam], Lie-[mim] la-lie lie-la-lie [lam] la lie [Sol] la-lie lie la la la lie [Do] la

Asking only workmans wages I come looking for a job, But I get no offers  
Just a come-on from the whores on 7th avenue  
I do declare there were times when I was so lonesome I took some comfort there  
Ooo-la-la la la la la  
{instrumental}

Lie-la-lie...

Then I'm laying out my winter clothes And wishing I was gone, Going home  
where the New York City winters aren't bleeding me Leading [lam] me Going [Sol] Home [Do]

In the clearing stands a boxer and a fighter by his trade, And he carries the reminders  
Of ev'ry glove that laid him down or cut him 'till he cried out In his anger and his shame  
"I am Leaving, I am Leaving." But the Fighter still remains

Lie-la-[lam], Lie-[mim] la-lie lie-la-lie [lam] la, lie [Sol] la-lie lie la la la lie [lam] la (5x)  
Lie-la-[lam], Lie-[mim] la-lie lie-la-lie [lam] la, lie [Sol] la-lie lie la la la lie [Do] la

## L'HERBE TENDRE – Gainsbourg Capo 5° : Fa-Do-Sib-lam-rem

[Do] D'avoir vécu le cul	Pour faire [Fa] des vieux [Sol] os	la la la la
Dans l'herbe tendre	Faut y al [mim] ler mol [lam] lo	la la la la
Et d'avoir su m'é [Sol] tendre	Pas abu [rem] ser de [Mi7] rien	la la la la
Quand j'étais amou [Do] reux	Pour aller [Sol7] loin	la la la la
J'aurai vécu obscur	Pas se [Do] casser le cul	Pas se casser le cul
Et sans esclandre	Savoir se fendre	Savoir se fendre
En gardant le cœur [Sol] tendre	De quelques baisers [Sol] tendres	De quelques baisers tendres
Le long des jours heu [Do] reux	Sous un coin de ciel [Do] bleu	Sous un coin de ciel bleu (ad lib)

A bicyclette (Yves Montand)	44	La mauvaise réputation (Georges Brassens)	21
A Hard Day's Night (Lennon-McCartney)	57	La montagne (Jean Ferrat)	41
A notre santé (Bénaïbar)	39	La petite fugue (C&M Leforestier)	68
Aïcha (Khaled)	46	La tendresse (Bourvil)	63
Al shuruq wal amal-En chemin (Trad, Beaume)	10	Laissez entrer le soleil (Hair)	12
Alphonse (Lynda Lemay)	49	Layla (Eric Clapton)	38
Ambalaba (Maxime Leforestier)	28	Le colporteur (Steve Waring)	31
Aragon et castille	52	Le déserteur (Boris Vian)	31
Armstrong (Claude Nougaro)	45	Le forban (Trad.)	2
Aussi loin que l'amour (Marie Laforêt)	66	Le galérien(Druon/Poll)	72
Aux champs élysées (Joe Dassin)	39	Le gorille(Georges Brassens)	27
Ballade en août (Charlélie Couture)	29	Le jazz et la java (Claude Nougaro)	45
Because (Lennon-McCartney)	57	Le joueur de pipeau (Hugues Auffray)	33
Before you accuse me (Eric Clapton)	38	Le jour de clarté (Graeme Allwright)	36
Bella ciao	60	Le matou revient (Steve Waring)	31
Besame mucho (Velasquez Consuelo)	50	Le métèque (Georges Moustaki)	61
Boum (Charles Trenet)	3	Le monde est merveilleux (Louis Armstrong)	30
C'est tout bon (Hugues Auffray)	33	Le petit cheval bleu/Personne (Fontaine-Arèski)	54
Ça va, ça vient (Boby Lapointé)	51	Le sud (Nino Ferrer)	11
Carte postale (Francis Cabrel)	20	Le temps de vivre (Georges Moustaki)	39
Cavalcade (Guillaume/Golgevit)	73	Le tourbillon (Jeanne Moreau)	65
Ce matin-là (Barbara)	43	Le vent l'emportera(Noir d&Sir)	67
Chanson pour l'Auvergnat (Georges Brassens)	25	Le vieux Joe (Trad.)	72
Chante comme si tu devais mourir demain (M Fugain)	69	Le vieux Léon(Georges Brassens)	27
Clandestino	58	Lendas da sereia	60
Colchiques (Cockenpot)	34	Les Acadiens (Michel Fugain)	48
Comme un avion sans ailes (Charlélie Couture)	29	Les Asphodeles (Marie Laforêt)	68
Comme un soleil (Michel Fugain)	74	Les bancs publics (Georges Brassens)	26
Couleur menthe à l'eau (Eddy Mitchell)	30	Les copains d'abord (Georges Brassens)	25
De Bretagne ou d'ailleurs (Trad)	2	Les feuilles mortes (Yves Montand)	41
Des pieds et des mains (Lynda Lemay)	49	Les filles de Laninon (Pierre MacOrlan)	63
Des ronds dans l'eau (Françoise Hardy)	53	Les filles des forges (Trad.)	73
Donna, Donna	52	Les gens qui doutent (Anne Sylvestre)	70
Ecoute dans le vent (Hugues Auffray)	34	Les gens qui sont nés quelque part (Georges Brassens)	26
Education sentimentale (Maxime Leforestier)	28	Les mots bleus (Christophe Bevilacqua)	71
Elle écoute pousser les fleurs (Francis Cabrel)	19	Les passantes (Georges Brassens)	22
Emmène-moi (Graeme Allwright)	36	Les sabots d'hélène (Georges Brassens)	24
Emmenez moi (Charles Aznavour)	40	Let It Be (Lennon-McCartney)	57
Encore et encore (Francis Cabrel)	17	Lily (Pierre Perret)	47
Esperando na janela	59	Mãe ô mais (Sanseverino)	55
File la laine (Robert Marcy)	73	Mamy blue (Nicoletta)	73
Foule sentimentale (Alain Souchon)	46	Manhattan-Kaboul (Axelle Red-Renaud)	42
Framboise	51	Méphisto (Fontaine-Areski)	54
Fuir le bonheur de peur qu'il se sauve (Birkin)	51	Michelle (Beatles)	56
Garota de Ipanema	59	Mireille (Dick Annegarn)	54
Germaine (Renaud)	43	Mistral gagnant (Renaud)	42
Gottingen (Barbara)	44	Mon amant de Saint Jean (Agel - Carrara)	55
Gracias a la vida	59	Mon café (Axelle Red)	65
Hallelujah (Leonard Cohen)	71	Mon mec à moi (Patricia Kaas)	10
Hardi les gars, vire au guindeau (Trad)	2	Mon p'tit loup (Pierre Perret)	47
Heart of gold (Neil Young)	36	Monsieur (Carmen Maria Vega)	64
Heureux qui comme Ulysse (Georges Brassens)	24	Mourir pour des idées (Georges Brassens)	69
Hey Jude (Beatles)	56	Nathalie (Gilbert Bécaud)	67
Hotel California (Eagles)	38	Non, je n'ai pas oublié (Enrico Macias)	8
Il était une fois dans l'est (Berling)	13	Non, je ne regrette rien (Edith Piaf)	8
Il faudra leur dire (Francis Cabrel)	18	On est les rois (Hugues Auffray)	34
Ils étaient trois garçons (Trad)	36	Pain, vin et marcellin (David McNeil)	12
Imagine (John Lennon)	57	Pas trop de peine (Francis Cabrel)	15
J'ai la mémoire quiflanche (Jeanne Moreau)	70	Petite Marie (Francis Cabrel)	19
J'avais deux amis (Eddy Mitchell)	30	Piensa en mi	60
J'envoie valser (Zazie)	67	Porque te vas	62
Je chante (Charles Trenet)	5	Prendre un enfant par la main (Yves Duteil)	60
Je n'aurai pas le temps (Michel Fugain)	48	Quand on n'a que l'amour (Jacques Brel)	46
Je ne veux pas travailler ( )	62	Quizas, quizas, quizas (Fares Osvaldo)	50
Je pense encore a toi (Francis Cabrel)	18	Répondez-moi (Francis Cabrel)	20
Je suis sous (Claude Nougaro)	45	Revolution (Beatles)	56
Jean-François de Nantes (Trad)	1	Rio (Philippe Lavil)	32
Jusqu'à la ceinture (Graeme Allwright)	36	San Francisco (Maxime Leforestier)	28
L'aigle noir (Barbara)	44	Sans la nommer (Georges Moustaki)	74
L'âme des poètes (Charles Trenet)	7	Se canto	55
L'amitié (Françoise Hardy)	53	Si mort à mors (Tri Yann)	60
L'amour en mer (Philippe Lavil)	32	Show me the prison (Joan Baez)	68
L'ardoise (La Rue Kétanou)	62	Stand by me (Ben E. King)	63
L'encre de tes yeux (Francis Cabrel)	17	Sur le pont de Morlaix (Trad)	1
L'herbe tendre (Setge Gainsbourg)	75	T'as beau pas être beau (Louis Chedid)	13
L'orage (Georges Brassens)	23	The banks of the Ohio	58
La ballade des gens heureux (Gérard Lenormand)	48	The Boxer (Paul Simon)	75
La belle Volga (Trad.)	72	The needle & the damage done (Neil Young)	36
La bohème (Charles Aznavour)	40	The partisan (Leonard Cohen)	37
La cancoillote (Hubert-Félix Thiéfaine)	14	The sound of silence (Simon & Garfunkel)	37
La cane de Jeanne (Georges Brassens)	23	Tiens, tiens, tiens (Paul Misraki)	4
La chasse aux papillons(Georges Brassens)	22	Tous ces mots terribles (François Béranger)	39
La claire fontaine (Georges Brassens)	21	Tous les garçons et les filles (Françoise Hardy)	53
La corrida (Francis Cabrel)	16	Tout le monde y pense (Francis Cabrel)	16
La croisades des enfants (Jacques Higelin)	66	Trois petites notes de musique (Cora Vaucaire)	9
La cucaracha	58	Tu sens bon la terre (Hugues Auffray)	34
La dèche, le twist et le reste (H-F Thiéfaine)	14	Un ano de amor	60
La fiancée de l'eau (La Rue Kétanou)	50	Un rien me fait chanter (Charles Trenet)	7
La fille du coupeur de joints (H-F Thiéfaine)	15	Une petite cantate (Barbara)	43
La folle complainte (Charles Trenet)	6	Vertiges de l'amour (Alain Bashung)	33
La gente	59	Une île (Serge Lama)	64
La javanaise (Serge Gainsbourg)	9	Vieux pèlerin qui vagabonde (Gospel)	74
La langue de chez nous (Yves Duteil)	61	Warsava (Marie Laforêt)	66
La maison près de la fontaine (Nino Ferrer)	11	Why worry ?	58